2267

T. 5.
16.2.

4°.
T. 8. 16. 2.
2267

R 58. Ex libris Bibliothecae Sanctae Genovefae Parisiensis. —
6

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

Preface de l'Autheur addressée a son filz

dans laq.lle Il declare les choses necessaires a la Composition de la P. des Sages.

Chapitre I.er

Mon filz après auoir longtemps consulté en moy mesme, si je deuois laißer par escrit les occultes secrets de la caballe des sages, l'extreme vieillesse ou je me treuue m'a fait resoudre enfin avec

41. Ex Libris Sanctae Genovefae parisiensis 1753

donner par ces lignes les derniers gages de mon affection; J'ay crû que je ne pouvois vous en laisser de plus grandes preuves, qu'en vous revelant ingenüm.t & sans aucun Enigme ny ambiguité de parolles l'entiere practique de la vraye composition de la pierre des Philosôphes, ou se rencontrent des connoissances les plus desireés et les plus relevées qui soient dans la Nature.

Or pour vo.s donner fidellem.t la vraye instruction de n.re Industrieux artifice et vous découvrir cordialem.t l'endroit ou nous cachons les clefs, qui peuvent ouvrir toutes les portes des secrets de la Nature; Je ne vous diray que les choses qui sont essentielles a n.re subjet, et n'embroüilleray point v.re esprit par vne quantité de parolles fausses et superflues ny par similitude et divers noms de nostre Simple et vnique matiere, dont les philosôphes vsent dans

leurs livres pour instruire les vrais
enfans de sapience, et destourner les
ignorans et faux disciples du droit chemin
de la verité; mais pour moy, mon filz,
dans ce discours je vous parleray clairem.t
et sy je ne vous diray que cequi sera
necessaire pour la composition de ce merveill.x
ouvrage; Je vous donneray certainement
la vraye connoissance de n.re unique et
precieuse matiere; Je vous apprendray a
faire le sel essentiel de sapience ou 🜔 des
sages et le ☿ des Philosophes. Je vous
enseigneray la vraie source de l'eau vive
et permanente qui est l'eau de vie celeste
des enfans de la science, et vous enseigneray
l'art industrieux de la puiser dans le centre,
et le plus profond du puitz de nature.

Je vous donneray l'entière et parfaitte
connoissance de l'occulte calcination phy-
sique des Phes, qu'ils n'ont jamais voulu

reueler par escrit, et nelont declaré qu'a
l'oreille de leurs enfans et disciples secrets.

En ce discours je vous apprendray les
jmbibitions et lotions non communes des
sages Philosophes.

Je vous enseigneray l'eau ignée ou feu
aqueux dont ilz se seruent pour lauer et
blanchir leur terre vierge.

Je vo. montreray comme pour Physi-
quem.t blanchir et animer nostre preci=
euse matiere, les Philosophes la baignent
dans des flammes de feu qui est un secret
qu'ilz n'ont jamais voulu mettre dans les
liures, et ne l'ont appris qu'a les intimes
amys Cabalistes.

Et de plus je vous donneray aussy la
maniere de faire, et bien dresser le vray
feu jncombustible, et perpetuel des sages et
anciens Phes.

Et pour dernier je vous enseigneray a

faire sans aucuns corrosifs la vraye huile d'or des Phes qui ne se remet jamais plus en Corps, de laquelle Ils se servent po. Inserer et donner l'ingres et la fusion a leur pretieuse matiere.

nota
huile d'or po.
l'inceration

Cette huile d'or est encore le tres grand et souverain remede contre toutes les maladies qui arrivent au Corps humain, Car elle est tres certainemt. le grand or potable des anciens Philosophes.

Et de toutes ces choses je vous apprendray effectivemt. l'entiere prattique manuelle.

Or Je Crois que vous ne doutés pas que la prattique de nre. oeuvre ne soit une chose tres aisée et facile a faire, pourceq. vous m'avés souvent ouy dire qu'aprés que nous avions declaré le secret de nre Caballe, l'on trouvoit que le travail des operations n'estoit que jeu d'enfans, et ouvrages de femmes qui sont beaucoup plus diverses

que penibles.

Mais mon fils auanse que ce liure que je fais seulemt. pour vre seule instruction, ne traitte aucu. chose que vraye Alchymie Physique auant que dentrer en matiere, je desire vous apprendre ce que c'est qu'Alchymie, et ensuitte vo. faire voir qu'il y a vne tres grande difference entre les chymiques vulgaires et les vrays Philosophes.

Definion.

Definition de l'Alchymie
Chapitre 2.d

Mon Filz vous sçaurés que le nom ou mot d'Alchymie en langue Arabe, signifie l'art du feu; or l'Alchymie est une partie tres secrette et cachée de la phie de laquelle il se fait et constitue un art, lequel est nompareil et jncomparable a tous les autres, parcequ'il enseigne de conduire et mener toutes les pierres precieuses, non parfaittes dans une grande perfection, et tous les corps humains malades dans une plaine et parfaitte santé.

Et de plus de transmuer tous les corps des metaux en vray soleil et vraye lune,

par le moyen d'un Corps medicinal, et universel, auquel toutes les particularitez des autres medecines sont reduittes, lequel Corps medicinal est accomply, et fait manuellem.t par un tres secret et industrieux artifice revelé seulem.t aux enfans de verité.

Mon fils apprenés que cette science est nommée fleur de sapience, a cause que par elle l'entendem.t humain est espuré subtilié et Convaincu par la verité des experiences dont nos ayeuls nous servent de fidels tesmoins.

Plusie.rs Ignorans doutent de la possibilité de la chose, mais vous et moy avons veu par plusieurs effets reels, sy la composition de la P. des Ph.es est menterie ou verité, et cette admirable Connoiss.ce de la chymie donnent une voye a l'entendem.t humain Comme l'on peut entrer visiem.t et profondem.t aux vertus.

De la difference des chymiq.es vulgaires aux vrais Ph.es

— 8 — 8 — 8 —

Mais quoique je vous die de la chymie je n'entend pas neantmoins parler de celle qui se prattique aujourdhuy parmy nos modernes car je fais une grande, et notable difference de la chimie qui se prattique communem.t et celle des vrais Philosophes des travaux des chymistes du temps, et de ceux des enfans de la science.

Et pour ne vous point tromper dans une affe. de si grande importance, c'est q. pour le 1.er precepte de vre. instruction je vous deffends la frequentaon de ces faux disciples, et donneurs de recepte. j'entens parler des chymiques vulgaires, qui estant

aveugles et ignorance des ocultes secrets de
nre. art ne manqueroient pas de vous
destourner du droit chemin de la verité,
que je vous enseigne pour vous faire suivre
les fausses opinions de les. fausses fantaisies.

Et sçachez qu'il y a autant de diff.ce
des vrais Phes aux chimystes vulgaires,
qu'il y en a de la nuit au jour, qu'il ne soit
vray ce que je dis, c'est qu'il est certain que
tous les vrais Phes qui ont travaillé a
nostre grand oeuvre, se sont accordez a ne
prendre qu'une mesme matiere po. faire
leur pierre, et les Chymistes emploient et
se servent de toutes les matieres qu'ils peuvent
recouvrer pour parvenir a ce qu'ils desirent.

Les vrays Philosophes travaillent
seulemt. sans frais et sans bruit, Ils font
et accomplissent leur ouvrage avec un seul
vaisseau, un feu, et une ou deux matieres.

Il est au contraire des Chymistes, car leurs travaux sont tres violents, et se font avec beaucoup de despense et grand embarras, de fourneaux, de divers vaisseaux, plusieurs et differents feux, et d'une infinité de dissemblables matieres.

Dieu de rien a fait toutes choses, et les chymistes de toutes choses ne font rien mais les vrays phes en imitant la nature de peu de matiere, Ilz font de tres grandes choses.

L'on pourroit encore rapporter contre les chymistes beaucoup d'aües choses aussy veritables que celles que je viens de dire; mais Il me suffit d'en avoir assez dit pour vo. faire voir et connoître que vous seriés despourvü de sens et de jugemt. si possedant les connoissances les plus relevées de la nature, que vous enseigne ce petit

traitté, vous alliés impertinemm.t recher-
cher des conferences nuisibles avec des gens
qui sont aveugles et ignorance dans cette
haute science.

Et sçachés que je n'ay fait ce chap.re
que pour vo. apprendre en quoy consiste
l'excellence de la vraye alchimye Phiq.
et le parallele que je fais du Phe. avec le
chymique, ne tend qu'à vo. fe. connoître
que chez les Phés vous y trouverés tousjours
la sagesse et la vérité, et chez les chymistes
l'ignorance et le mensonge.

Or maintenant je m'en vais vous
declarer la practique, et l'ingenieux et facile
labeur de la grand. oeuvre des Phés, mais
premier que de vous reveler le secret de
nos simples et secrettes operations Phyques
pour une plus grande instruction, je feray
un chap.re ou je depeindray comme dans un
tableau le jardin réel des Phés; dans leq.l

les vrays enfans de la science, sement
plantent et trans plantent l'arbre solaire
et l'arbre lunaire des sages; par l'exple
que je vous donneray vo. remarquerés
que tous les soins et les travaux des
Phés ensemble le. Industrie ne tend et ne
consiste qu'à bien preparer le. terre, et
en jmitant les bons labeurs aprés l'avoir
ainsy tres soigneusemt. et Phyqnement
cultivée, Ils jettent simplemt. leur
semance metallique dedans, qui par
succession de temps produit naellemt.
l'arbre solaire .—

come. Il faut Phyquemt. semer Et transplanter L'arbre des Phés.

Chapre. 3e.

Mon fils vous sçavés que le grain

deblé quon seme en terre doit estre
parfaittemᵗ. meur, sans aucun deffaut
sans aucune corruption, et sans quon ait
rien alteré de son sel, afin quil puisse
bien fructifier.

Si donc auec les choses ainsy requises
Il est jetté dans vn Champ fertile qui
soit bien engraissé et bien labouré, la
nature alors receuant ce grain, le resoult
et le deslie ou desnoüe des liens de sa jere
fixation afin que par ce moyen il soit
conduit et aduancé en la vigueur de ces
forces spermatiques, et Cela mesme se fait
par le seul trauail de nature dans vne
fertile terre salée par l'air chaud et par les
rayons du soleil, et puis aprés aidé par la
Cooperaon des quatre qualités elementaires
deuient meur et parfait.

Par ces choses que je viens de dire
voᵉ. voyés bien que le grain de bled se

pourrit, et Come par cette putrefaction il
devient mol, s'enfle et se dépouille de son
escorce, Je veux dire que par cette putre=
faction l'ame ou bien la vie qui est dete-
nüe et cachée dans le grain de bled estant
éveillée, se fait voir et Connoitre, Car dés aussy
tost que cette ame est libre et vive, elle
produit et rejette prem.t une petite feuille
fort desliée puis aprés un petit chalumeau
fort tendre, mettant un noeud, elle monte
dela en haut, aidée de la chaleur de l'air
avec l'humeur et humidité de la terre, elle
va Continuellem.t Croissant jusqu'à la hatite.
convenable pour l'espy produisant leur
grains avec la paille et le. petites cachettes
qui florissent en leur temps, lesquels grains
estans parfaits et enfin meurs avec leur
chalumeau, la nature pour lors les embellit,
Comme d'une Couleur dorée, et par ces choses

que je vous viens de dire vous remar-
querés que le grain de bled qui auoit esté
mis et jetté en terre estoit mort, mais
l'âme laquelle la nature auoit deuant
enfermée en luy estant desliée et separée
par la putrefaction, fait alors l'accroissemt.
du chalumeau ou tuyau de bled, elle
monte et deuient de rechef en espy de bled
s'estant rendue Cent fois plus noble et plus
vertueuse en forme et vigueur, Car sy le
grain n'eust pourry dans la terre, jamais
l'âme qui estoit cachée et renfermée dans
luy n'eust pû croître en noblesse ny en
vigueur.

Remarquez en ce que je
vo. viens de dire les trois
origines et mesme differentes
choses du Grain Nouueau

Premieremt. Le grain putrefié en-
-terre.

2.^ent Le Tuyaux croissant de la Terre.
3.^ent L'espy qui naît du grain, et du Tuyau.
Le 4.e Sort de ces trois asçauoir Le grain nouueau.

Or sçachez que ces quatre choses ont le. noms et offices tous diuers et dissemblables. et toutes fois la chose est vnique asçauoir le petit arbrisseau de bled pourvû et nay d'vn seul grain de bled putrefié.

Ces 4. estoie. prem.^t cachez dans le grain de bled, lesquels en ont esté mis dehors par vne seule et vnique chose, a sçauoir par le simple trauail de nature en vne Terre fertile d'vn air chaud et par les rayons du soleil, Comé il a esté dit cy dessus; Maiss je vous prie de bien considerer des yeux de l'entendem.^t cette petite plante de bled par toutes et chacunes de ses Circonstances en particulier; afin de

planter l'arbre d'or des sages Philosophes de la mesme sorte La vigueur, et luy advancer de la mesme façon la vigueur de s'accroître. C'est a sçauoir ensorte que le tres fin or ou argent dans la nature desquels sont infuses toutes les forces Celestes et terrestres de ce elemens preparées et mûries comme en une semence incorrompue, ensorte dis-ie que cet or ou argent ne soient nullem.t separez ny desliés de leur glue ou Colle par le ce matieres mineralles, eaux fortes et a'res choses semblables.

Or sçachez que tout ainsy que le grain de bled estant Corrompu par la seule humidité de la terre, se pourrit et est deslié des liens de sa premiere fixaon, ainsy de mesme le tres fin or et argen peuuent estre dépouillez de leur Colle, deliurez de cette glue et desserrez de le. liens, ou Ilz estoient detenus liez, pliez et assemblez

par le souffre ou par le sel ainsy questoit
le grain de froment, et le Phe. fait ce
que je dis aisemt. par le moyen de la clef
philosophiq. c'est assçavoir par la feculente
et feconde terre ~~de~~ vierge des sages, en
vn mot c'est par le moyen de nostre eau
viue et physique que lor peut estre
dissoults, Calciné, preparé et disposé par
Sublimation putrefaction et digestion
(toutes choses exterrnes et etrangeres ôtées)
demeurant toujours en sa vertu spermatiq.
pour estre porté a vne nouuelle generaon
afin que de cette façon l'ame et l'esprit
de nre. or vif soient tirez et extraitz
de le. propre Corps, dans lequels ils estoient.
occultemt. detenus Captifs et tout a faict
Impuissance pour la generaon de la p.
des Phes; Car il est tres certain quil n'y a
chose au monde qui puisse renaître, et

Nota
dissoluend

resusciter, qui prend(t). cette chose n'est morte et putrefiée, parceque la mortificaon est vne voye moyenne a tout cela par le moyen de la Chaleur naturelle.

Dauantage la solution ou dissolution du grain de bled ne se faict en leau ny dans les champs sablonneux, pierreux, steriles, ny arides, mais par vne visible humidité temperée de la terre, afin quil senfle, et quil attire en sa racine la naturelle vertu du sel Centrique de la terre comme par vn particulier appetit, afin que ce sel se meslange auec luy, quil en fasse sa nourriture, et demeurans tous deux Inseparablem(t). vnis, il se cache dedans et auec soy.

Par cette sorte dinsinuaon ou de reception de lhumidité naelle, le Corps et la semence souurent, et se preparent a la

generaon.

Ainsy demesme nostre terre vierge et Phique est disposée et purifiée sans aucune chose estrange, Je veux dire que dans nostre champ preparé et nettoyé de cette sorte, sçauoir dans le Mercure des sages Nous jettons les semences metalliq. de l'or vif des Phés pour y faire naître leur arbre solaire.

Mais mon fils je vous vay parler encore plus clairemt. et vous apprendre en peu de mots le secret des secrets de la pierre des Phés.

Sçachez pour tout certain que tous les trauaux et l'yndustrieux artifice de l'occulte secret des Phés ne consiste qu'a phyquemt. acquerir leur precieuse terre vierge, et par aprés la cultiuer et preparer en la mesme maniere que les bons laboure. preparent celle ou ilz font venir leur

froment, et tenés cela pour vn tres grand secret. —

Voyez Comme fait le bon laboure. pour faire produire le bled, il recherche seulem^t. vne bonne terre, et puis il se fournit d'vne tres bonne semence, telle que la nature peut donner; aprés cela il emploie continuellem^t. tout son sçauoir sa peine et son Jndustrie a bien preparer et cultiuer sa terre; en premier lieu il la défriche et la décharge de grosses pierres, des ronces et des espines qui nuiroient a la semence qu'on luy donne, aprés il la subtilié, par plusieurs et reiterées façons de labourage, qu'il luy donne dans les diuerses saisons de l'année, il fait les vnes afin que la Terre s'humecte, s'arrose se laue, et s'impregne des vertus et benefices du Ciel par les pluyes et par les rosées;

Les aûes

Les autres se font pour asseurer et dessei-
cher la terre de son humidité aqueuse et
superflue, et puis enfin il échauffe sa
terre et la fomente par la graisse du
fumier qu'il luy donne, cela fait il
prend sa semence et sans aucun artifice
il la seme simplem.t dans cette terre
qui est ainsy curieusem.t preparée, et
par la vous voyés que pour faire produire
le bled tout le soin du laboureur, n'est au
que de bien cultiver sa terre, et d'emploier
la bonne semence telle que la nature la
donne, ainsy les enfans de la science
conduisent le. Phyque travail de la
mesme sorte, que les bons laboureurs,
et comme au faict du labourage ce qui
coûte le plus au laboureur est le prix du
premier achapt de sa terre, de mesme
nostre precieuse terre quoiqu'elle soit
tres commune et de peu de prix, neanm.

Cequi coûte leplus aux Phes c'est dela recouvrer, et lorsquils la possedent tout leur soin ne s'estend qu'a la bien preparer physiquemt. par les labeurs de sapience.

A limitation des laboureurs nous depouillons et dechargeons nre terre de toutes ses superfluitez et immondices, apres nous l'attenuons et subtilions, et puis nous la baignons, no. larrosons et dessichons selon l'art de nature, cela fait nous l'engrossons et engraissons effectivemt. de sa naelle graisse; et par apres ayant receu la vraye rosée du ciel que nous luy donnons tres physiquemt. elle se treuve alors si bien preparée q'lle est propre et bien disposée a recevoir en elle la semence metallique de nre pierre qui est l'or vif des Phes, lequel par succession de temps produict l'arbre

solaire des Sages. ~

voila mon fils en peu de parolles tout le fondem.t la clef, et la source de toute l'oeuvre des Phes. je veux dire que c'est par une terre vierge tres soigneusem.t preparée, et philosoqu.em.t cultivée, et de nre. or vif qui est la vraye semence metallique, jettée en cette precieuse terre feuillée, que naist et prend racine l'arbre solaire, et l'arbre lunaire des Phes, lesquels se peuuent encore planter et derechef transplanter Phyquement fait par l'ingenieux artifice des Phes et de l'occulte secret des Sages acquiert par sa regeneraon une vertu sy grande et sy extraordinaire qu'elle surpasse incomparablem.t celle de l'or que la nature fait dans les minieres, et la 2.de regeneraon de nostre or Phiq. surmonte encore la premiere, la 3.e la

2.de C'est a dire que chaque fois quil est transplanté en se regenerant il augmente et multiplie de dix fois ses forces et ses vertus, et devient a tel point de surabondante perfection quil rend par sa chaleur et par son extreme pureté largent et le mercure vifs semblables alor parfait et nature des minieres.

Or mon fils apres vous avoir repété la vraye maniere que les enfans de sapience tiennent pour bien semer, planter, et derechef transplanter larbre solaire des Phes; je vous vay declarer dans le chapitre suivant quelle est la vraie matiere dont les sages se servient pour composer la benoiste pierre et ensuitte je deserveray par ordre toutes nos secrettes operations Physiques.

quelles

Quelles sont les vrayes marques po.r bien connoître la terre vierge des sages, qui est certainem.t la matiere de la P. des Phes.

Chap.re 4.me

Comme il n'y a rien de plus certain que la mort, ny de plus incertain que le genre et heure d'icelle, de mesme il n'y a rien de plus assuré que les vrays Phes travaillent sur une matiere, mais aussy il n'y a rien de plus incogneu aux chimiques ny aux ignorans que de sçavoir quelle est la vraye matiere que les vrays enfans de sapience employent

pour faire leur grand oeuvre –

Or mon fils vous ayant promis de vous apprendre nettement la praltique de nostre pierre, Je vous veux parler simplem.t en candeur, et en enigme –

Je commenceray vostre instruction en vous disant tous les vrays attributs et les signes certains pour connoître sans y manquer nostre vraye matiere d'entre toutes les choses du monde. –

Je vous veux dire les marques infaillibles quil luy sont propres et toutes particulieres, lesquelles ne conviennent a nulle autre chose de la nature qu'a nostre seulle terre vierge –

n.a matiere

Sçachez donc que le subiet quil faut prendre po.r faire la vraye medecine est une precieuse matiere qui ne se trouve point sur la terre des vivans, c'est un esprit corporel, ou bien un corps spirituel, qui est

asseurem.t un vray sel nitre des sages, c'est proprem.t une terre grasse pesante et succulente, laquelle est tres vtile et tres precieuse, fort commune aux clairs voyans et tres cachée aux ignorance. Cette noble matiere se trouue partout aux vallées, aux plaines, aux montagnes, et aux cauernes, mesme dans ta propre maison, c'est la rosée du Ciel, la graisse de la terre, et le tres precieux naturel salpestre des Phes. C'est le limon glutineux duquel adam fut formé, bref nre matiere est vne terre vierge sur laquelle le soleil n'a jamais dardé ses rayons quoiquil en soit le pere et que la lune en soit la mere.

Les Phes nomment nôtre terre vierge la mere nourrice des Dieux, et l'espouse du grand Ciel estoillé, ils la disent mere des Dieux pource que d'elle sont produittes effectiuem.t le soleil et la lune,

et mesme tous les metaux, elle est
nommée lépouse du grand Ciel estoillé
a cause que journellem^t. il luy envoye
plainem^t. et tres abondamm^t. ses plus
benignes Influences, c'est la raison pourquoy
elle est lâme et lésprit vivifiant de la
terre elementaire, car elle contient en soy
vertu generative, et mesme toutes les
Couleurs et les proprietez et projets de
chaque chose qui sont dans la nature, et ce
quil y a de plus considerable en nôtre
precieuse matiere, c'est que sans elle
rien ne vivroit, les sages nomment
souvent nre terre vierge l'Androgine
Androgine. — et le hermaphrodite a cause qu'elle a
deux natures, c'est a dire que d'elle se
tire le 🜍 et le ☿ des Phes dont l'un
est pris pour le masle et l'autre pour la
femelle, elle est aussy nommée la Prothée,

Prothée. Cameleon.

et le Cameleon des Sagess acause qu'elle se change et transforme en plusie. manieres et en effect elle est sy susceptible de forme et d'alteration que le soleil et l'air l'alterent et la changent en un moment. quoique l'un et l'autre contribuent entierem.t a la produon naturelle de nre pretieuse matiere, et cela seul est suffisant a un bon Phe. pour luy faire cognoître nostre terre vierge, et en faire la diff.ce des autres communes et vulgaires.

Ou pour la bien fe. connoître sans y faillir je vous diray encore une fois que nre precieuse matiere n'est autre chose que la terre, non pas la terre qui est soubz nos pieds sur laquelle no. marchons, mais bien celle qui voltige sur nos testes que les phes appellent leur Terre vierge et leur Terre feuillée qui est terre de le

Commencement du monde, et qui neanmoins
ne fut jamais terre, c'est l'element qui
elemente la terre, Bref c'est la noble
terre de la terre des sages de laquelle le
soleil est pere, et la lune la mere, c'est
dis-ie la graisse de la terre minerale
nota noble essence Spiritueuse et Corporelle
de laquelle se fait le vray ☿. des
Phés; elle est certainement le ☿. des
sages, mais non pas le ☿ du vulgaire,
c'est cette benediction qui sort de cette
terre vierge, par ce qu'elle est arrosée
et tres bien impregnée des vertus
celestes du grand ciel estoillé, l'on peut
chercher, et prendre cette precieuse
Matiere dans les Cavernes, dans les
plaines et sur les montagnes, car elle
se trouve dans tous les lieux de la terre

habitable, mais il la faut prendre
premier que le soleil l'ait apperceue

Or Scachés que lors que vous avés la
vraye Connoiss.ce de n.re unique matiere,
vous tirerés d'elle le ☿ des phés la terre
vierge des sages, le 1.er sel de nature, l'eau
vive et permanente des enfans de sapience,
et par elle vous ferez l'or vif ou 🜍
metallique des Phés, et en Composerés
aussy leur tres rare et occulte feu incom-
bustible, mais Croyés qu'il est presque
Impossible de pouvoir decouvrir quelle
est la vraye et unique matiere de la P.
des sages si elle n'est fidellem.t enseignée
par un amy qui la scache, d'autant que ce
que no.s prenons pour se.l l'oeuvre des Phés
n'est autre chose que le petit poisson
Okyncis, qui n'a ny sang ny areste,
nota lequel est enclos dans le plus profond du

Centre delagrand- Mer du monde, or ce poisson est tres petit seul et unique en son espece, et la mer en est tres vaste et spacieuse, et par ainsy il est presque impossible de le pescher a ceux qui ne sçauent pas ou qui sont ignorans de l'endroit ou il repose. —

Nota. Croyez pour tout certain que celuy qui n'aura pas l'art comme dit Theophraste de prendre la lune du firmam.t et la fe. descendre du Ciel en terre, et la mettre en eau, et par apres la reduire en terre, que celuy la ne trouuera jamais de luy mesme la vraye matiere des Phes car certainem.t l'un n'est pas plus difficile a faire que l'autre a rencontrer; et neanm.t lorsque nous parlons cordialem.t a l'oreille d'un fidelle amy, dans peu de mots nous luy enseignons l'occulte et industrieux —

Il dissout les corps fixes, et fixe les volatils.

Secret des Ph.es pour pescher phiquem.t promptement et facilem.t le petit poisson Remora qui a la vertu d'arrester tout court les plus grands vaisseaux de l'océan c'est a dire d'arrester les orgueilleux et superbes esprits du monde qui n'estant pas des vrais enfans de la science sont tout a fait ignorans des riches et precieux thresors qui sont cachez dans la nature dans la pretieuse eau de vie celeste de n.re Mer.

Nota áymant des Ph.es.

Mais pour vous donner bien claire lumiere de n.re unique matiere ou terre vierge, et vous apprendre l'art jndustriel des enfans de la science pour l'acquerir il faut prem.t que je vous donne l'jntelligence de l'áymant des phes qui a l'occulte et naturelle proprieté d'attirer du centre et du plus profond de n.re Mer, et mesme des contrées les plus hautes et les plus

esloignées de lorient a loccident le petit poisson OKyneis ou Remora lequel estant physiquemt. pesché se conuertit naturellemt. en eau, et puis après en terre,

Alka est laquelle estant preparée par l'industrieux secret des Phés, a la puissance de dissoudre tous les Corps fixes, de fixer les volatils, et depurger tous les Corps veneneux, dont vous trouuerés la prattique escritte en peu de motz a la fin de ce liure

De léau des Phés absolumt. necessaire a la Composion de lœuure des Sages.

Chapre. 5me.

Après que vous aurés vne

entiere Connoiss.^ce dla vray e et oculte matiere, delaquelle les Phes compose. leur pierre, si vous desirés de parvenir a la perfection de leur grand oeuvre, il faut en premier lieu par un tres simple et occulte artifice reduire en eau cette tres pretieuse matiere, et apres lavoir bien et phiquem.t espuvée. Il vous la faudra convertir en terre par un moyen tres secret, tres doux et naturel, et quand vous l'aurés ainsy fait vous estes asseuré que vous possedez la vraye terre vierge des Phes qui est terre des le commencem.t du monde, et qui neammoins ne fut jamais terre ——

Or c'est de cette Terre vierge que les vrais Phes font le ☿. et leur double ☿. C'est d'elle qu'ils puisent leur eau vive et seiche, qu'ils appellent le : sel aqueux

ou eau ignée a cause quelle devore réellemt.
tous les Corps et les dissoult radicalemt.
en toutes le. parties.

En Nous disant quelle dissoult les
Corps, je n'entends pas neamnoins dire
que vous debués vous servir du Corps
metallique, car le Corps n'est pas la matiere
surquoy nous travaillons, dautant que
les Corps ne se penetrent point, les corps
dis-je n'ont point d'action ny de vertu
que par les esprits quils contiennent, et
sy les esprits mesmes ne peuuent faire le.
fonctions, s'ils ne sont libres et détachez
des Corps durs et solides qui les tiennent
estroittemt. enuelopper.

De Ceey jl vous faut Conclure
mon fils que la transmutaon des
metaux ne se peut faire par les Corps
durs secs et solides, mais seulemt. par les

mols et liquides, C'est a dire qu'il faut faire reuenir l'humide en reuelant le caché, qui est le que les Phés appellent que le dur deuienne mol qui n'est autre chose que reincruder les Corps, les ramolir en l'eau de la fontaine de Jouuence, jusqu'a ce qu'ils sortent de leur Corporalité dure et seiche, d'autant que comme je vous ay desja dit le Corps sec n'entre point ny ne teint que soy. —

Or donc puisque le Corps espais et terrestre ne taint point, c'est a cause qu'il ne peut entrer, et n'entrant pas il n'altere point, et partant il est certain que l'or ny les aües Corps metalliques qui sont durs et solides ne pourroient teindre, jusqu'a ce que l'esprit occulte et caché en soit tiré, et soit extrait phyquemt du Centre de n're terre solaire adamique

Nota
Terre solaire.
Adamique

par nostre eau blanche qui le rend spirituel, blanc esprit et ame admirable.

Que si vo. considerés bien meurement mes parolles vous connoistrés qu'elles ne tendent qu'a vous apprendre que le pp(rinci)pal but de nostre divin secret ne tend qu'a rendre les corps durs solides et secs en substance fluide, volatile et spirituelle par le moyen de n(ost)re eau vive de la font(ain)e des sages.

O. MON FILZ que la nature est admirable, ! puisqu'elle a le pouvoir de changer les corps en esprits, ce que neammoins elle ne pouvroit jamais faire si prem(ieremen)t l'esprit ne s'incorpore avec le corps et sy le corps avec l'esprit ne se faisoient deux volatils, et puis aprés permanens. Je vous diray que le noble art des sages B(...)és est tres admirable qui rend

Lor volatil et fugitif, quoiquil soit naturellemt. tres fixe. par ces parolles je vous veux faire entendre que si les corps ne sont dissoutz par nostre eau vive, et que par elle ils ne soient imbus, amollis, et tellemt. amortis quén quittant leur dureté massive ils se changent en vn pur et subtil esprit, nostre labeur sera certainemt. vain car si les corps ne sont changez en non corps, cést a dire en leur premiere matiere, assuremt. on n'a pas encore treuvé la regle ny la clef de nostre art, parceque tout le but de nre secret n'est qu'a convertir necessairemt. les corps durs et massifs en substance fluide pour en faire une parfaitte teinture, parcequ'il est tres vray que toute teinture teint plus cent mille fois estant en substance molle et liquide

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

quèlle ne fait pas estant en Corps durest
sec, ainsy qu'on peut voir par lexemple
du safran, de la Cochenille et de la graine
d'escarlatte, partant je vous dis encore de
rechef que si par eau et par feu naturel
les Corps ne sont attenuez, et subtiliez jusques
au point qu'ilz puissent monter Comme
des esprits, Je dis jusqu'a ce qu'ils soient
faits Comme eau fumée ou ☿. l'on n'a pas
encor trouvé la Clef de nre. art. Qui veut
donc travailler Phyquem.t C'est a dire
avec Certitude dans l'oeuvre des Phes,
Il faut qu'il Commence son premier labeur
en destruisant et dissolvant les Corps, et
en changeant les formes metalliques. il
faut dis-ie que les Corps ne soient plus
Corps, mais seulem.t esprits fixes, il faut
absolum.t et necessairem.t destruire la

forme dure et solide de vre Terre —
metallique vegetative et animale,
ou plustost Adamique, et la convertir
en forme et substance humide molle et
fluide, c'est seulem.t en cette qualité
qu'elle a puissance et vertu d'entrer
dans les autres Corps imparfaits, et se
mesler avec eux inseparablem.t ce que
les Corps durs des metaux ne pourroient
jamais faire estant comme ils sont —
terrestres et par trop materiels. Mais
pour vo. parler clairem.t et vo. devoiler
toutes les obscurités des Phes, sçachés que
sy vous desirés parvenir heureusem.t a la
perfection de l'oeuvre des sages, il faut
qu'en toutes vos operations vo. imitiés
la nature depuis le commencem.t jusqu'
a la fin de l'oeuvre, ce n'est que par elle
que les vrais Phes font leur double

☿, et par leur double ☿ ils acheuent le
pierre, c'est elle qui le donne la vraie
matiere sur quoy ils trauaillent, pour
eux ils ne sont que ses ministres pour oster
et changer les choses selon qu'il est besoin
mais neanmoins c'est tousjours selon
l'intention et l'ordre ord.re de la nature
et pour la faire mieux agir, et comme
ils sont les vrais imitateurs de la
nature, ils agissent aussy selon et comé
fait la nature qui n'admet jamais rien
d'estrange dans la composition de ses
ouurages, mais tousjours elle opere par
choses conformes et de semblable nature
car nature aime nature, et nature s'esjouit
en sa nature, et de mesme faut il que le
Phe compose sa pierre sans se seruir
d'aucune chose estrange en son ouurage.

nota. Il faut dire en imitant la nature que

dissoluant soit dela nature du disso-
luble, et le dissoluble dela nature du
dissoluant, Consideres je vous prie la
generation delenfant, le menstrue dela
femme, n'est il pas dans son principe
de mesme nature, et de matiere sembla-
ble acelle dont lenfant a esté formé
quoiquilz semblent estre grandement
differens en apparence, de mesme faut il
que leau viue de nre fontaine de Jouu.ce
soit dela nature dela semence metalliq;
afin que par une tres estroitte sympa-
thie et affinité de nature, ils s'unisse
ensemble, et que la force de cet amour
naturel rompe les liens et les cachettes
qui retiennent cette precieuse semence
si estroittemt. liée et enueloppée, que si
nre. eau seiche et viue n'estoit dela
nature de nre 🜍 et ☿ Phisiques–

Jamais elle ne s'uniroit a luy en toutes ses parties comme elle fait, lorsqu'on les met ensemble, et jamais elle n'auroit le pouvoir de le tirer de sa prison, mais nostre eau seiche et metallique est sy bien de sa nature qu'elle est soeure du ☿ phisique, tous deux ont pris mesme naissance, et tous deux sont sortis d'une mesme source et racine c'est pourquoy ils s'aiment et s'unissent par conformité et ressemblance de nature, et lorsqu'ilz sont unis ensemble c'est ce que nous le appellons nostre double mercure.

Prenez donc grand soin de faire exactemt. l'eau vive et seiche de nre fontaine de la sorte que je vous l'enseigneray, car certainemt. elle est le principe de nre oeuvre, elle est dis-ie la noble et premiere clef de l'oeuvre des sages, appal,

et le plus necessaire instrument de
nre pierre, et tenés pour tout certain
que celuy qui n'aura l'art de la faire,
l'ouvrage luy sera infructueux, d'autant
que nre. eau est l'unique et seul outil
dans la nature par lequel on peut voir
physiquemt. les nobles semences metalliqes
ou l'or vif des Phes; car le ☿ des
sages ne se peut extraire que par son
menstrue naturel qui est convenable
a cette tant precieuse et admirable
semence metallique, et ce menstrue nael
n'est autre chose que nre. eau vive et
nota — seiche; N'ayez donc pas d'autre pensée qu'a
bien faire nostre eau vive celeste qui ne
mouille point les mains, qui est douce
benigne, et sans acrimonie, car c'est d'elle
et par elle que nous tirons le germe ou
semence metallique vraye et unique

Du vif argent, de sa nature et de sa proprieté.

Chapitre 6.me

L'argent vif en l'alchymie est le ☿ commun lequel en l'exterieur est apparemment froid et humide, et en son interieur il est occultement chaud et sec, et notez que ce qui est de chaud et de sec caché en luy, est une tres grande chaleur et humidite onctueuse, c'est un esprit vif et corporel dans lequel sont cachées toutes les congelaons de nre pierre. L'esprit elemental du ☿ vulg.re est absolumt. subjet a tous les esprits superieurs, c'est a dire a tous les soulphres,

ou semences metalliques des grands
luminaires, parceque n'ayant pas de
forme certaine, il reçoit en luy l'esprit
du souffre de chaque metail, comme la
cire reçoit l'empreinte de tous les
cachets, et tout ainsy que la terre
receuant l'eau s'impregne la vertu de
l'eau pour la contenir en la produ[ct]ion et
nourriture des plantes, de mesme l'argent
vif comme receuant en soy l'esprit
elemental du 🜍 de l'or il prend la
forme de l'or, receuant le 🜍 de l'argent
il prend la forme de l'argent, ainsy de
part et d'autre il se joint et s'accomode
naturellem.t a tous les esprits separé
metalliques comme fait l'homme auec
la femme, non toutesfois auec aucun
meslange, et tenés secret ce que je vo.
viens de dire, et deuant reueler.

Or pour vous donner vne plus claire
intelligence comme le 🜍 fixe des phes
et le ☿ commun prennent ensemble
leur mutation et conuersion d'vne nature
en vne autre; considerés que l'eau commune
quoiqu'elle soit de sa nature froide et
moëtte ne laisse pas neammoins de se
mesler par la coction auec les vegetaux
et dans iceux elle reçoit autre mixtion
et vertu que sa naturelle par la raison
des choses qui se meslent en icelle, par
lesquelles choses ainsy meslées et vnies
l'eau reçoit en chacune decoction les
qualitez et proprietez de la chose meslée
De mesme l'argent vif commun se
vest, prend, et s'impregne d'vne autre
nature et d'vne autre qualité en prenant
la parfaitte nature des souffres metalli-
ques auec lesquels il sera cuit phiquement

Car s'il estoit avec le 🜍 de l'or il prendra la nature de l'or, et en nature d'or, il retournera, et se congelera, si vo. le cuisez en venus ou Jupiter il prendra de mesme les qualitez d'iceux, et se tourne=ra en leurs natures, et sera de mesme de tous les autres metaux parceque les choses ne se font que selon leurs natures, et rien n'est sy fort que la nature.

Or Comme il est impossible que la nature se puisse jamais desvoyer du santier comun de la nature, Je vous apprendrez que si vous desirés faire de l'or ou de l'argent, il vous faut dissoudre, mesler et cuire physiquemt les semences metalliques avec le ☿ comun parceque nre ☿ commun, est leur propre et naturelle eau metallique dans laqlle Ils prennent ou recouvrent mutations et Conversions d'une nature en autres;

C'est a dire que le mere commun attire les semences de l'or ou de l'argent du plus profond de ses Corps, et demeure jmpregné de leur nature, ainsy que l'eau demeure jmpregnée des choses vegetables qui sont cuites en elle.

Et Comme la nature des germes ou semences metalliques est alterée dans vne terre vierge ou ☿ commun, certainem.t leur Couleur s'alterera dedans elle s'y cachera, et s'y jnsinuera de telle sorte sous la forme et la figure de vne ☿ commun, qu'elle sera jmperceptible a nos sens, et ne la découvrirons qu'a la fin de son Congelement.

nota

Mais mon fils ne vo.s trompés pas Comme font tous les jgnorans sur ce mot de l'argent vif Commun, Car vous sçaurés qu'il y a vne tres grande difference, entre

le ☿ commun et le ☿ du Commun

quand nos parlons de l'argent vif Commun nous entendons parler de nre ☿ qui est commun, et qui donne la vie a toutes les choses qui sont dans le monde. et le ☿ ou argent vif du Commun que les Ignorans prennent pour le nostre, c'est celuy qui se vend chez les espiciers; Scachez comme dit vn tres grand et celebre Philosophe que le ☿ des sages quoiquil soit commun ~~est~~ et necessaire a tout le monde, neantmoins Il ne se trouve pas sur la terre, Il ne se montre point il est nud et si la nature la merveilleusem.t enveloppé, et ensuitte Il adjoute voyez la difference quil y a entre nostre argent vif et celuy du vulgaire.

N.a Contre le ☿ du vulg.re

L'argent vif du vulgaire ne dissout point ny l'or ny l'argent, et ne se mesle

point avec eux inseparablem.t mais
nostre ☿ commun dissoult l'or et l'argent
et se mesle avec eux inseparablem.t quessi
une fois ils se meslent ensemble, on ne les
peut jamais separer, non plus que de l'eau
meslée avec de l'eau.

Le ☿ du commun a en soy un
souffre combustible noir et meschant,
mais n[ost]re ☿ a en soy un souffre incom-
bustible tres bon, tres blanc, et tres
rouge; le ☿ du vulgaire est froid et
humide, et le n[ost]re est chaud et humide
Le ☿ du vulg.re noircit les corps
metalliques, le nostre, les blanchit jusques
les blanchit jusques a une parfaitte
blancheur cristalline, et en precipitant
le ☿ du vulgaire on le convertit en une
poudre citrine, et en un mauvais souffre,
et n[ost]re argent vif moyennant la

chaleur se Convertit en vn soulphre treé blanc, fixe et fusible, tant pluce l'on cuit le ☿ du vulgaire, d'autant plus il s'atténue et se rend fusible, et volatil,

Nota. mais le nostre tout au contraire tant plus on luy donne de Coction, d'autant plus il s'espaissit et se rend moins fusible. —

Par toutes ces Circonstances que ce fameux personnage nous fait remarquer, vous pouvés voir Combien est grande la difference de l'un et de l'autre mercure. —

Mais après vous avoir fait connoître que les Inquisiteurs de cette science qui prennent le ☿ du Commun pour nostre ☿ commun, ne sont pas encore bien Instruits des secrets misterieux de nôre Caballe, et que s'esloignant estrangem.t du droit chemin

de verité, cette seule erreur les empesche
de pouvoir jamais arriver au but de le.
pretention, et après cela je vous veux
encore apprendre une chose qui pour la
Composion. de nostre pierre, n'est pas de
moindre Consequence que celle que je
vous viens d'enseigner, c'est que je vo.
vay presentem.t declarer l'endroit peu
cogneu, où les phes cachent industrieusem.t
les clefs qui peuvent ouvrir les serrures
des plus occultes secrets de leur art.

Sçachez donc qu'il est du tout
impossible que vous parveniés jamais
a l'oeuvre des sages; si vo. ignorés
l'industrieux artifice par lequel n.re ☿
nota se puisse doucem.t et physiquem.t espoissir,
par ce que les Phes disent que l'argent vif
ne peut rien transmuer, si prem.t il n'est

mué et par n[ost]re art transmué d'une nature en une autre, et comme il est aussy transmué quand il est dissoult après cela il dissoult, et quand il est coagulé endurcy et congelé, après cela il coagule, endurcit et congele.

Or nous n'endurcissons n[ost]re mercure physique et ne le congelons pour autre raison que pour le rendre en un estat capable d'endurcir congeler et espaissir tout autre argent vif vulgaire, d'autant que la veritable transmutation des metaux ne se fait que par n[ost]re ☿ commun espaissy congelé et transmué d'une nature en une autre, et n[ost]re ☿ n'est congelé ny transmué par le Chem[ique] que pour le rendre en puissance de congeler et de transmuer, car par

Jcelluy transmuée eust vry et digeré
par coction avec le ♁ ou semence metallig;
nous transmuons en léspace d'une heure
et sans jcelluy congelé, et transmué ne
ne pourions rien transmuer. —

Enfin mon fils appreués que l'on
des plus grands secrets de nre. art
est la connoissance déspoissir, et congeler
jndustrieusem.t et doucem.t. nostre ☿. —
commun, car estant en cet estat il est
asseurem.t. la clef qui ouure et ferme
la porte a nostre pierre —

Il est tres vray que le ♁. des sages
est l'aime la force et la semence metallig;
de la p. mais il est certain aussy que
nre ☿ commun en est le corps la matiere,
et la terre. le ♁ est le masle et nre
☿ est la femelle, laquelle s'engrosse —

facilem^t. de son espoux naturel —
Le 🜍 metallique est la graisse
de la terre des Phes, et le ☿ commun
estant conjoint et uny physiquem^t. avec
le 🜍 est pour lors la terre grasse des
sages, il est dis-je la terre engraissée
des Phes qui est apte et preste a donner
son fruit c'est a dire en puissance de
faire la transmutation; il est tres vray
que de soy un ☿ ne peut rien tout seul,
mais lors qu'il est uny avec son agent
qui est le 🜍 metallique, alors ses
vertues sont rehaussées et multipliées
extremem^t. car le 🜍 metallique esleve
ce mercure dans un tres haut degré
de excellente chaleur; et sy depuis il le
specifie, et luy communique une
vigueur spermatique, en une vertu —

generatiue que nre. ☿. na pas de sa
natiue, et quil emprunte des vertus
et proprietez des semences metalliques.
Car je vous ay desia dit que nre. ☿ est
absolument dependant et sujet a lesprit
nota. elemental des soufres superieurs, dautant
que nayant point de forme certaine ny
ferme jl recoit la forme de chaque metal
que ce soit en sunissant amoureusemt. et
reellemt. auec lesprit elemental du 🜍
metallique, come la femelle sunit au masle,
et pour cette vnion et embrassement des-
prits nostre ☿ phyque recoit et simpregne
de la forme metallique de lor ou de largent.
Come. la cire recoit lempreinte du cachet
et quand la nature de nostre ☿ a congelé
et espoissy a esté changée et transmuée
en la forme ou nature de lor ou de largent
alors elle transmue toute autre ☿. en

semblable nature.

Or mon fils en peu de parolles la prattique de faire le ☿ des Phes avec l'art industrieux de l'espoissir et congeler se trouve escrite a la fin de ce livre.

que la composition de la P. des Philosophes ne se fait que des pures semences ou racines metalliques; Et comme on peut physique extraire, ou recouvrer ces tres precieuses semences.

Chapitre 1.me

Mon fils sachez que l'un des plus grands secrets de nostre art est de connoître la vraye source de l'or vif

ou 🜔 metallique des Phés, il est vray vray que c'est une grande science que d'avoir l'intelligence de n̄re precieuse terre vierge, et j'avoue aussy que la connoiss.ce et la prattique de n̄re merveilleuse eau de vie celeste et vivifiante, est tres admirable, et que l'industrieux artifice de la faire est autant necessaire dans l'art que ses rares et naturels effects en sont extraord.res Mais avec toutes ces belles qualitez de n̄re eau de vie celeste, et les vertus de n̄re ☿ ou terre vierge, neammoins croyes que le 🜔 des phés est sans comparaison plus excellent plus occulte et plus precieux que ces 2. choses.

Et comme le rosier n'est estimé que pour les fleurs quil porte en sa saison, de mesme

la Terre vierge des sages fait germer la fleur et le fruit de lor vif

la terre vierge des sages n'est estimée des phés que pour la fleur et le fruit de lor vif qu'elle fait germer et produire en son temps, et comme la terre seroit inutile au laboureur s'il n'avoit de bonne semence pour y jetter de mesme n're ☿ celeste qui est la precieuse terre des vierges ou terre des sages ne nous serviroit de rien si nous n'avions lor vif des phés pour le semer dedans.

N.a

decisum vertice ingens lateris oripis jn auctr. b. aneidos.

Et lon peut encore dire que le ♃ des phés est dans la terre vierge des sages ainsy que sont les pierres precieuses dans les rochers, et que nostre eau vive et seiche en est comme le lapidaire qui rompt la roche pour n'en donner le precieux Joyau de sapience.

Or pour parler comme il faut de ces deux choses, on peut raisonnablem.t dire

que la terre vierge des sages et nostre
eau seiche sont dans l'oeuvre des Phés
deux instrumens physiques ou deux
ouvriers absolum.t necessaires pour fe.
la p. mais il est certain que la connaiss.ce
de nostre 🜃 metallique est encor une
science beaucoup plus difficile a rencon-
trer. sçachez que l'industrieux artifice de
l'extraction physique de nre. or vif est
le secret des secrets de sapience, et quoiqu'il
soit fort ingenieux a trouver, il est encore
plus necessaire a sçavoir; car il est tres
certain que sans le 🜃 des phés on ne peut
parvenir a la perfection de l'art.

Ce 🜃 metallique des sages est la
premiere matiere des metaux, il est
la semence metallique de l'or vif des
phés, il est la vraye matiere de laq.lle
doit naitre nre. arbre solaire, il est

la noble Clef qui ouvre et qui ferme la porte de mre p. Il est l'ame la forme et la semence metallique de l'or et de l'argent, et alors que les Phes ont recuilly physiquem.t cette semence metallique ils la nomment leur 1.ere matiere, et en verité mon filz c'est celle la qu'ils ont tant cachée et voilée par divers noms en leurs escrits, je vous enjoints aussy de faire le mesme la tenant toujours tres secrette sans jamais la reveler aucunem.t Com.e je vous le vais enseigner a la fin de ce chapitre

Mais pour vous donner clairem.t a entendre ce que c'est du ☿ des phes qui est mre. or vif ou semence metalliq; je vous diray Comme se fait la generaon de l'or dans les entrailles de la terre, et par la Connoissance que vous aurés des

la Composition de l'or, sur les mesmes principes je vous donneray une claire lumiere pour connoître quelles sont les vrayes racines ou semences metalliques de l'or, desquelles après vous avoir enseigné l'art de les extraire, vous en puissiés certainem.t faire la composition de la p. des philosophes.

VOUS sçavés que tout ce quy vient et naît de la terre croît ou est produit d'une terre tres fertile par l'operation d'un peu de chaleur et humidité naturelle, aussy de mesme les metaux se forment et sont produits du ☿ fecond qui est la premiere matiere, qui estant aidée d'un peu de seicheresse conjointe avec un peu d'humidité, c'est a dire le ☿ estant conjoint avec un pur sel et un pur soufre et tres clair ☿ devient or par la force et vertu

Nota la generaon des metaux

dela nature, et c'est pour ce suiet que les Phes appellent le ☿ la terre fertile et succulente des metaux

Or les metaux ne reçoivent leur solidité ou corporalité que par l'union des trois premiers principes de leur composition naturelle le ☿ donne le corps le 🜍 la propriété la force et la vertu, et le sel la liaison et congelaon

le ☿ donne le corps. Le 🜍 donne la ~~liaison~~ vertu et le sel la liaison.

or le sel qui se treuve en la naturelle generaon de l'or est tellemt purifié de son immondicité naturelle qu'il n'est pas possible de treuver un corps metallique plus pur ny plus net, et c'est cela veritablemt qui est le 🜍 des phes lorsqu'il est pris en cette simplicité et parfaitte pureté

Nota

Quand le ☿ est aussy fort bien preparé a la façon metallique, et separé

de toute terreistré et accidents, alors il est seul transmué en son corps mercuriel, et cela est le merc. des phes qui engendre

Sel de lór

lór, et le sel de lór n'est autre chose qu'une eau metallique vitriolée qui est exactement cristallysée et nettoyée de toute aigreur et aspreté, très bien purifiée de toute aquosité alumineuse et vitriolée

Par ces choses que je vous viens de dire vous pouvés connoître clairem.t qui sont les vrays ppes ou la 1.ere matière dont lór est engendré dans la terre, et croyés certainem.t que de ces racines metalliques est produit le rameau duq.l lór croist dans les minieres et entrailles de la terre =

Que sy vous ouvrés les yeux de lentendem.t vous verrés que je vous donne une claire lumiere de phiquem.t

semer ou planter larbre solaire des
Phés, car estant vray ce que disent les
sages que lór engendre lór, comme
lhomme engendre lhome. sur ce
fondemt. infallible, je vous veux fe
connoistre le secret caché des enfans
de la science, je vous veux dis-ie
apprendre que des mesmes principes
du sel du souffre, et du mercure, dont
lór est fait, que de ces mesmes ma=
tières ou pures substances, le bon
phe. en tire ou extrait les vrayes
semences metalliques de lór, desquelles
il compose la p. de sapience.

Enfin je veux dire et conclure
que lún des plus grands secrets de
nre art, cést de sçavoir refondre lór
en sa premiere matiere par le moyen
de nre eau visqueuse et celeste, comme

aussy de sçauoir mettre les parties essentielles du sel, du soulphre, et du mercure, chascune a part en corps visibles et palpables, et pour lors par le moyen phique. la premiere matiere des sages est reduitte en la derniere matiere, et cellecy en la premiere.

Nota Extraction des 3. ppes.

Certes qui n'entend bien cette secrette et phique operaon, et qui ne sçait dextremt. faire, c'est adire par lart spagirique et vrayemt. phique separer les substances de nos mercures phyiques, et après les reunir auec poids et mesures, sans nulle tache d'impurete n'a pas encor treuué le secret de n're art, et par ainsy ne doit pas tenter, ny essayer de faire la p. des Phes.

Reunion

Mais quoiquil soit tres vray qu'on ne peut faire la p. des sages sans or, et queje

et que je vous ay dit que l'or estoit
engendré d'un sel, d'un souphre et d'un
☿ tres purs et tres fixes dans lesq.lles
pures substances estoient encloses les
vrayes semences metalliques, Neanm.s
parceque l'or est un corps tres dur et par-
faitem.t homogene il faut et il seroit tres
difficile et peut estre encore impossible d'en
pouvoir separer phyquem.t ces trois ppes
par des moyens doux et naturels, ainsy que
le requiert nostre art physique. c'est pour-
quoy si nous voulons avoir aisem.t les
vrayes racines ou semences metalliques de
l'or, il nous les faut aller prendre dans
l'unique terre des Phes en laquelle se trouve
nota un mercure pur clair blanc et rouge qui
n'est pas encore acheué d'accomplir, mais
qui est meslé par une juste proportion de
nature auec un soulphre semblable, et c'est
ce que les Phes appellent semences metalliq.es

de l'or.

Il faut remarquer qu'il n'y a dans le monde que nostre seule matiere qui contient en soy les vrayes semences solaires toutes semblables en puretez et en excellences de vertus a celles de l'or, et que dans ce noble suiet il nous est tres facile par le moyen de nostre tres precieuse eau visqueuse permanente ou Physique de deslier ou de desprendre ces pures substances de la masse confuse, ou elles sont naturellemt. envelop-pées.

Nota
Terre.
Adamique.

Or quand vous aurés par un simple labeur phiquemt. extrait, et separé nos souffres de nostre premiere terre adamique et que par aprés vous les aurés reunis comme je vous ay dessus dit avec poidz et mesure sans nulle tache d'impureté, vous debvés estre asseuré pour lors que vous

possedez les vrayes semences metalliques, et lor vif des Phés qui est l'unique matiere dont se compose la pierre des sages.

Quand cet or vif est jetté dans une terre fertile convenable a cette precieuse matiere c'est a dire dans le M. des phés. et que la dessus jl est cuit digeré et perfectioné par nre feu olympique vivifiant et celeste, alors jl devient elixir ou le pur souphre des Phés, duquel les enfans de la science par leur art physique et le simple secours de nature font leur grande medecine universelle, laquelle guerit tous les corps veneneux, dissoult tous les corps fixes, et fixe les volatils.

Enfin Mon fils pour la Conclusion de ce Chapitre Je vous diray encore une fois que le soulphre solaire que nous avons

Extrait de nostre terre adamique, est la noble clef qui ouvre et ferme la clef a nostre p. Il est cette incognue sem.ce metallique de l'or sans laquelle nostre p. precieuse ne peut naître, et tout ainsy que l'homme engendre l'homme et que chaque espece produict son espece, de mesme si vous desirés planter ou semer l'arbre solaire des phées, Il faut necessairem.t que vous ayés les vrayes racines de l'or; mais sy vous n'avés pas les veritables semences metalliques, tres certainem.t vous ne ferés jamais rien de bien dans vre oeuvre et jamais vous ne verrés produire ny croître l'arbre solaire des sages: Or come. c'est tousjoins la semence qui par sa vertu generatiue fait produire les choses de sa nature, ainsy debvés vous croire que sy vous semés la semence de l'or,

Nota.
racines
terminent le
universel

dans nostre terre vierge vo. moissonerez
delor, sy cest celle delargent vous
moissonnerés delargent ☾

Et Je puis asseurer par mon exper.ce
que le 🜍 Phyque que nous Composons
de ces deux pures substances assavoir de
nre precieux M. ☾eleste et des semences
metalliques solaires ne saugmente pas
seulemt. de poids et de quantite, mais
Il est tres Certain que sa vertu saugmente,
se renforce se rehausse, et se multiplie
dun million de fois plus que lors quil
estoit englouty lié et enuelopé dans le
meslange de sa masse Confuse. Mais
sçachez quil est du tout Impossible de
pouuoir paruenir a cet admirable chef
doeuure de la p. des Ph.es, sy lon na la
vraye prattique de extraire phiquemt. les
vrayes et pures substances metalliques

du soleil et de la lune, et cela ne se peut
faire que par le tres occulte secret de
nre art phyque, dont je vous vais
presentemt. en peu de mots declarer la
manuelle operation. ~~

De la Calcinaon
Philosophique
Chap.re 8.me

La Calcinaon Phique est sy excellte.
et sy absolumt. necessaire a l'œuvre des
sages, que sans elle il est impossible de
toute impossibilité de jamais pouvoir
parvenir a la Composition de leur P. Car
c'est par elle que nos. tirons le sel de
nature le 🜂 et le ☿ des sages Phes.
Mais sçachez que cette phique Calcinaon
n'est cognue que des vrais enfans de

sapience, elle se fait ingenieusem.t avec
vn tres grand artiffice, lequel est neam.t
fort simple et fort aisé a faire a ceux
qui le sçauent, et a qui on la enseigné;
mais a ceux qui n'en ont pas la connoiss.ce
le secret en est tres occulte et tres caché,
et il ne leur sera pas moins difficile a
trouuer et inuenter d'eux mesmes par la
lecture des liures, qu'a faire descendre la lune
du firmam.t et la mettre en terre.

Or nous faisons la fixation ou calcination
philique pour deux raisons, l'une afin q;
les parties inflammables de soulphre
metalliques corrompans et incorruptibles se
deslient et se separent tout a fait des
esprits fixes qui seront calcinez, lesq.lles
parties cremables par leur continuité se
deffendent du feu par leur philosphiq;
calcination. l'autre raison pour laquelle

nous Calcinons, c'est afin que l'humidité volatile aqueuse coagulée et liée avec le fixe radical, se dessèche de tout son humide phlegmatique, et que phisiquemt. nous puissions mettre nostre precieuse matiere en sel ou chaux de nature.

Or la raison pourquoy no. Calcinons et mettons nostre matiere en chaulx de nature, que nous desliens les espirts ou soulphres volatils et les separons des fixes, que nous en chassons son humidité aqueuse, tout cela dis je ne se fait pour autre cause que pour dessecher phisiquemt. nostre precieuse matiere, afin de luy engendrer et causer porosité en son sel ou chaulx phisique; Car scachez que si la matiere restoit poreuse, elle ne pourroit jamais attirer nourriture, et jamais son

Nourrissem.t multiplicatif ne pourroit
entrer dans elle. Entendez donc parce
que je vous viens de dire que nostre
matiere poreuse doit estre desseichée
phiquem.t parceque au Commencem.t
de nre. oeuvre le sec doit surmonter
l'humide, et l'humide Comme estant de la
qualité et de la mesme substance de la
Terre se doit transmuer peu a peu en
nature de terre, pourveu que les porositez
de la terre fixe ne se perdent par les trop
frequentes Jmbibitions, Car sachez que si
nre. matiere n'estoit phiquem.t Calcinée
et qu'il aduinst que les parties Calcinées
de nre. Terre fixe ne se Convertissent et
demeurassent dans nre. argent vif, jamais
l'argent vif ne se pourroit Convertir en
Cendre, parceque la qualité seiche de la
Terre qui doit surmonter sur l'humide

seroit morte, et ainsy lhumide radical ne se pourroit convertir en chaux de nature, mais se coaguleroit en corps imparfait, et si de plus la sulfureité estrange et volatile ne se pourroit jamais separer, mais continueroit et demeureroit tousjours dedans le ventre de nostre argent vif, et se deffendroit contre le feu qui n'auroit pas le pouvoir de le consommer, ny de l'esleuer.

Prenez donc garde sur toute chose, en calcinant nre matiere, de conserver soigneusem.t porosité, car si nre matiere n'estoit poreuse, l'oeuure seroit inutile, d'autant que son laict virginal ne pourroit entrer en elle pour luy donner sa naturelle nourriture multipliatiue.

Or pour vous bien instruire et vous reueler le grand secret de cet art, ie dis que

que vous empeschiés que porosité ne
se perde en vre spueuse matiere, et
que physiquem.t vous en chassiés
l'humide aqueux, et les sulfureités
corrompantes; mais je vous apprend
que jamais vous ne separerés ny ne
desliérés l'humide aqueux, et les sulf
veritables des esprits fixes, et corporels
que par vre phique Calcination, car
elle seule qui peut naturellem.t convertir
nostre precieuse matiere en cendre, et
par elle se fait la vraye chaux ou sel
de nature de l'humide nutrimental des
sages Phes, et le sel de nature ou
chaux Phique est composé au choeur
qui attire radicalem.t le plus digesté, et
le plus espuré; de la nourriture de l'animal,
ainsy vre chaux Phique attire amoureu-
sem.t et convertit en sa nature de cendre

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

tout le laict virginal qui luy est donné par imbibition et pour nourriture, et sachez que c'est un grand secret en cet art d'avoir la connoissance de la pratique de une calcination Phique qui conserve porosité.

Mon Filz croyés pour tout certain que ce passage de la calcination phique est l'un de ceux qui fait le plus communem.t chopper les Ignorans, a cause que les Phés l'ont toujours tenu grandem.t caché, et ne l'ont jamais voulu esclaircir dans leurs escrits, et lorsquils en ont parlé, ça toujours esté soubs le voile d'un autre corps, que celuy de leur matiere Phique afin de faire deschopper ceux qui ne sont pas enfans de la science.

C'est pourquoy Il est tres dificile d'en tirer lumiere par les livres, si l'on n'est

Illuminé de celle d'en haut, ou bien que quelque amy ne le revele charitablem.^t Comme je vous l'enseigne, profités donc de la prattique de mon experience, et v^re instruisés de l'esclaircissem.^t que je vous donne sur ce passage de la Calcination philosophique, par la Comparaison que je vous feray de celle des chimiques Communs a celle des Philosophes &.

VOUS sçavés que les chimiques qui ne s'attachent qu'a travailler sur des corps solides, ainsy que sont les metaux et mineraux sont contraints pour les Calciner de les mettre dans des feux violents, ou dans des eaux fortes pour dompter la dureté de ces corps metalliq.^s et neanm.^s ils ne font les impertinentes Calcinaons que pour attenuer davantage leur matiere, afin de la dissoudre plus

facilem.t se persuadans que les Phes
n'ont ordonné la Calcination, que pour
faciliter la dissolution, mais voyés je vo.
prie après tous ces penibles travaux
qu'ils n'ont rien advancé en leur dessein,
car leur pretendue matiere est aussy
difficile a dissoudre qu'elle estoit aupara-
vant leur Calcination; et partant je dis
que la Calcination des chimiques n'est pas
conforme a celle des sages, car la Calci=
nation des Chimiques vulgaires se fait
avec peine et travail par des eaux fortes
et grands feux qui destruisent porosité
et la nostre se fait sans violence de
flammes; elle se fait aisem.t avec un
petit feu doux, et qui est sy naturel,
nota le feu doux — qu'il Calcine phiquem.t nostre matiere
Quam melius — sans alterer ny destruire les vertus des
nequid Libiæ tibi regna noce= — semences generatives, et conserve porosité,
rent. æneid. 6.

que si nre matiere qui est de semence
metallique, et lespirit generatif, ou la
premiere matiere de toutes les choses
de la nature estoient dans les feux infer-
naux des chimigues vulgaires, noz
fleurs qui sont sy aisées a salterer se
destruiroient dans vn moment, et mesme
le corps de nostre precieuse matiere ne
pourroit pas souffrir la violence de
leurs feux, que dans vn bien peu de temps
elle ne se fut tout afait consommée.
ou du moins elle se corromproit de telle
sorte en sa nature interieure, que son
sperme virginal sestant alteré et
destruit, la matiere demeureroit sterile
et infructueuse. &c.

Or mon fils pour la conclusion de ce
chapitre apprenez de moy que le oculte
secret de la calcinaon phique. des sages,

Calcinaon phiq; est reduire léau viue ou lésprit du monde en sel de nature.

n'est autre chose que mortifier ou reduire phiquem.t léau viue ou esprit du monde en sel de nature sans que rien se gaste ny Corrompe de ceste precieuse matiere Conseruant touiours sa porosité et sa puissance generatiue Comme elle auoit deuant la Calcinaon Phique.

De quelle Sorte nostre chaulx phique doit estre lauée et blanchie phiqu. Cést a dire de quelle Sorte nos terres doiuent estre arrosées, Imbibées, et nourries par léau de vie, permanente des Philosophes.

Chap.re 9.e

Mon fils apres vous auoir dit

la raison pour laquelle les Philos
Calcinent le matiere, Je vous diray
que laue. terme qui est contraire a
la Calcinaon, cest Linhumation faite
par jmbibition, parceque cette jmbibion
ramollit et humecte la seicheresse de
nre Calcinaon, elle spualise la chose
Corporelle, elle reuiuifie le Corps mort,
elle rend le fixe volatil, et rend leger
le pesant, enfin la Calcination phique,
et Limbibition des sages sont deux choses,
qui perfectionnent et accomplissent nre
oeuure, parceque lune tue le Corps, et
lautre anime le Corps mort, et luy rend
vne nouvelle vie, pourueuque Limbibion
soit faite par nre. eau viue, et seiche
du feu aqueux ou eau Ignée, et quelle soit
ingenieusem.t par mesure et pportion
Conuenable au principe actif de nature;

nota
la grande
moderaon de la
chaleur, et ses
effects.

Il faut dis-ie que ces Imbibitions
soient faites avec chaleur doulce, mesu-
rée et proportionnée aux effects de la
nature, et aussy avec froideur moderée
c'est a dire que les chaleurs soient corrompues
par les froidures, et les froideurs par les
chaleurs, et scachez que tel acte mystiq;
qui est entre le froid et le chaud, est le
qui met l'ame et la vie au Corps, et vra
souvenés que po. faire nostre grand
magistere en sa haulte et accomplie
perfection, le secret et la maistrise de
l'art Consistent aux mesures et propor=
tions des doutes et frequentes jmbibitions
qu'il faut faire en maniere de roses, et
Croyez pour tout Certain que toute l'estude
et jntention des Phés n'a esté autre chose
qu'a jmbiber et desseicher; c'est pourquoy
les phés Caleinent le. terre seminale

afin de l'eschauffer et alterer, de telle sorte quelle soit tres ardente a boire et a s'impregner de son humidité succulente et naturelle, quelle tirera de ntre. eau vive qui est sa mere, sa soeur et sa nourrisse. Car la terre ayant perdu dans la Calcination Phiq. son humidité aqueuse par l'inbibition des sages, nous luy faisons reprendre vn autre humeur radicale et onctueuse qui est beaucoup plus Convenable a sa nature; et Come. disie nostre chaux phique est extremem.t seiche, et vuide de toute humidité estrangere, aussy est elle grandem.t alterée, et a tres grand soif, c'est pourquoy elle boit auidemm.t pour se restaurer de la chose quelle a perdue

Mon fils vous scaués que si les parties de l'humide radical Continuellem.t

se desseichent en l'homme, l'on doit se tenir asseuré que la mort arrivera bientost au corps a cause qu'il n'aura plus cet humeur vivifficatif qui entretenoit la chaleur naturelle. Il en est de mesme de nre precieuse matiere lorsquelle a esté calcinée philiquemt. mais quand par plusieurs fois elle est abbreuuée, et par plusieurs petites parties diuerses quelle est imbibée et meslée en cuisant souuent, et que cette coction est fort douce pour seulemt. resoudre la fumée aqueuse, et pour desseicher son humide radical, alors dis-ie la chaleur naturelle s'augmente et s'accroist, et le feu se multiplie. Par ces choses je vous veux faire entendre que la nourriture que nous donnons a nre matiere, l'operation s'en

fait en jmitant la nature, parceque
la nourriture que nous luy donnons
par nos frequentes Jmbibitions, n'est
autre chose que nouuem.t fluant de
chaleur naturelle. Les Phes disent
que le Composé est tousiours de plusie.
parties Continues et diuerses, lesquelles
tousjours se nourrissent et tousiours
defluent, parcequ'il y a tousjours flux
et perdition, c'est pourquoy il luy
Conuient tousiours nourriture afin
qu'il se fasse tousiours flux et restauraon,
et que tousiours il flue jusqu'a cequ'il
soit venu en son terme: Et par lece
choses que je vous viens de dire vous
voyés que toute nourriture se fait par
ejection et retention des parties dela
nourriture pour raison d'assimilation
qu'elles ont en nature auec le nourry;

93

Nota. Mais lejection se fait des parties dissemblables a nature, et contraires a unité, et partant il est necessaire que toute nourriture porte feces en soy, quoique toutes fois chaque partie de nourrissem.t soit nourrice.

Mon Filz par ces choses je pretends vous faire entendre que la substance mercurielle de nostre terre Phiq. ne s'imbibe, ne se lave, ne se nourrisse, ne s'accroisse, et ne se multiplie que de semblables parties a sa propre nature mercuriele, refusant et rejettant pour sa nourriture toutes les choses qui sont contraires a sa nature.

quels sont les alimens de la p. Ceux qui ont demandé aux Phes dequoy ils nourrissent leur pierre, et leur enfant nay; ont eu pour réponse que

Nota. c'estoit avec le sel de nature, le vent Luit,

et l'eau vulgaire par frequentes imbibitions pliquées.

Enfin sçachez qu'en l'oeuvre de ces pkes le trop et le peu d'imbibition, et de dessication sont deux choses fort contraires; mais neanmoins pour remarquer que trop est toujours une chose contraire a toutte mesure de perfection, soit que vous abbreuviés la matiere, ou que vous la desseichiez, et le peu est tousiours dans le sentier, et dans la voye de la vraye mesure de nature, c'est pourquoy le peu est toujo. a louer soit en abbreuvant ou en desseichant, et partant souvenez vous que petite imbibition ne demande que petite dessication, et que petite dessicaon veut aussy petite imbibition.

Que si vous connoissés que par

Nota | Trop et peu d'imbibition. & Le trop toujo. ruineux. & Le peu toujo. salutaire. & 8

trop de feu vrê matiere se desseiche, trop
et deuienne en debilité, vous la debués
conforter par imbibition proportionnée,
et mesmem.t vous luy pourrés donner
plus grande quantité de viande, car
de luy en donner plus qu'elle ne scauroit
digerer, cela gasteroit vrê ouurage;
vo. sçavés que l'on ne boit point sy on
n'a mangé, et on ne mange point si
on ne boit, c'est a dire qu'autant de
fois que vous abreuués vrê matiere,
autant de fois vous la debués dessecher;
mais prenés bien garde de ne luy donner
a boire oultre mesure, car sy vous luy
donnés trop d'eau vous gasterés, et perdrés
tout vrê labeur, pareeque pensant faire
bonne vrê terre, vous la noierés; et sçachés
que les Lauemens et les Imbibitions des
Phés ne se font que doucem.t peu a peu, et

portant

pourtant auec tres grand art, et croyés
que ce poinct est le miroir et le chef
d'oeuure des sages en l'intention de l'oeuure
Phique de leur P.

Mais ne vous allés pas figurer
que l'eau dont les Philosophes se seruent
pour lauer baigner et blanchir leur
pretieuse matiere soit l'eau commune
et vulgaire, vous sçaurés qu'aprés la
calcination phique nre terre vierge et
les semences metalliques et ♀ de nature
sont comme morts, et n'auroient jamais
de vertu ny de vie s'els n'estoient resus-
citez. or il est certain qu'ils ne peuuent
estre Effectiuemt. resuscitez, qu'aprés que
nous les auons plusieurs fois baignez
dans les flammes de nostre eau de vie
celeste du feu olympique qui est le pere
viuifiant et generatif de toutes les

choses qui sont dans le monde, et quand
vous auriés par maintes reiterations
lavé et baigné nos pretieuses matieres
dans les rayons viuifians de nostre
eau jgnée ou feu aqueux, vous pouués
certainem.t dire alors que le corps qui
estoit mort est resuscitté, quil est regeneré,
et deuenu vn corps glorieux par l'vnion
de cet esprit de vie. C'est alors dis-ie
que nostre 🜔 ou sel essentiel, et nostre
terre vierge ayant esté engrossé des
jnfluances viuifiantes du soleil, jls sont
sont sublimés et exaltés phiquem.t c'est
a dire que la terre vierge des phés est
monteé au ciel, et que le ciel est des-
cendu en terre; Et c'est enfin pour lors que
la terre vierge des sages estant ainsy
jmpregnée des plus pures et salutaires
jnfluences des astres, se trouue par

Le ☿ sublimé et l'hestat de dissoudre le ☉

mesme moyen engraissé de sa graisse, et par ainsy tres bien preparée et tres propre a recevoir dans son ventre la semence metallique de l'or vif des phes qui se dissout et se purifie aussy naturellem.t en elle, Comme le grain de froment fait dans la terre elementaire.

voila Certainem.t les veritables Jmbibitions, et les lavemens Phiques de sapience qui sont absolum.t necess.res a la Composition de nostre P. desquelles vous apprendrés la practique a la fin de ce livre.

Comme se doit cuire Phiquem.t la semence solaire et le ☿ des Phes dans le feu vivifiant des sages

Chap.re 10.me

Après vous avoir enseigné amplem.t et methodiquem.t comme il faut planter et nourrir l'arbre solaire des Phés, Il faut maintenant que je vous instruise de plusieurs circonstances utiles et necessaires, Il faut que je vo. parle du vaisseau, du fourneau, et de n.re feu vivifiant et nutritif qui a la vertu de pouvoir conduire no.e pretieuses matieres.

Quand donc vous aurés acheué de parfaire vos phiques Imbibitions et lavemens Phiques, ce que vous connoitrés lorsque vos matieres seront devenues blanches et gommeuses, alors
Nota. prenés vos matieres phiques, et comme dit Marie la Prophetesse Joignés la

gomme avec la gomme, puis mettés cette excellente Composition dans l'oeuf philique, lequel vous scellerés hermetiquem.t mais prenés garde a ne mettre ny trop ny trop peu de matiere dans vre vaisseau de verre, Car sy le vaisseau de verre estoit trop grand, vre ☿ philique assurem.t se dissiperoit, c'est a dire son humidité radicale se perdroit de sorte que la siccité naturelle ne pourroit pas agir dessus elle, et par ainsy la matiere deviendroit sterile.

vaisseau doit estre proportionné a la quantité de la matiere. 5. ℔.

Observez donc tres exactem.t qu'a l'esgal de vre matiere les trois parts de vre vaisseau soient vuides, et non davantage, et de plus ne mettés en chascun vaisseau qu'une once, ou bien deux pour le plus.

Ajant donc mis vre philique

Composition dans un vaisseau de terre qui sera comme je vous viens de dire d'une juste et convenable proportion a la quantité de vre. matiere, vous scellerés ce vaisseau du feu d'hermes puis vous le porterés au nom de Dieu dans le fourneau pour travailler a l'operation du feu de sapience, et par aprés regissés le feu en telle façon que la chaleur externe ne surmonte pas l'interne; Car autremt. si elle estoit trop grande l'union ne se pourroit jamais faire, d'autant que la trop grande chaleur dissiperoit et brûleroit les matieres.

Que si le feu externe estoit aussy moindre qu'il ne faut, l'esprit de ces matieres resteroit la sans estre esmeu et sans agir avec son humidité, sans

pouuoir congeler, desseicher, ny fixer,
car vous sçavés que les esprits des
metaux sont morts, et come. endormis
sans pouuoir travailler ny operer s'ils
ne sont vivifiés et excités par le feu
vif et vivifiant, prenés donc exactemt.
soin a bien faire le feu vif des sages,
car c'est l'un des ppaux points de
vre ouurage, et le regissés de telle
sorte qu'il ne soit ny trop grand ny
trop petit, et si vous l'entretenés comme
Il faut dans son vray degré de tempe-
rature, vous verrés que vos matieres
phiques commenceront a s'attaquer
et a s'eschauffer l'une dans l'autre,
de telle sorte que le tout dans peu de temps
se convertira en eau, non pas eau
vulgaire mais glorieuse et glutineuse.
Sur toutes choses je vo. recommande

vostre oeuvre avec tant de sagesse
que vous hastant lentement vre feu
soit toujours doux et conforme a
celuy de nature, car celuy qui a ces
qualitez ne peut jamais rien gaster,
au contraire il est cause de reveiller la
chaleur du soulphre pour produire ses
admirables effects. Scachez donc que
le plus grand secret de cet art gist au
feu, et que ce n'a pas esté sans grand
raison que les Phes ont laissé par escrit
que le feu et l'Azot suffisoient pour le
leur P. Mais j'ay vn aduis a vous
donner sur l'explication de ce passage,
qui vous empeschera de tomber dans
l'erreur commune de la plus grande
partie de ceux qui veulent passer
pour Phes intelligens, quoiqu'ils n'aient
aucune lumiere des occultes secrets

Le feu exterié. fort tempere.

Sigé fratri=cidam

de nre Caballe. apprenez donc que lors
que les sages Phes vous recommandet
sy expressemt. de bien faire le feu, leur
intention n'est pas de vo. Conseiller
de vous servir du feu Commun, quoiq'ls
n'ignorent pas qu'on le puisse regler
par divers degrez, Neammoins ne tenant
autre chose de sa nature que d'estre
actif, chaud et sec, ils sçavent qu'il ne
pourroit jamais estre propre, a faire
ce qu'ils demandent et ordonnent. aussy
il est certain que leur intention n'est
autre que de vous faire entendre de
faire un feu duquel les qualités et les
vertus ocultes fusent tout a fait èloig=
nées et differentes du feu Commun du
vulgaire, Et de plus ilz font entendre
clairemt. a ceux qui ont le don

Les Phes ont entendu parler du feu interne.

d'jntelligence que le feu qu'ils ordonnent de faire doit estre composé de telle maniere, qu'en mesme temps jls'y rencontre de la chaleur, de la seicheresse, et de l'humidité, afin que sans discontinuer l'on puisse faire la putrefaction, la circulation, la conjonction des matieres et une cuisson parfaitte.

Et quoique nre. ♁ et nre ☿. aient esté regenerez et resuscités par l'engrossement. de l'esprit de vie, neanmoins jls ne sont pas encore exaltez en vertu d'autant que l'esprit celeste ne l'est que joinct a eux et non pas encore uny ny affermy d'un lien jndissoluble; or c'est cette parfaitte et tres necessre. union de ces precieuses matieres qui rend aussy les corps glorieux, et si puissans a faire les merveilleux effets que nous

le voyons produire, mais cette union
ne se peut faire qu'en Congelant et fixant
nostre ☿ celeste avec nostre ☿ phiq.
ou semence metallique, et cette fixa.on
se doit faire par coction phique dans
un feu nutritif et vivifiant ainsy —
qu'est celuy des sages.

Enfin apres auoir fait connoître
que les vrais phes ne se brûlent pas
les doigts en faisant leur Œ. et qu'en
faisant leur oeuvre ils se servent d'un
autre feu que celuy du vulgaire;
maintenant je vous veux dire la
difference qui se marque en comparant
l'un a l'autre.

8 qualitez du feu des Phés. et de celuy des chymistes.

En Premier Lieu le feu des chimiq.es
est Commun et vulgaire, et le nostre
est industrieux et difficile a rencontrer
Le leur est Elementaire, et le nostre

est naturel, et aussy vivifiant que
le Celeste; le leur est actif, chaud, et sec
d'autant qu'ils le font de bois, d'huile, ou
charbon, et le nostre est chaud sec et
humide, et beaucoup plus spiritueux que
materiel; le leur n'agit pas s'il n'a de
l'air, et le nostre ne fait pas son action
qu'il ne soit renfermé, et encore faut il
que le soit dans un vaisseau bien clos
que l'air n'y puisse entrer; celuy des
chimiques ne se peut pas bien aisem.t
regir, et cesse ou s'estend quand la
matiere qui le nourrit luy deffaut,
et le nostre agit toujours esgallem.t
Il s'entretient de luy mesme sans y
toucher, et par une estrange vapeur
Il rayonne et circulle incessamm.t
sur nostre matiere. Le feu des chymiq.s
estant actif chaud et sec, sa premiere

qualité est de consommer et de destruire les choses sur lesquelles il agit, et qu'il ne soit amy; nous sçavons que leur plus doux feu est leur bain Marie, et cependant on y fait cuire des oeufs; or si leur plus doux feu est capable de destruire les germes; il est vraysemblable que les autres feux qui sont plus violens le feront encor plustost, mais pour nostre feu il eschauffe fort doucem.t nostre precieuse matiere, et par un rayon continuel il la cuit, la fomente, et la congelle, il l'humecte la nourrit et l'augmente en vertu

Enfin le feu des Phes est tout a fait dissemblable a celuy des chymistes, car le leur est violent et corrosif, et le nre est doux bening et naturel, il est clair,

aereux, vaporeux, et Circulant, clair, pur, doux, égal continuel, et tempéré et aussy nourrissant, et cequ'il ya de bien merveilleux au feu des Phés, c'est qu'il est tout a fait conforme alamatiere deleur p. et se prend dans laplus pure substance de ses entrailles par lartifice de nostre rare secret. —

Et jepuis encore asseurer que le veritable feu des phes que je vous descris est aussy leur vray bain marie, duquel Ils n'ont pas moins caché l'artifice dele composer que la connoissance dela matiere deleur pierre, d'autant que la connoissance del'un, donne l'intelligence del'autre —

Dxhoraont.

Exhortation de l'autheur addressée a son filz.

Chapitre .ii.me

Ayant tres longtemps resolu mon cher enfant de vous donner par escrit ce que j'ay fait autrefois de vive voix, j'ay creu y estre maintenant obligé sy je veux contenter mon desir, attendu l'extreme vieillesse ou je me treuve, je vous trace donc ces lignes, non pas dans le dessein de vous apprendre rien de nouveau puisque Dieu vous a comblé de ses graces les plus reservées, et vous a par mon moyen revelé les cognoissances des choses naturelles, les plus relevées; mais

111

seulemᵗ. pour vous laisser un souvenir
et gage de mon affection, et surtout en
vous dépeignant mes sentimens touchant
cette science, vous faire voir quels doivent
estre les vostres, de quel esprit vous la
debvés posseder, et a quelle chose vous
la debvés emploier. Ce n'est aussy, mon
fils, que je croye que vos sentimens
soient autres que les miens, mais
considerant la gravité de la matiere,
j'ay crû que mes parolles ne vous
seroient pas inutiles, qu'elles vous
confirmeroient au bien commencé, et que
j'aurois cette satisfaction en mourant
de n'avoir pas confié ce dont dieu m'a
un homme bien informé de son debvoir
et en effect homme de bien, car de faire
autremᵗ. et prodiguer les biens de dieu,
j'entends les biens et la santé a ceux qui

ne vallent rien, et sont indignes de vivre, c'est choequer la providence divine qui accourcit la vie des uns, et l'allonge aux autres, tient les uns dans la pauvreté les autres dans les richesses, et le tout pour sa plus grande gloire et le salut des ames. Il ne faut donc pas en tant qu'il est en nous damner par les richesses celuy que Dieu veut sauver par la pauvreté, et encore moins prolonger la vie a celuy qui ne l'employe qu'a offenser Dieu et qui se perdroit s'il vivoit longuem.t autrem.t Ce seroit contrarier a la volonté de Dieu, et se rendre responsable d'une infinité de maux.

Considerés donc mon fils que ce don est une grace gratuite, et ne peut estre autre; or la grace gratuite ne

se donne pas pour proffit de celuy qui
la possede, mais seulemt. pour celuy des
autres, Comme on voit aux miracles
et aux dons des langues. Par cete
raison vous voyés clairemt. quil ne
vous est pas permis de reueler a aucun
le secret que je vous apprends, mais
Dieu seul qui seul Cognoist les Coeurs
des hommes, si ce nest que luy mesme
vous reuele le fonds du Coeur de quelquun
et vous inspire a luy Communiquer cette
grace, ny beaucoup moins vous en
approprier les fruits si ce nest pour
viure modestemt. selon vre Condition
et selon la reigle grale que qui sert
a lautel doit viure de lautel &c. —

Je Sçay bien que les graces
gratuites, Comme elles ne se donnent
pas pour proffit de Celuy qui les possede,

qu'elles ne se donnent pas aussy pour son merite, puisqu'elles se donnent gratuitement, mais malheur a celuy qui se voyant traitté si gratuitemt. de Dieu, demeure ingrat envers sa bonté.

MON fils Considerez je vous prie que le secret de pouvoir donner la santé et prolonger la vie et la vigueur aux hommes est une grace extraordinaire et hors du Commun; vous ne debriés donc pas vous Contenter de servir Dieu avec des actions ordinaires et Communes, nos Connoissances donnent ordinairemt. le bransle a nos volontez, et celles cy a nos actions, si donc vos Connoissances sont au dessus du Commun, pourquoy vos volontés et vos actions ne seront elles au dessus du

Commun. vous debvriés avoir tousjo.
ces parolles de Dieu en la pensée, on
demandera plus a celuy a qui on
aura plus donné, on repetera cinq
talens de celuy qui les aura receus;
Mon cher enfant pesez ces parolles, et
croyez que je vous ayme bien davantage
bon Chrestien que bon Chev. et je fais
beaucoup plus d'estat du moindre degré
de la charité envers Dieu et mon pro-
chain, que de toutes les cognoissances
humaines et divines, puisqu'au grand
jour du jugemt. nous n'aurons que
faire de rendre compte de ces connoiss.ces
mais seulemt. de cette charité et des
actions qui necessairemt. l'accompagne.

Mais puisque Dieu vous a
donné l'accessoire j'entends la connoiss.ce
des choses naturelles, mettés peine d'avoir

toujours le ppal, j'entends d'estre
homme de bien. O. que c'est vn
Spectacle aymable aux anges et aux
hommes de voir dans vn mesme sujet
ces deux qualitez vnies ensemble;
dont vous pouués considerer que ce bon
Dieu qui a voulu que l'homme tout
chetif qu'il est portast son jmage, et
sa semblance, n'a pas aussy dedaigné
que le mesme homme luy ressemblât
en beaucoup de choses, qui semblent
mesme repugner a la grandeur de
Dieu, et a l'jndignité humaine, car
vous sçauéz qu'il est escrit de Dieu
seul que tout le contenu de la terre,
c'est a dire tous les biens qu'elle
enserre luy appartiennent, et il est
aussy escrit de luy seul que la vie et la
mort sont en ses mains, et que luy

seul est scrutateur des Coeurs; or toutes ces choses vous obligent non seulemt. a l'aymer et servir, mais aussy a ne pas aisemt. reveler nostre science pour prouver ce que je dis, c'est que vo⁹. voyés que ce bon Dieu en vous donant la connoyssance de ce secret, vous a en quelque maniere esgalé a luy, non seulemt. en vous creant a son image et semblance, mais pour avoir mis en vos mains plus de vrais biens, s'il se peut dire que n'en comprend toute la terre mesme; car par cette admirable et secrette Cognoiss.ce Il vous donne le thresor de la vie humaine, en vous faisant par luy quasi maistre de la vie et de la mort des hommes; que peut on dire de celuy qui par cette science peut donner la santé et maintenir la vigueur et prolonger la vie. le moins

que lon peut dire de vous, c'est que vous estes vn peu plus que Roy.

Et Comment mon fils vaudriés vo. bien estant plus que Roy faire des actions d'esclaues.? mais n'estes vous pas obligé d'en faire de diuines, et de vous conformer en toutes choses aux desseins de Dieu.? lequel vous a tant conferé de graces que par elles il vo. fait presque vn demy Dieu en terre.

J'ay dit aussy qu'il est seul scrutate. des Coeurs, pour vous monstrer qu'il ne vous est pas permis de vo. de faire de ce talent a qui que ce soit, puisque vous ne le pouués faire que hazardeu-sem.t ne reconnoissant point le Coeur de personne, j'excepte neammoins l'inspiration ou plustost la dispense diuine, qui vous peut faire treuuer

vn homme vertueux, et Cognoistre clairem.t le fonds de son ame, et dans cette Cognoissance vous obliger a la revelation de vre science. Croyés moy mon fils, ce que je vous dis n'est pas de petite Importance; Car si vous estes si obligé aux bonnes oeuvres et a bien dispenser les fruits de l'arbre de vie que vous possedez, que sera-ce devant Dieu si vous employés mal l'arbre mesme en le confiant aux mêchans, si les fruits sont capables de les perdre, que ne feroit l'arbre.

Enfin mon fils vous debvés Imiter Dieu, et dans la dispensation des fruits et surtout dans la concession de l'arbre, c'est a dire dans la Cognoissance d'un sy merveilleux secret, Dieu a des biens non pas pour soy mais pour nous; ainsy Dieu a mis en vos mains le

thresor dela vie humaine, nonpas
pour en posseder les biens et vous les
approprier, soit pour vous, ou pour
vos particuliers amys seulemt. mais
pour les departir generalemt. a tous
les gens de bien et de vertu, et que
vous connoissez qui en soient dignes.—

De plus souvenez vous que
Dieu ne donne ou ne veut donner
ce secret, qu'aux gens de bien, vous
le debvés imiter et en faire autant,
faisant ainsy vous consolerés —
mon ame, et serés que mes cendres
reposeront doucemt. dans le sepulchre,
attendu l'advenue veritable du fils de
Dieu que je prie de tout mon coeur
vous donner la perseverance au bien
et enfin sa tres heureuse et tres aymable
union. ff. ✠. 8. — Amen.

Pratique du 4.me chapitre qui traitte de l'ingenieux moyen pour tirer la matiere de la P. ll.

Mon fils je vous diray en peu de mots le premier et le plus grand secret de la Caballe des sages, sçachez que la matiere dont les Phes se servent pour faire l'oeuvre n'est autre chose que l'esprit du Seig.r porté sur les eaux, lequel est le grand agent où ressort mouvant de la nature, qui diffus et espandus dans tous les Elemens, et dans toutes les contrées du monde donne la rapidité aux astres, la mobilité à l'air la fluidité à l'eau, et la vegetation à la terre.

C'est aussy luy qui donne force et
vigueur a toutes les choses naturelles, et
sans luy rien ne vivroit, mais toute
la difficulté consiste a prendre pliquem.t
ce pretieux et puissant esprit, et le mettre
en corps visible d'eau, et en aprés ayant
esté espuré sy pliquem.t quil ne luy reste
aucune tache d'impureté, d'en faire la
terre vierge des sages. –

Or pour parvenir a le grand secret
du premier chef d'oeuvre de la Caballe
des enfans de la science vous procederés
en cette maniere. prenés la quantité que
vous voudrés de l'excrem.t du sue de janus
lequel vous calcinerés a blancheur a un
feu de reverbere sans neanmoins quil
fonde alors quil sera bien Calciné, vous
le mettrés en des vaisseaux de verre, ou
grais, lesquelles ne boivent point et

Nota

Noél planta
la vigne, et
fut aussy
nommé janus
car le vin est
appellé par
les hebreux
Jain.

vous lexposerés en plain air, mais sur
tout que ce ne soit qu'en temps fort
serain non pluvieux ny neigeux, ny
en gellée, et ce depuis le premier quartier
de la lune jusques au commencemt. du
dernier quartier, et par ce moyen vous
verrés que le precieux sel et aymant des
phes attire par sa vertu attractive du
sein et plus profond de l'air les plus pures
influences des astres, et les reduit en
eau, laquelle aucuns phes ont appellé
la bave du soleil, et le crachat de la lune,
et moy l'esprit universel du monde.

C'est de cette eau celeste dont parle
Theophraste lorsqu'il dit prenés de la
lune du firmament, changés la delice
superieur en eau, et par aprés la reduisés
en terre c'est a dire l'esprit universel ou
toute l'influence de la lune, et la reduisés

en eau Comme vous ferés certainem.t en suivant ~~exactem.t~~ ce procedé.

Et sçachez que cette eau celeste est la lunaire et la premiere matiere de la p. delaquelle les Phes font le sel de nature, et leur terre vierge, leur eau de vie et leur double mercure —

nota. J'ay autrefois cogneu un estranger qui estoit de la Compagnie des sçavants d'allemagne, qui me dit que son Cousin Conrard pour tirer l'esprit universel du monde se servoit pour son aymand de salpestre preparé; mais il ne voulut oncques apprendre cette preparation.

Prattique du 5.e chapitre qui traitte de la preparation de

nostre precieuse matiere pour faire leau de vie des sages. ll.

Prenés nostre eau devie Celeste et lunaire, et la filtrés, puis la mettés dans une Cornue de verre ou terre, laqlle mettrés sur un fourneau a feu de Cendres et luy ayant adapté un recipient, et bien lutté les jointures, vous donnerés le feu pour separer vre eau etherienne, et celeste de laymant attractif, lequel vo. demeurera au bas de la Cornue, et vous peut toujours servir en cette affe. sans diminution de sa vertu ny de sa qualité.

Prenés de cette precieuse eau qui aura passé dans le recipient, et la mettés dans une nouvelle Cornue bien nette, puis y ayant adapté un recipient bien lutté,

vous la passerés au bain, et continuerés
la distillation jusqua cequil ne reste
que tres peu deau dans la Cornue, et
ainsy vous faudra il faire par 3. fois
Je veux dire laisser a chaque fois un
tres peu de matiere dans le fonds de la
Cornue, cela fait vous prendrés ce qui
aura passé dans le recipient, et le
mettrés dans une nouvelle Cornue de
terre bien nette, laquelle vous poserés
au bain marie, luy ayant adapté un
recipient bien lutté, vous luy donnerés
le feu lequel vous continuerés jusqua
ce que vre eau soit passée, et que la
Cornue soit a sec, et il vous faudra faire
cette operation tant de fois que vre precieuse
eau de lune ne laisse aucune marque
ou impureté sur le fonds du verre ou au
fonds de la Cornue, et soit comme si on

n'y avoit rien distillé; Car c'est la le
Nota. veritable et certain signe que l'esprit
lunaire est tout a fait depouillé de
toutes ses ordures et impuretés lesq.lles
il pouvoit avoir contractées avec l'aymant
attractif. estant donc en cette pureté,
elle est pour lors la vraye eau de vie
Etherienne et Celeste des sages chés de la-
quelle ils Composent leur mercure
animé et que nous allons enseigner.
Mais auparavant n'oubliés pas de
mettre cette precieuse eau dans le bain
ou fumier pour la faire putrefier durant
le temps de 30. ou 40. jours, et par
après en separer son tres pur esprit de
son phlegme aqueux. ff.

Pratiq.

Pratique du 6.e chap.re qui traitte de l'jndustrieux secret, pour espurer vostre Mercure Phique

Prenés vostre eau lunaire que vous aurés bien espurée et la mettés dans vn vaisseau de circulaon qui doit estre vn matrale a long col de quatre piedz s'il se peut, auquel vous adapterés vn autre petit matrace qui entrera dans le grand, et aprés l'auoir bien lutté d'vn bon lut, vous mettrés ce grand vaisseau sur les cendres a feu de lampe a trois mesches, vous l'y tiendrés trois ou quatre mois et jusques a tant que cette precieuse eau

Na
Terre vierge. fort épaissie, et tout afait Congelée, et reduitte en sel ou terre, laquelle est celle que nous appellons la terre vierge des sages, qui est terre en puissance des le Commencem.t du monde

voyes le texte de la prattique sur la page 14 cy aprés. et laquelle neanmoins ne fut jamais terre.

Prenés le grand vaisseau dans lequel est vre precieux sel, ou terre de nature, et sans le desluter portés le au B. dans lequel ferés dissoudre cette precieuse matiere. Cela fait mettés vre vaisseau Comme a la premiere fois sur le fourneau de lampe encor a feu de trois fils, et dans la moitié du temps que la premiere fois cette eau s'est congelée, Celle cy se congelera, c'est a dire si nostre precieuse eau a demeuré quatre mois jusques a sa 1.ere

Congelation, a la seconde fois Elle ne
demeurera que deux mois a se reduire
en sel et terre vierge. estant ainsy
pour la 2.de fois en terre, vous la
dissoudrés au b. marie. puis a la 3e.
fois vous la Congelerés aux Cendres, au
feu de lampe Comme avés desja fait,
et quand les trois Congelationce et
dissolutions seront parachevées, lors le
mercure des sages est fait et accomply
car certainem.t c'est par cette occulte
et phique congelaon et dissolution
que lespirt universel venant a se spaij-
sir et corporifier en nature de terre
pure que se fait et accomplit le ☿ des
Phes. et sçachés qu'en cette Phique
operaon s'accomplissent les obscurs
passages des Phes, lorsquils disent dissouls,
Congele, ouvre, et ferme, car en dissolvant

on ouvre, et en coagulant on ferme.

La Prattique du 7.e chap.re enseigne comm.t on peut phiquem.t extraire de l'or vulgaire les semences et racines metalliques, que les sages appellent le 🜂 de nature, et l'or vif des sages Phes.

Sçachés qu'il est du tout impossib. de faire jamais la p. des sagesse, si on n'a les vrayes racines ou semences metalliq.es de l'or que nous appellons 🜂 de nature ou or vif; mais ces pures semences metalliques ne sont cognues que des vrays enfans de la science, et sont le

plus necessaire Instrum.t de l'oeuvre des sages, aussy est il certain que lors qu'ils ont travaillé a leur p. Ils ont cherché leur 🜍 et leur ☿ ou la nature, les a estroittem.t enclos, et renfermés, et par un tres simple et occulte artifice Ils les ont doucem.t et phisiquem.t desprisonnés, et dessliés du confus meslange ou ils sont naturellem.t enveloppés Ils vont prendre leur pretieux ☿ dans le propre sein de l'air, et leur 🜍 vif Ils le tirent et desgagent Ingenieusem.t du Centre et plus profond radical de l'or vulgaire et en font leur or vif, et pour y parvenir vous procederés en cette maniere.

Prenés du sol tres pur et rafiné par l'antimoine, lequel vo. Cimanterés En la mine tenue avec pierres ponce

preparée faisant stratum super
stratum, aprés vous donnerés feu
de Cimentation, et vous tirerés
certainem.t la vraye teinture du sol
de son profond radical, puis avec nou-
velle matiere retournerés Cimenter
lesd.es lamines, et par tant de fois
qu'elles demeurent blanches ou mortes
Tirés la teinture de lad.e matiere
avec l'esprit de terebantine distillé
et reiterés tant de fois que l'esprit
n'en tire plus, lequel aprés vous
mettrés dans de bon esprit de vin
vray astre de vin, et a l'instant il
attirera a soy la teinture de l'or
puis l'ayant separé de l'esprit de
Terebantine par l'entonnoir, vous la
distillerés a une douce chaleur jusqu'a
ce qu'elle commence a s'espaissir et
la gardés. 6.

Aprés prenés cette terre matte
et la calcinés au reuerbere, tant qu'elle
se puisse mettre en poudre subtile, laquelle
vous lauerés auec eau commune
pour la nettoyer, aprés prendrés du
☿ lequel vous amalgamerés auec
lune sçauoir 8 poids de ☿ et un de
lune, mettés le tout dans une petite
cornue a petit feu, distillés le merc.
et a la fin donnés grand feu tant que
tout le mercure passe, et aprés
remettés le merc. sur lad. Lune, distillez
comme deuant, et le par tant de fois
que ledit mercure ne fasse aucunes
fesses ny immondices, estant en ce
point mettés ledit mercure sur la
terre blanche de sol, et faut qu'il
couure la matiere blanche de deux
doigts, et le mercure tirera tout le sel

de l'or a soy de son profond radical
estant mis sur les cendres chaudes
durant vn jour ou deux et que le
mercure ne sublime point, laissés
refroidir, et versés ledit mercure
par inclination, et distillés a lad.
chaleur, et vous trouverés que le sel
de l'or demeurera au fonds, lequel
sera fixible, ayant en soy la force
viuificatiue. Prenés ce sel solaire
mettés le dans vn vaisseau de terre
et jettés y dessus de vre ☿ phal
qu'il surnage de deux doigts, puis
les meslerés bien ensemble par les
faire dissoudre; aprés prenés vre
teinture d'or, et l'ayant bien desseichée
a vn doux feu, vous mettrés par dessus
icelle vre mercure surnageant aussy

de deux doigts, et lorsque le tout
sera bien dissoult, vous joindrés les
deux dissolutions ensemble, et par vn
tres doux feu vous retirerés vostre dis-
solvent, et au bas du vaisseau vous
demeurera lame et les vrayes racines
de lór vulgaire qui est dune telle vertu
et puissance quelle seule peut transmuer
lárgent et le mercure commun et vulg.re
en tres bon or; Mais ce ne peut estre quen
pareille quantité de lór dont on laura
tirée, cést a dire si vous aués tiré vn
gros de sel et soulphre metallique de
deux onces dor, que ce gros transmuera
par projection deux onces de lune ou de
mercure en tres fin or, ce qui fait voir
clairem.t que les precieux soufres et sels
metalliques sont les vrayes racines de lór
vulgaire, desquelles il vous faut servir

pour faire le ♃ de vie pierre au
genre metallique, et croyés pour tout
certain que vous ne sçauriés extraire
de lór que la 16.e partie, laquelle est
cette ame qui va en projection sur
autant pesant de mercure que le qui
estoit en corps dór, preuve infaillible
que ce souphre est la vraye semence
de lór.

quelle doit estre La pratique du 8.e chapitre qui traitte de la Calcination Phique.

Dans le 8.e chap.re nous vous
avons dit quil estoit impossible de
parvenir a la perfection de la p. sans
nostre douce, et phique Calcination, laq.lle
nous faisons afin que lhumide volatil

aqueux se Coagule, et lie avec la partie fixe, et que le radical se desseiche de son humidité phlegmatique, et par ce moyen nous puissions mettre phiquemᵗ. nre tres precieuse matiere en sel ou chaux de nature, et il est certain que nous calcinons nre precieuse matiere selon l'intention des Phés, lorsque nous la mettons en sel ou chaux de nature, et il est certain que c'est par longue et douce calcinaon que nous luy faisons, ainsy que vous avés pû voir en la prattique du 6ᵉ. chapʳᵉ Car vous pouvés cognoistre par là que congeler nostre eau de vie, et la mettre en sel de nature, et le merc. des phés, ne sont qu'une mesme chose, c'est pourquoy la prattique du 8ᵉ chapʳᵉ est toute pareille a celle du sixe.

La Pratique du 9.me chap.re traitté des Phiques & reiterées Imbibitions et lauemens Phiques de la Terre vierge des Sages, qui sont absolum.t necessaires a l'oeuure de la P.

Quoique nre terre vierge ou nre soulphre de nature soient elabourez tres phiquem.t estant en cet estat Ils sont encor morts et n'ont pas de vertu s'ils ne sont ressuscitez, et il est tres certain qu'ils ne le peuuent estre effectiuem.t qu'aprés que nous les auons baignez dans les

flammes de ce feu celeste et olympiq.
qui est le pere viuifiant et penetratif
de toutes les choses qui sont dans le
monde sublunaire, dont vous debvés
laver et baigner par plusieurs fois
vre terre vierge et soulphre de nature
dans ces flammes et rayons viuifians
du soleil, et quand vous les aurés
baignez et lavez par plusieurs fois, vre
precieux sel de nature et terre vierge
qui estoient morts sont pour lors certai-
nem.t resusitez regenerez et devenus
corps glorieux par l'union quils ont
eue de cet esprit de vie, c'est alors
dire que le soulphre metallique et sel
essentiell de vre terre vierge ayant
esté engrossez des Influences viuifiantes
du soleil sont sublimez et exaltez
phiquem.t, c'est a dire que la terre

vierge des Phes est montée au Ciel
et que le Ciel effectivem.t est descendu
en terre, et qu'elle est engrossée et
Impregnée des plus salutaires influen-
ces des astres, et toute preste de recevoir
en son ventre la semence metallique
de l'or vif des phes laquelle se dissoult
et putrefie aussy naturellem.t en elle
Comme le grain de froment fait dans
la terre elementaire, et certainem.t
ce sont la les vrayes Imbibitions
et lavemens phiques des sages, lesquels
sont absolum.t necessaires pour la
composition de la P. desquelles je vais
simplem.t descrire la pratique au
vray. Cl.

Prenés vré precieux sel et pareil=
lement vostre soulphre metallique
et les mettez dans vn vaisseau de ver

qui sort fort large et plat, et puis par l'ingenieux artifice du fr. Renorum Tuadra, vous lauerés et baignerés ces precieuses matieres dans les flammes viuifiantes de ce feu olympique, jusqu'à ce qu'ils demeurent en gomme, faites separem.t la mesme chose a la terre vierge, et lorsque vous aurés acheué vous trouuerez que le passage des Phés aura esté accomply lorsqu'ils disent, tuez le vif, et resuscitez le mort, car ces corps qui estoient morts sont viuifiez par l'animation de cet esprit de vie, et vous aurés le pouuoir comme dit Marie la prophetesse de joindre la gomme auec la gomme &c.

Chap.re Xme.

qui enseigne a faire le feu des Philosophes.

Et bien que nostre sel de nature et terre vierge metallique ou ♃ ayent esté regenerez et resuscitez par l'engrossemt. de l'esprit de vie, neanmoins ils ne sont pas encore exaltez en vertu d'autant que l'esprit celeste n'est pas joinct avec eux, et n'est uny ny affermy d'un lien indissoluble, mais par cette parfaitte et tres necessaire union de l'esprit a la terre, qui rend ce corps ainsy glorieux, et si puissant a faire les merveilleux effects dont nos yeux sont les veritables

tesmoings dela verité soyés certain
que cette vnion ne se peut faire qu'en
Coagulant et fixant l'esprit avec le
Corps, et cette fixation se doit faire
par une Coction Chique d'un feu
nutritif et viuifiant ainsy qu'est celuy
des sages Chees, dont voicy la pratique
recueillie par l'ingenieux artifice du
triple vaisseau de sapience, la pure
rosée et esprit vniversel des Chees,
Nota lequel contient abondamm.t en soy
l'esprit generatif dela nature, et c'est
par cet industrieux et occulte secret
que tout d'un Coup nous recueillons
et esprouvons la vraye matiere que
les enfans dela science employent
pour composer leur feu Cabalistique
qui est le mesme dont Ilz se servent
pour composer leur p. ainsy que l'auez
pû remarquer au 4.me chap.re de ce traitté;
Mais

Mais celuy cy a encore de plus
cet auantage sur le 4.me chap.re qu'en
attirant plus spirituellem.t en mesme
tamps il se purifie, il est vray aussy
que par la methode du 4.me chap.re il
se tire et recueille en plus grande
abondance, sans frais ny sans peine,
c'est donc a vous a choisir lequel de
ces deux differents moyens vous
voudrés prendre pour tirer cette precieuse
matiere, et lequel des deux vous treu-
uerés le plus facile, vous assurant
que l'un et l'autre sont tres bons selon
l'intention des Phes, et bien que vous
reconnoissiés que l'extraction de cet
esprit vniversel soit differente, elle
n'est pas pourtant dissemblable, bien
que la methode en soit differente
vous assurant que de l'une et de

l'autre des manieres le mesme esprit est attiré par vn semblable aymant, lequel part d'vn mesme principe, et donc mesme source comme pourrés tres bien remarquer par la figure du triple vaisseau que je vous ay fait depeindre afin que vous eussiés vne claire intelligence du mouvem.t Et de la source de cet esprit de vie, et comme il le faut prendre pour en faire le feu des Phes dont voicy la prattique.

Tres merueilleux Secret pour preparer l'esprit vniuersel, ou Rosée des Phés pour en faire le feu des Sages.

faites faire vne Cornue de verre ou

Terre de Beauvaise, alaquelle vous ferés faire sur le haut ou sur le costé une petite ouverture, et ayant mis dans cette cornue de vre. aymant attractif, c'est a dire le sel calciné du plan, et sur de sunaj, vous la poserés sur le fourneau aux cendres, et luy aiant adapté le vaisseau a trois pointes, aux deux desquels un gros recipient, le tout bien lutté comme il est remarqué dans la figure cy dessous. —

Vous luy donnerés feu de distillation
mais je vous veux aduertir quil faut
que vr̃e fourneau et vaisseau soient
dans vne chambre elevée de tous les
costes, et ne commencer a faire vr̃e feu qu'en
vn temps fort serain et doux, non
pluvieux, sans neige ny gelée, et ne
mettrés le feu a vr̃e fourneau que 2.
jours aprés que vous aurés mis vostre
aymant attractif dans vr̃e cornue
auquel temps vous luy donnerés le
feu d'vne forte distillation, afin de
pousser le pur esprit dans le grosse
balon le plus esloigné, et que le phleg-
me aqueux tombe dans le balon le
plus prochain de la cornue, continués
vr̃e distillation jusqu'a ce que vous
ayés bonne quantité de cet esprit, et
ne craignés d'en manquer, car certainemt.

tandis que vous continuerés le feu, il
vous viendra toujours successivemt.
de l'esprit qui est celuy qui passe dans
le plus esloigné balon de la corne; —
d'autant que ce qui est dans l'autre
n'est que phlegme qu'il faut rejetter,
et quand vous verrés que vous avés
assés d'esprit dans vre. recipient, retirés
le, et le mettés dans une corne —
nouvelle, ou il ne faut qu'il y ait de
trou sur le haut, ains la bien lutter avec
vre. industrieux vaisseau, et ne prendrés
que celuy qui aura passé dans le dernier
balon, et le rectifierés par trois fois
en cette mesme façon, ne prenant a —
chaque fois que l'esprit qui aura passé
au dernier balon, duquel il vous faut
avoir assés bonne quantité le tout —
espuré et subtilisé par les 3. distillaons.

pour lors c'est le vray esprit celeste
lequel il vous faudra mesler avec du
soufre de nature reduit en poudre, lequel
vous mettrés dans une corne jettant
sur iceluy seize fois dudit esprit, et le
mettrés en digestion d'un bain doux pour
dissoudre ledit soulphre, et quand la
dissolution sera faitte vous distillerés
aux cendres, ayant adapté un bon reci-
pient bien lutté pour faire passer led.
soufre par le bec de la corne, car c'est
l'ame la vertu, la vie, et toute la force
qui est meslée avec l'esprit qui luy
fait avoir ce feu centrique et naturel
car estant passez ensemble l'esprit est
venu au corps phiquem^t. qui est la
vraye matiere du feu des Phes.

Come.

Comme l'on doit preparer l'or vulgaire pour estre propre a fermenter la P. et la Specifier et determiner au Genre Metallique. //

Faites le regule de Mars estoillé, duquel vous aurés assés bonne quantité, comme de deux a trois livres prenés en six onces que vous joindrés et ferés fondre avec deux onces d'or tres pur et fin, quand ils auront fondu ensemble, tirés les du feu, et les broyés en poudre impalpable, puis amalgamiés ces huict onces avec quatre vingt dix onces de mercure tirées du Cinabre, et le faites verdifier avec de la limaille de

Mars, et le faites passer sur la dite limaille deux ou trois fois, et le auant que de faire vostre Amalgame vous accommoderés ainsy vre. mercure, et quand l'amalgame sera fait de ce 80. auec de mercure, et des 8. d'antimoine et d'or, versés dessus doucem^t. de l'eau bien nette, et meslés le dit amalgame, retirés l'eau, et dessechez vre amalgame a feu doux, puis le mettés dans vne Cornue de verr, ou de grez bien lutte et y adapterés vn recipient, et distillés par feu gradué de degré en degré, et sur la fin donnés grand feu a la masse qui demeurera au fonds Il la faudra refondre auec de nouueau regule, et ainsy repetés tant de fois, jusqu'à ce que vre. or soit passé par le bec de la Cornue, lequel vous separerés du ☿

mercure par le moyen de l'eau suivante

Prenez alun de roche dessiché une livre, de salpestre raffiné huict onces, alun de plume quatre onces, Cinabre trois onces, sel decrepité deux onces, de toutes ces drogues faites eau forte selon l'art, et la rectifiez, et lors vous dissoudrés vre. mercure animé cydessus qui aura emporté l'or dans son ventre, lequel se dissoudra entierem^t. dans lad^e. eau, et lors tombera au fond d'e en poudre impalpable, separés vre. eau de lad^e. poudre, et lavés lad^e. poudre avec eau distillée, puis vous seicherés lad^e. poudre a feu tres lent, ou pour le mieux au soleil, car il est si volatil quil s'en voit tout en fumée tant il est ouvert.

Sublimation

Sublimation de l'or volatil. ll.

Après que vre poudre solaire sera bien dessichée, vous prendrés alors cet or decorporé, et le mettrés dans une rencontre bien luttée, afin de le faire sublimer a feu de degré, l'augmentant d'heure en heure, et sur la fin vous donnerés très grand feu, et alors vous verrés vre. or qui se sublimera au haut du vaisseau en poudre rouge comme rubis ou coral continuerés toujours la sublimation jusqu'à ce qu'il ne sublime plus.

Après le vaisseau estant refroidy, ouvrés le et prenés ce qui aura resté a sublimer qui sera demeuré au fonds du vaisseau, et puis le sublimés en la mesme

Sorte qu'avés fait le premier pour en fermenter vre precieuse matiere, et la specifier au regne mineral de l'or qui est vn secret dont les Phil. n'ont jamais parlé que fort obscurement. ‖

La vraye huile d'or des Phes qui ne ferment jamais en corps, de laquelle Ilz se servient pour donner L'Ingrez et la fusion a la ☉.

Aprés que vous avés passé vre or par le bec de la Cornue par le moyen du ☿ et du regule de

Mars, et que vous l'aurés dégagé du mercure qui l'aura englouty par le moyen de l'eau forte cy dessus, et que vous aurés sublimé cet or, ainsy que nous avons enseigné en la practique de la fermentation, alors vous prendrés cet or volatil et rubifié que mettrés dans une corne bien forte, puis jetterés par dessus de vostre mercure phal surnageant vre. or de trois a quatre doigts, et ayant adapté un grand recipient, et bien lutté les jointures vous le ferés distiller aux cendres, et le qui aura passé vous le cohoberés sur les feces restantes dans la corne, et continuerés de recohober toujours jusqu'à ce que vostre ☿ phique. ait emporté vre. or par le bec de la corne,

et quils soient unis et meslées
inseparablem.t sans quils se
puissent separer, et ainsy le dit esprit
Nota — delor ou de largent ayant passé par
le bec de la Corne avec une mercure
phique vous joindrés les deux disso=
lutions ou menstrues Chiques, et les
ferés passer ensemble par le bec de la
Corne, puis vous les mettrés dans un
un vaisseau de Circulation, et aprés
avoir lutté les jointures, vous le porterés
au feu de digestions afin de les
putrefier, et de se separer quelque
hypostase. Cela fait vous luy ferés
dissoudre autant dautre nouvel or
volatil, et sublimé Comme no. avons
enseigné, ce quil en pourra dissoudre
et puis ayant mis les pretieuses
matieres dans un vaisseau de Circulaon,

et bien lutté les jointures, vous le porterés a vn bain doux, ou vous le laisserés 20. jours durant, et puis le porterés a vn doux feu de cenvede, ou vous le laisserés vn mois, et dans ce temps vre. or s'abbattera en vne belle huille rouge. 11.

fixation de lad^e. huile. 1.

Prenés cette huile d'or, et la mettés dans vn Circulatoire sigillé hermetiquem^t. posés le au bain doux, ou vous le tiendrés vn mois durant, et dans ce temps vre huile d'or se fixera et sera permanente qui est la veritable huile d'incerration dont les anciens Phés se sont toujours servis p^r. Inserer leur medecine qui est le vray or,

potable tant admirable en ses effects et merveilleux pour la santé du corps humain, car il guerit infalliblem.t tous les maux ausquels l'homme est subjet, mondifie et renouvelle le sang et redonne la force et la vigueur aux vieillards, leur faisant tomber le poil blanc, et leur en fait revenir de pareil a celuy qu'ils auoient en la fleur et vigueur de leur âge. &c. —

La grande branche Reyne ou particulier Reelle et veritable.

·8·

Prenés vne once d'or bien fin, et puis l'amalgamés auec 20. onces de Mercure, prenés cet amalgame,

et le mettés dans vn linge fort espais
dans lequel vous passerés tout le ☿
qui pourra passer, et notés qu'il faut
que vre amalgame ne pese que quatre
onces, qui sera vne de sol, et trois
de mercure. Prenés cet amalgame
qui restera dans le linge, et le broyés
auec autant de fleurs de soulphre, puis
mettés le par le temps d'vne nuit
dans vn Creuset ou autre vaisseau
percé par en haut, et le tenés a vne
petite Chaleur que le soufre et le
mercure se puissent seulemt euaporer,
et le lendemain vous remuerés ce qui
aura resté au bas du vaisseau auec
vne verge de fer sur la braize. (Nota)
afin de faire tout a fait brusler le mercure
qui aura resté au bas du vaisseau,
et pour faire euaporer tout le ☿, et

faisant ainsy le sol vous restera tout
seul, et tout pur au bas du vaisseau
qui sera reduict en chaux jaulne et
deslié comme fine farine, alors mettés
lad^e. chaux d'or au feu de flamme
par (24) heures j'entends au feu de
reverbere, et sera faite la premiere
Calcination. — Puis de rechef amal-
games cette chaux d'or avec vingt
fois son poids de mer. puis ayant
tiré le ☿ par le linge ou chamoy
comme vous avés fait la premiere
fois vous broyerés la ballotte qui
restera # dans le vaisseau perré par
enhault, et le tenés encore a une petite
chaleur que le ☿. et le 🜍 se puissent
seulem^t. evaporer; et le lendemain vo.
remuerés encore ce qui aura resté au
bas du vaisseau avec la verge de fer

dans le linge avec
autant pesant de
fleurs de 🜍, puis
vo. mettrés par
une nuit dans un
+ ou autre vaisseau
perré

Sur la braize, Comme vous avés fait la premiere fois afin de se. brusler le 🜄 qui aura resté au bas du vaisseau et pour faire evaporer le ☿ qui pourroit avoir resté, et au bas du vaisseau vo. restera vr sol en chaux, laquelle chaux d'or vous porterés au feu de reuerbere, et l'y tiendrés 24. heures. —

N.ª qu'il vous faut reiterer cette operation par sept ou huict fois, et alors vous aurés vne chaux d'or tres impalpable, et sy parfaittemᵗ. ouverte que l'eau rose la dissoult sur le feu.

Comme il faut fe. le ⊖.ᵒˡ de L⊙ ou sel ou 🜄 blanc des Phés qui ne se doit jamais reueler

quàux Enfans de la science. (

Aprés que vous aurés fait
par sept fois vre. Calcinaon phique
de vre. Sol pour le reduire en ⊖ que
les sages appellent leur sel ou ♃
blanc, vous en prendrés vne once
(Nota) laquelle vous broyerés sur le
marbre ou porphire auec vne once
de sel armoniac, qui auparauant aura
esté sublimé par trois fois (Nota)
cela fait vous mettrés le tout dissoudre
en eau forte, estant dissoult vous
mettrés le vaisseau sur le sable pr.
faire euaporer. (Nota) et vre. chaux
de sol vous restera pure et nette,
Aprés vous rebroyerés encor vne
autre fois auec pareil poids de ce mesme

Sel armoniac, et puis sublimerés, et
sachez que lad.e sublimation doit estre
de six heures, et ainsy reitererés lad.e
sublimation de six heures jusqu'a 8.
fois; aprés vous mettrés vne Chaux
d'or dans vne Creuset, Couvert d'un autre
percé par le haut et bien lutté, puis
le mettrés a feu de sable, et qu'il soit
tout Couvert dedans le pot ou terrine,
où vous le laisserés par le temps de
quatre heures, cela se fait po.r oster
tout le sel armoniac.

Alors toute vne Chaux d'or
est methodiquem.t preparée po.r en
faire le vray sel ou vitriol de l'or
qu'on appelle l'or blanc des Phes; et
pour y parvenir, vous mettrés cette
susd.e chaux d'or dans vn moyen
bas alambic ou autre verre que vous

deuisés estre propre, puis vous mettés du vinaigre distillé pardessus qui surnage de trois ou quatre doigtz, puis vous mettés le dit vaisseau de verre dans un vaisseau a demy plain d'eau fraische, dans un lieu bien fraiz, et vré sel ou teinture s'esleuera blanchastre au dessus dudit vinaigre laquelle sera un peu trouble, et a mesure que vo. verserés dans un autre vaisseau puis vo. mettés d'autre vinaigre pardessus vre chaux d'or, et faites toujours de mesme jusqu'a ce qu'il ne sorte plus de sel, et s'il reste encor du sol qui ne se veuille reduire en sel ny dissoudre, vous le desseichés et recommencerés a refaire tout de nouveau les premieres operations

et puis procederés par les mesmes voyes que dessus.

Aprés que le tout sera reduit en sel, vous retirerés vostre vinaigre par le bain, et vre sel phisique demeurera au fonds du vaisseau, puis vous dessécherés ledit sel avec douce chaleur de cendre; car autrem.t le tout s'en iroit en fumée, tant l'or est ouvert et volatil &c. –

nota. Pour faire led. ✝ aigre propre a cet oeuvre, il le faut distiller au bain, puis le

nota. redistiller au feu de cendre par deux fois.

Quand vous aurés reduit vre chaux d'or en sel ou ✝ blanc et que vous l'aurés bien desseiché, alors vous dissoudrés ledit sel blanc dans

lésprit du vitriol de Mars (Nota) ou
vitriol de venus (Nota) et quand il
sera bien dissault vous retirerés de
vre esprit de ♂ a la plus lente
chaleur que vous pourrés jusques a la
moitié ou les deux tiers, et puis vo.
portevés tout promptem.t le vaisseau
qui contient ~~vre~~ vre. matiere dans la cave
ou lieu bien frais, dans lequel lieu
vre sel d'or se reduira tout en beau
et vray ☉, qui ne se pourra jamais
reduire en corps. Et sçachés que c'est
de ce ☉ phique que doit estre
faitte cette branche d'oeuvre pour
estre heureusem.t achevé a la
perfection

Le ☉ de la lune se doit faire
de la mesme maniere que celuy de
l'or, ~~la~~ Rorsinis que dans la calcinaon

delalune Il ne faut point de ♃, mais
au lieu de ♃. Il faut du sel Commun
(Nota).

Ayant fait vre. vitriol de sol
phisiquemt. ainsy quil a esté dit cy dessus
faites aussy le sel ou vitriol de la lune
et gardés ces deux vitriols soigneusemt.
chascun a part dans des vaisseaux
de ver fort bien Bouchez en lieu bien
fraids.

Aprés ayés grande quantité
de vitriol de Mars ou de ♀ du moins
de chascun quatre livres, prenés vre.
[illegible] de ♀ ou de ♂ et le mettez dans
une Cornue que vous poserés sur le
fourneau, pr. en tirer son esprit selon
l'art, lequel vous conserverés a la beste
morte, vous la reverberés a fort
doux feu, puis vous la dissoudrés
avec eau de vie, et eau commune
distillée

distillée ana, puis vous filtrerés et en ferés distiller les deux parts et le reste vous le mettrés a la Caue po. faire les glaçons comme vo. avés fait pour faire vos premiers vitriols.

Aprés prenés ces glaçons, et les mettés avec l'esprit que vous avés tiré de vre vitriol, et les faites distiller a la Corne selon l'art et alors vous aurés la teinture de ♂ ou du ♀ qui se peut dire le vray ♀ du ♂ ou du ♀ cette dissolution faite conservés la pour vous en servir comme il sera dit cyaprés.

Aprés vous dissoudrés vre teste morte qui sera resteé aprés l'extraction de l'huile de ♂ ou de ♀ avec de l'eau Commune distillée, puis vo. la filtrerés et aprés en ferés evaporer les deux

pars, et Cequi restera vous le portorés ala Caue ou jl se formera des Cristaux fort claire qui se peuuent dire le sel fixe du ♂ ou du ♀ lequel vous ferés distiller par la Cornue, et il passera Come vn laict fort blanc qui est dit le ☿ du ♂ ou du ♀.

Calcinez de rechef la teste morte ou ferés restants de la derniere operaon, et en tirés auec leau Comune distillée le sel fixe, et par ce moyen vous aurés tiré le sel du sel, lequel estant joint auec son ☿ ou son ♃ cy dessus, et puis mit ensemble a feu de digestion, on aura vne teinture reelle et parfaitte sur la ☾. Mais pour rendre cet oeuure plus grande et plus parfaitte vous procederés

en cette maniere .((-

Prenés le sel metallique, et le purifiés par plusieurs et reïterées solutions filtrations et congelations jusqu'à ce q.l demeure clair et blanc. Après prenés aussy le ♃ et le ☿ du ♂ ou du ♀ et les espurès chascun separem.t par distillation, et puis les ayant mis et joint ensemble dans leur premier esprit que vous avés aussy deflegmé, et bien espuré vous le ferés tout passer par le bec de la cornue, et puis circuler 8. ou dix jours pour les bien mesler et unir ensemble.

Cela fait prenés vre sel fixe metallique, et le broyés dans un mortier de verre, et son pilon de mesme, puis vo.s l'imbiberés de la 8.e partie de cette

precieuse liqueur Mercurielle sulfurée et aprés vous le porterés a une tres douce digestion, et vous le tiendrés 24. heures, aprés ayant mis une chappe a ver. vaisseau, vous distillerés a la mesme douce chaleur tout l'humide aqueux.

Rebroyés vre. matiere puis luy donnés de son ame la 7.e partie, en aprés vous porterés en digestion douce par 24 heures, et puis en retirerés l'humide aqueux comme vous aués desja fait

Et ainsy vous faudra t'il faire afin de luy faire reprendre son ame en luy donnant sa 6.e sa 5.e et sa 4.e partie, et a chaque fois il faut tousjours porter le vaisseau en digestion de 24. heures et puis en retirer le phlegme ou humidité aqueuse. &c.

Et Lorsqu'on est ala quatrie. partie Il faut toujours continuer de luy doner la 4.e ptie Jusqu'a ceque le Corps ait repris toute son ame, et son esprit; je veux dire qu'il faut toujours continuer les Imbibitions et digestions, et douces distillations Jusqu'a Cequela partie volatile surmonte la partie fixe, et alors il faudra faire sublimer. &c.

Or quand la partie fixe et terrestre est ainsy exaltée, elle s'appelle l'aigle celeste des Philos laquelle est plus lucide que le Talc et les perles, Cette terre feuillée s'appelle aussy le ☿ et le sel armoniac ✳. des sages lequel a de tres grandes et admirables vertus en cet oeuvre, et sachez pour tout certain que le sel metallique ainsy sublimé et exalté est

le vray thresor caché des Phes dont les ignorans n'ont nulle Connoissance. ff.

Conjonction des 🜍 Philoques

· ——— ·8· ——— ·

Prenés ce precieux sel metallique exalté lequel vous mettrés dans les sprit de ○→ qui est le 1.er tiré qui vient après le phlegme, et les passerés par le bec de la Cornue, et sur le sel qui n'aura pas passé et qui aura demeuré au bas de la Cornue, vous rejetterés son esprit et ainsy cohoberés autant de fois que tout passe par le bec de la Cornue.

alors mettés le tout dans vn vaisseau de Circulation, auquel ayant bien lutté les jointures, vous Circulerés 8. ou 15. jours au bain, et le temps

expiré retirés vre. vaisseau, et versés ce quil y a dedans en un autre vaisseau de ver bien net pour vous en servir a faire la dissolution phique du bon 🜍 Car cést un tres grand et naturel dissolvent metallique. ((. —

dissolution des 🜍 Philosophiques. ((.

— 8 —

Prenés deux onces de vitriol de sol cydessus Escrit, et les broyez avec deux onces de nostre sel metallique sublimé sur porfire ou escail de mer, et puis les mettés dans un matras, et pardessus vous jetterés de vre. dissolvent metallique qui surpasse la matiere de 3. ou 4 doights, puis vo. mettrés le vaisseau sur un peu de feu po. les dissoudre les matieres.

Vous ferés la mesme chose sur le vitriol de lune cy dessus escrit, c'est a dire vous broirés une once de vitriol de lune avec une once de sel du ♀ ou du ☿ sublimé, et le ferés dissoudre ensemble.

conjonction des 3. 🜔 metalliq.es des sages.

Prenés la dissolution du vitriol de lune, et la dissolution du vitriol de l'or, après joignés les deux dissolutions et les mettés dans un bon vaisseau qui puisse souffrir le feu, auquel ayant adjousté un autre vaisseau qui entre dedans et bien lutté les jointures vous le porterés au bain (Nota) ou vo. le tiendrés 15. ou 20. jours, après ce temps escoulé vous mettrés une chappe a vre. vaisseau, et puis vous —

retirerés vre. dissolut a la chaleur du bain, et vos matieres demeureront au bas du vaisseau Comme vne gome ou huile espaisse. Quand tout l'humide aqueux sera euaporé, alors mettés vre precieuse matiere dans vn petit matras, lequel ayant bien lutté vous le mettés Cuire au feu de lampe, lequel regirés par degrés, et toutes les Couleurs passeront et enfin se termineront en la Citrine ou poudre rouge Come sang.

Inceration de la Medecine

Lorsque vre. matiere sera en cet estat, augmentés le feu d'vn degré et le Continuez 12. ou 15 jours aprés rompés le vaisseau, broyez vre. matiere sur le porphire, et puis l'imbibés peu a peu

de vre precieuse huile phique de ♄ que nous descrirons cyapres. &c.

Cela fait remettés vre. matiere dans vn petit vaisseau, lequel ayant bouché, vous le porterés sur le fourneau, et le tiendrés jusqu'a ce que le tout soit congelé, estant congelé, cassés encore le vaisseau, puis broyés la matiere, et l'imbibés encore peu a peu de vre. huile phiq. de ♄, et après la remettés dans vn petit vaisseau, lequel vous poserés sur vn fourneau de cendres pour faire congeler. —

Ainsy vous faudra t'il tousjours separant de fois que vre precieuse matiere flue et fonde sur la mine comme cire, qui est ordinairemt. a la 4. ou 5me. jnceration et cela estant elle sera vn poids sur cent, &c.

Et pour bien faire Il faut jetter vne

once de cette tres precieuse matiere
sur . . . . onces d'or fondu, lequel estant
refroidy se brisera et broira en poudre,
laquelle sera medecine projective qui
sera un poids sur cent de ☿ ou de lune,
quelle convertira en tres fin or aussy bon
et reel que celuy des minieres &c.

Laus Deo.

Fin

La vraye huile Ethique de ♄ qui dissout Le ☉ et La ☾.

Prenés Litarge en poudre subtile, que vous mettrés dans le vaisseau de ver et par dessus du vinaigre distillé qui surnage de quatre doigts, luttés le vaisseau, puis le mettés au bain, et le remués quatre ou Cinq fois le jour po. fe. Colorer le vinaigre, ce fait versés par jnclination puis remettés d'autre vinaigre, Jusqu'a ce qu'il ne se Colore plus, et sur la fin distillés vos vinaigres Jusques a siccité, Il vous restera un sel blanc. Prenés ce sel mettés le dans un

vaisseau de terre, puis luy adaptés
un recipient de verre et en tirés l'huile
par les degrés du feu comme on fait
a l'huile de vitriol &c.

Au commencement il viendra une
eau blanche, puis sur la fin il viendra
une huile rouge. L'eau blanche dissoult
la lune lorsqu'elle est en glaçons par
laquelle l'on fixe le mercure en fine
lune —

Or des fèces qui seront restées dans
le vaisseau après la distillation, il les
faut broyer, et puis les calciner, et après
en tirer le sel par le vinaigre distillé.
Ce sel conjoint chimiquement avec la
liqueur oleagineuse fixe peut servir
a la projection &c.

Or de cette huile chimique se doit
faire l'inceration de la susd. blanche,

après neammoins que lad.e huile aura esté 40. jours au feu de lampe, premier que d'en faire l'incération. &c.

Un Papier volant pour tirer le soufre rouge et fixe du salpestre qui est l'ame, et la chaleur Centrique du feu des Sages

Prenés par proportion 3. livres de bon salpestre, et en tirés les esprits par la voye ordinaire sans addition de

chose quelconque qui peut donner
liqueur et le Conserviez. ((.
Puis Prenés vne once de tres fin
salpestre qui soit tout afaict separé
de sel fixe et marin et de graisse,
puis layant mis dans vne Cornue vous
verserés son esprit dessus pour le dissoudre,
aprés vous porterés cette Cornue sur le
fourneau a Cendres ou au sable, et le
distillerés a fort feu, rejettés cet esprit
distillé sur ce qui a demeuré dans la
Cornue, et puis distillés Comme a la
premiere fois, et ainsy vous faudra t'il
cohober par tant de fois que vne once
de salpestre soit deuenue volatile, qu'il
soit meslé en toutes ses parties auec son
esprit pur, et qu'il passe par le bec de la
Cornue sans se separer de luy. cela faict.
Prenés vne liure de bon salpestre

tres bien raffiné et cristallisé, et le pulverisés et le mettés en un grand Corps d'alembic, qui soit lutté par le cul puis peu a peu Imbibés vre salpestre de son esprit animé quavés conservé. —

Et lors que les fumées seront passées, mettés vre. alembic contenant voz matieres sur cendres chaudes en digestion de feu doux, et fort esgal durant cinq jours, et voz matieres se sublimeront en couleur rouge tout alentour de vre alembic. raclés ce qui se sera sublimé, et le separés de ses feces qui demeureront noires et brulées au fond de vre. alembic

Prenés ce qui sera ~~broyé~~ sublimé rouge, le broyés et le precipités en 4. ou 5. terrines de grez bien nettes, qui soient pleines de belle eau Commune, et meslés le tout, puis le recouvrés, et les laissez rasseoir deux jours,

durant, puis versés vos eaux doucem.t par inclinaon, après avoir rabattu dedans les eaux tout cequi sera rouge attaché alentour desd.es terrinetes, et conservés les eaux teintes en d'autres terrines. &c. —

Puis remettés de nouvelles eaux sur les feces qui resteront au fond desdites Terrines, et reiterés tant que vos eaux seront teinctes, car tant quil ya teinture il ya encor du souffre dans vre. matiere ou feces. &c.

CONSERVÉS toutes vos eaux ainsy teinctes, puis les mettés en un corps dalembic luté par le cul, et le mettés sur le feu de sable pour evaporer lhumi= dité, et a mesure quelles se seront evaporées vous remettrés cequi vous restera deau tant que le tout soit evaporé jusqua

siccité, et vous trouverés tout vostre
soulphre de salpestre alentour de vre
alembic. Raclés le bien dextrem.t avec
un Couteau, et le serrés soigneusem.t en
vn petit matras ou fiole de verre
bien nette, et notés que si des quatre
liures de salpestre cy dessus vo᷒ pouués
auoir vne once et demie de souffre
rouge de salpestre, voire dix gros
seulem.t c'est assés, car deux gros de
cette matiere sont capables de bien
appliquer de teindre six onces de lune, et
de la fixer en or fin. ll.

Prenés vn matras dans lequel
sera vre soulphre, bouchés le de papier,
et le mettés 4. ou 5. jours sur Cendres
chaudes en digestion, l'enterrant dans la
Cendre jusqu'au Col, et vo᷒ verrés vre
Soulphre qui s'eleuera et rejettera et

Lors il sera parfait pour le joindre avec vne gomme, et amalgamer avec vne. mercure. //

Vn autre papier volant.

La vraye methode comme Il faut parfaire et accomplir le double et triple mercure des Phes.

Mon filz sçachés que Jamais aucun Phe. n'a mis par écrit l'entiere prattique de leur double, et triple mercure Mineral et vniversel et lors qu'ils en ont parle dans leurs —

livres Ce n'a esté que par similitudes pour embrouiller les esprits, mais jamais Ils ne l'ont escrit a fond(?) clairem.t ny de suitte comme je vous vais p(rese)ntem.t enseigner la prattique —

Aprés que vous aurés ingenieusem.t recueilly espuré et subtilié le vray esprit univsel du monde, et que par un occulte et phisique labeur vous l'aurés espoissy ou congelé, et rendu en sel ou soulphre de nature, ainsy que nous vous l'auons demonstré au b(reve) chap.e de n(ost)re prattique, alors voulant en faire le double merc. univsel et mineral des sages Phés, l'eau de vie Celeste, l'eau seiche minerale, et permanente des enfans de la science, qui dissault radicalem.t tous les Corps de la nature, et scrit

avec eux inseparablem.t vous procederés en cette maniere. ((.

Prenés une livre de vostre precieux sel ou soulphre de nature, Congelé et le dissolués dans 5. ou 6. livres de tres pur esprit celeste, puis leur ayant mis par quelques iours en putrefaction, vous les ferés passer par le bec de la Cornue, et si a la 1.ere fois le sel ou soulphre de nature se détachoit de son pur esprit, et ne vouloit point passer, alors vous le iettorés dessus tout ce qui aura passé estant dissoult, vous mettrés encore le vaisseau sur le fourneau a Cendres et le ferés passer Comme a la premiere foix, et ainsy vous faudra til toujiours faire iusqua ce que tout passe. ((.

Alors vo. mettrés cette matiere a Circuler au bain par 15 ou 20. jours et pour lors elle sera en puissance de dissoudre tous les Corps metalliques et est certainem.t celle laquelle ph.es appellent leur premiere eau simple, delaquelle et parlaquelle ils font leur eau seconde, et Composée quils noment leur double mer. et pour y parvenir Il faut proceder en cette sorte. //

Prenés une once dargent Coupelé qui soit en chaux, prenés deux onces dor bien raffiné qui soit aussy en chaux, mettés chascun a part dans vaisseaux de ver, et pardessus vous verserés de la sud.e eau simple, q.lle surnage de 4. doigts, bouchez les vaisseaux, puis les portés au bain ou

aux cendres pour faire dissoudre,
et quand vous verrés vos eaux bien
changées et colorées, vous les vuiderés
chascune apart, lesquelles vous
garderés fort soigneusement en des
vaisseaux bien bouchez, et sur les
chaux ou fecces qui ne seront point
dissoultes vous y mettrés de nouvelle
eau, et ferés comme vous avés fait
cydessus, et ainsy vous faudra t'il
toujours faire jusqu'a ceque le corps
solaire et le lunaire soient tout a fait
reduitts en eau. ff.

Cela fait prenés les dissolutions de
L'or et dela lune, et les distillez au
bain chascun apart et les corps
demeureront en huile au bas du
vaisseau. ff.

Alors vo. prendrés les eaux quéavés distillez sur ces deux grands luminaires Celestes Terrestres, dans lesquels vous mettrés separem.t autant pesant de vre pretieux sel ou souffre de nature que pesoient l'or ou l'argent. Cela fait et ayant bien bouché les vaisseaux, vo. les porterés par deux jours au bain pour bien dissoudre, le sel de nature estant bien dissoult, vous rendrés a chaque metal resté au fond des vaisseaux en huile la mesme eaue Impregnée du souffre de nature que vo. avés retiré d'iceux ; Et par aprés ayant bien lutté les vaisseaux vous les porterés en digestion ou putrefaction au bain par le temps de 8 jours, puis vous en retirerés l'eau par le bain, Chimiq.

apart soy, lesquelles eaux vous
gardevés separem.t sans les mesler.
Aprés sur ve sol vous mettrés de
lèau que vous venés retirer d'jceluy
tant qu'elle surnage de deux doigts
puis ayant adapté un recipient a la
Corne, et bien lutté les joinctures
vous distillerés a feu de Cendres. &c.
Et de mesme maniere faudra t'il
faire a la lune. &c.

Et Comme vous verrés que les
eaux seront passées a petit feu, alors
vous augmenterés le feu d'un degré ou
deux, et vous verrés monter la
blanche fumée des sages, et puis
lèsprit metallique des deux luminaires.
vous le verrés passer en eau par le bec
de la Corne par la vertu aymantine
du sel de nature qui l'emportera avec
luy.

Cela fait laissés refroidir le vaisseau, puis sur la matiere restée vo. verserés de nouvelle eau, bouchés le vaisseau, mettes au bain par une nuit, puis distillés aux cendres comme dessus, et ainsy vous faudra til faire jusqu'a ce que vous ayés tiré tout le suc, l'esprit ou ☿ des deux grands luminaires qui sera a la dix ou 12.e fois. &c.

Aprés prenés ces deux sucs metalliques, et les conjoignés ensemble dans une corne ou alembic, lequel vous semblera le mieux, puis les faites passer ensemble au feu de cendres, et s'il demeure quelque reste ou feces au bas du vaisseau il les faut separer, redistillant encore deux ou trois fois jusques a tant qu'il n'y reste plus rien. &c.

Cela fait prenés deux grands vaisseaux de ver qui entrent l'un dans l'autre dans l'un desquels vous mettrés nostre menstrue et merc. composé, puis ayant mis l'autre vaisseau dans celuy qui contient nostre precieuse matiere, vous lutterés bien les jointures d'un bon lut fait d'un blanc d'oeuf, de fromage, et chaux vifue, puis estant bien sec vo. porterés ce vaisseau au bain de sagesse, c'est a dire a la vapeur d'un bain bouillant et vous l'y laisserés 40 jours et au bout de ce temps, vostre menstrue phique ou ☿ phal sera parfait et acomply, lequel sera plus luisant et odoriferant que nulle chose du monde, et jettera un rayon lumineux en pleine obscurité &c.

Or. Scachés mon fils que ce menstrue ou dissolvant de sapience estant en cet estat, est léau vive, léau de vie celeste, léau permanente et minerale des sages, cest le double ☿ des Phés qui est composé de lespirit vrsel ou monde, et de lesprit elemental du soleil et de la lune. &c

C'est le double et triple ☿. des enfans de la science qui est fait des plus pures et plus parfaites substances des quatre grands luminaires, asçavoir de lespirit ou ☿ vrsel qui est engendré des rayons du soleil et de la lune celestes, et du suc ou ☿ tiré ou extraict du soleil ou de la lune terrestres. &c. —

C'est luy que les Phés appellent le double ☿ leur ☿ <u>mineral</u> vrsel, leur

☿ mineral, leur menstrue Phique
et leur dissoluant naturel, aussy est il
certain quil dissoult radicalem.t
les corps delanature, les reduit
en leur premiere matiere, les
rend volatils et spirituels, et ce
estant conformes et de
semblables natures il sunit
a eux inseparablem.t
gardés le soigneusem.t
le tenés secret, et
lemployez a la
gloire de
Dieu

Fin

202.

Interruption
du sommeil Cabalistique ou le dévoilement des Tableaux Mystiques de l'Antiquité.

La Chrysologie chymiq; divisée en deux parties ou livres, dans laq.^lle est manifesté ce qui a esté caché et voilé par l'antiquité, et dans laq.^lle toutes les difficultés de l'art sont élucidées.

Du Germe de l'or, de sa genealogie, avec l'Anatomie de l'eau, la genealogie, ou regeneraõn du Fils du soleil.

Preface.

S'Il est vray que le testament fait une

attestation de lésprit et de la volonté du testateur afin quil soit ponctuellement observé par les heritiers aprés la mort dicelluy, vous serés aussy obligez a garder fort estroittem.t les ordonnances et commandemens que je vous fais en cette epistre, autrem.t vous serés indignes du fruit de sa possession, et destre du nombre des legitimes possesseurs et successeurs, veu que ce que jénseigne aux livres suivans est un tresor inestimable lequel je vous donne par testament a condition que vous observerés diligem.t les preceptes que je vous prescris, tant en cette epistre quén ce qui la suit. —

prov. 4. v. 1. 2. 10. 11. escoutés enfans la discipline du pere (cést la sapience divine) recevés mes parolles et enclinez vos oreilles a mes dits, et entendés afin que connoissiés prudence. Je vous donneray un bon

don, ne delaissés point ma loy, et gardés mes Commandemens, et vos jours seront multipliez, et les ans de la vie vous seront augmentez, Je vous mon- treray la voye de sapience, et vous conduiray par les sentiers d'équité, posse- dés sapience, possedés prudence, car sapience est meilleure que l'or, et acquerés prudence, car elle est plus precieuse que l'argent. &c.

pron. ib. v. ib.

Ce tresor est donc ce qu'on appelle la P. Phale ou la poudre des sages au moyen desquels l'or et l'argent se peuvent faire aussy bons et naturels que ceux qui viennent des minieres d'or et d'argent, et ce par le moyen de l'alchymie et de ses operations. ——

Plusieurs ont curieusem.t recherché l'ethimologie de ce mot, mais il y en a fort peu qui l'aient trouvé, ce qui

ethimi.ie de l'alchymie

aient bien rencontré, neanmoins nous
pouvons dire que le mot Alchymie est
derivé de Kal qui signifie Sel, selon
les grecs, et de chymie qui signifie
Sel fusion, et ainsy a bon droit est il dit
a cause que le sel qui est sy admirable
doit estre vsurpé, et sans le sel il n'y
auroit aucun sacrifice agreable a
Dieu, ainsy que Moyse nous l'enseigne
disant Tu saleras avec sel toute
Levit. 2.13. oblation de ton sacrifice, et ne
mat. 5. 13. faudras point de mettre de sel de
marc. 9. 49. l'alliance de ton Dieu dessus
Luc. 13. 34. ton sacrifice, tu offriras en toutes
oblations du sel, car tout homme
sera salé de feu, et toute oblation
sera salée de sel, le sel est bon, mais
si le sel perd sa saveur dequoy le
salera t'on.

Et selon d'autres et mieux apropos, l'alchymie est definée de ce mot ALA de Cypriot qui signifie vin, et de chymia fusion, Le tout signifiant fusion de vin ou vin fusible, celle la sert pour le bled et l'eau, et celle cy po. le vin encore que le premier puisse servir pour tout a cause qu'en l'une et en l'autre le sel y est necessaire pour fertiliser les eaux, lesquelles demeureront steriles dans jceluy, et ne sçauroient dissoudre les metaux lesq.ls il a congelez.

vin. Bled. Eau.

Le sel fertilise les eaux et les rend propres a dissoudre les metaux qu'il a congelez.

Il faut donc sçavoir qu'il y a trois Corps part.ers qui peuvent servir d'agents en n.re labeur, a sçavoir le bled, le vin et l'eau, et l'agent est le patient pour le blanc Com̃e L'or l'est pour le blanc et le rouge, Car il n'y a autre levain en tout le monde que Ces deux cy, estant necess.re

Argent. or

en vré labeur de lecê avoir, d'autant q. la pierre n'est autre chose qu'une regeneration de l'or ou de l'argent, et pour regenerer l'or il est evident qu'il faut actuellem.t qu'il y soit, autrem.t sa regeneraon ne se feroit jamais, specialem.t soubs la conservation de l'espece, et si l'or n'estoit gradué plus haut par l'art qu'il ne l'est par la nature, il est certain q. l ne parferoit jamais les metaux imparfaits et pour les parfaire, il est du tout necess.re que la qualité aurifiante soit prite en l'agent, et quand l'agent et les matieres sont semblables, les operations en sont tousjours semblables, et bien que l'artiste mene la forme du subjet diversem.t si est ce que la fin fait tousjours de mesmes productions. Or. l'alchymie est une operaon imitant la nature

laquelle entend aurifier ou argentifier
lequelle ne sçauroit faire sans avoir
un agent et un patient qui argentifie
ou aurifie, autrem.t sa production ne
seroit pas or ou argent, et ne seroit
semblable a iceux, dequoy il sensuit
que tout cequi nest pas or ou argent
soit en acte ou en puissance ne peut
rien faire de semblable a largent ou a
lor. et dautant que lagent et le patient
doiuent estre semblables en genre, et
dissemblables en espece, il est neces.re p.r
faire la regeneraon de lor quil y soit
comme patient, il luy conuient donner
un agent semblable en genre, et dissem-
blable en espece. &c.

Lagent et le patient sem-blables en genre et dissemblables en espece

Pour ce faire nous auons recours
a leau de rosée ou de pluye côme plus
pures que toutes les autres, lesquelle ce

Rosée et pluie mesme genre les metaux.

sont bien de mesme genre que les metaux qui ne sont rien qu'une eau Congelée, et en prenant leur genre ainsy que l'affirme Arist. en ses meteores elle est dissblable en espece, laquelle estant impregnée de son sel jnuisible tant fixe que volatile a puissance de deslier tout ce qu'elle lie, et par son moyen tous les metaux en sont liez et Coagulez, ce qui nous resulte a prendre ce qui est de propre a ce sujet dans cette eau pour deslier le metal et pour le dissoudre dans la mesme eau, qui luy a donné la solidité, et qui a lié non seulem.t l'or et l'argent, mais aussy tous les Corps solides en ont pris leur origine.

Nota Semence jnuisible en l'eau.

Or ce qui est propre a cette Alchimie dans cette eau est vne pure semence Contenue jnuisiblem.t en jcelle, et ne se peut

Le feu et l'air congelez au chaud.

voir en façon que ce puisse estre, qu'alors que l'artiste a separé les parties inutiles de l'eau, c'est a dire les phlegmatiques, et qu'il fait paroître le feu et l'air congelez au feu en quoy consiste la vie de toutes choses. et ce feu qui vit dans l'eau, et cette terre congelée au bain chaud sont la base de la generation de l'or et de l'argent, et de tous les metaux et corps conglutinez par la nature, et s'il est necessaire que tous corps liez soient desliez par les mesmes cordes qui les lient, il sera euident que pour dissoudre l'or il faut auoir cette ligature qui est le lien de tous les elements et des choses elementées, car par icelluy l'or est deslié et rendu potable (come plus a plein il en sera traitté es opuscules suiuantes) ceey est conforme a la nature, et a la raison, et aux authoritez. //

La Nature ne sçauroit regenerer l'or qu'avec luy mesme sans addition d'aucun corps estrange, autrem.t cequi seroit meslé prendroit une regeneraon vitieuse et monstrueuse, parceque cequi n'est pas or seroit tousjours dans la regeneration d'jceluy, et l'or patiroit un vice en sa regeneraon, cequela nature ne sçauroit tolerer, et la raison veut veut que nature soit amandée par sa nature et rien d'estrange ne soit mis entre les semences masculines et feminines, autrem.t nulle generaon pourroit estre faitte univoquem.t et souls la conservaon de l'espece regulierem.t et tous les autheurs disent d'une mesme voix que la matiere de la p. est unique, q.lle contient tout cequi est necessaire en n.re labeur, n'estant question que de jetter

chasser, et rejetter ce qui est superflus.

Or est il que si nous meslons quelque chose d'estrange avec l'or, et qui ne soit de sa nature, nous contredisons a la nature, a la raison et aux authorités, puisque nous posons l'or pour la matiere de la p. Il s'ensuit que nul corps estrange ne doit estre meslé avec luy, mais a cause que la regeneration de cet or doit estre faitte en eau et en esprit pour luy donner l'immortalité, et que tous les autheurs affirment qu'il faut reculer l'or et le dissoudre en choses radicales de son genre gnalissime, afin de le reincruder, et le faire mourir pour le rendre ressuscité glorieusement par lad. regeneration.

Nota
l'or doit estre dissoult en choses radicales de son genre generalissime

Quelle eau, et quel esprit prendrons nous, sinon l'eau mesme et l'esprit qui a donné l'estre a l'or, et luy a donné la vie? l'eau n'est elle pas

☿
l'eau est le sperme du metal.
l'air la vie du metal.

Nota le pppe du metal. l'air ne luy donne t il pas la vie, comme il la donne a tous les animaux du monde.? Il sera donc expedient et necessaire tout ensemble de prendre l'eau ignee de l'eau, et l'air congelé d'icelle pour dissoudre l'or, et le rendre en sa premiere matiere, qui est la mesme eau ignee, et le mesme air congelé, lesquels meslés ensemble dissoudront les metaux aussy doucem.t et naturellem.t que le feu fond la glace, et cette solennelle dissolution est la baze et le fondem.t de l'art, sans lag.lle l'or demeureroit immobile et sans vie, mais la dissolution faite d'iceluy en l'eau de sa propre cisterne, ou le corps solaire luy excite le mouvement specialem.t quand il est aidé de l'agent externe, et de la douce chaleur qui agit et éveille la vie endormie de l'or, et le

fait mourir tout a fait po. reprendre
nouvelle vie et resusciter glorieusemt.
puis la corruption et mortification
de l'un est la generation et la vie de
l'autre, et ainsy lor en son labeur sera
le patient et l'eau meslée de son air
l'agent propre aprés sa putrefaction
de 40. jours. Neamm. lor estant au
Commencemt. le patient, estant corrompu
changé de nature, et de masculin
devenu feminin, d'autant qu'estant
pesant, compact, et tres solide, et de
ferme constitution, il demeure dissout
au fond du vaisseau, lors que ses pores
sont ouverts, et que l'eau spirituelle et
ignée a rarefié son corps, il se pourrit,
mue et change de pesant en leger,
de dur en mol, d'endormy en vigilant,
et du bas il monte sur la femelle

Hermaphro=
dite. —

qui est l'eau, se fait hermaprodyte, puis enfin a l'aide du feu exterieur il devient masle tres vigoureux, et ainsy se fait la Conversion des Elemens, et l'oeuvre phal est accomply et terminé.

Nota.

Quant aux autres deux agens cy dessus specifiez, Il est certain que leur nature et Composition eblouissent les yeux des plus grands Phes, et des plus Clairs voyans en la nature des mixtes a Cause que le bled et le vin ne sont pas la 1ere matiere de l'or, ny des metaux, et semble que l'or dissoult dans la substance d'iceux soit de nature diverse, et par consequent incapable de la regeneration cy devant recommandée, et qu'il entre dans le binaire au lieu de l'unité necessaire en ce labeur; mais il est tres asseuré que ces deux agents sont

Le vin et le bled copieux en la 1ere matiere des metaux

tres copieux en cette 1.re matiere des metaux a sçauoir en eau ignée et terre vierge congelée par l'air au milieu des eaux, au milieu de quoy l'or et l'argent en sont dissoults, et rendus en eau, tesmoin le feu qui vit dans l'esprit du vin, et la ponticité acide de sa terre et semblablem.t du bled duquel il se tire vne eau brulante et vne terre aussy pontique, comme il sera monstré cy après et de plus la conuenance et la relaon qu'il y a entre le vin et le metal monstre qu'il y a vne grande familiarité entre l'un et l'autre, et qu'il approche fort de la nature metallique, veu que le tartre blanchit l'argent et le cuiure nettoye l'or de ses immondicités le vin le remet en couleur, l'argent vif subli=mé est rendu tres jaulne aussytost que le tartre calciné ou son huile le

Conuen.ce du vin et des metaux.

touche, comme l'huile de bled aussy, Ce qui ne sçauroit estre ainsy s'ils ne symbolisoient aucunem.t avec la nature metallique. Toutefois Cela n'est pas suffisant pour me faire Croire que le vin et le bled soient la matiere réelle de nostre C.

L'huile de bled rend jaulne l'arg.t vif sublimé.

Mais si nous Considerons que ce sont plantes parfaittes par la main du tout puissant, et que selon Esdras Dieu s'est peiné a les parfaire. que mon grain soit gardé, et ma plante Car je l'ay parfaite par grand labeur. et David appelle la vigne parfaitte et Jeremie Je t'ay planté vne vigne esleue toute vraye semence. Isaye la Plante du Seigneur je chanteray mon amy le Cantique de mon Cousin tou-chant sa vigne, mon amy eut vne vignes en la montagnée et la planta.

[illegible]. Esd. 9. v. 22.
[illegible]s. 79. — 15.
[J]erem. 2. 21.
[M]at. 22. 33.
[M]arc. 12. 1.
[L]uc. 20. — 9.
[Is]ay. 5. 1. 2. 7
[C]ant. — 15. 1

esleüe, et le sauueur du monde dit
Je suis la vraye vigne, et mon pere
est le vigneron, et plusieurs autres
prophetes luy ont donné des eloges
speciaux; nous trouuerons qu'il n'y a
rien a parfaire par les hommes, quand
la sapience diuine a parfait qlq; chose,
tellemt. que nous ne pourrons doubter
que telles plantes ne Contiennent emi-
nemmt. la premiere matiere de l'or, et
qu'icelluy ne puisse estre reduit en sa
premiere matiere. dauantage si nous
gettons l'oeil de nre. esprit sur ces deux
plantes, et que nous Conceuions que
ces deux substances sont la base des
deux plus grands sacremens que
Dieu ay fait, et qu'il ait voulu qu'au
moyen du pre. et des parolles
sacramentales l'une soit changeé en son
vray Corps, et l'autre en son vray sang.—

Le vin et le pain changes au Corps et sang de nre S. V. C.

Vn estonnem.t assourdira n̄re raison
et ne pouuant Comprendre ceque ces
deux substances contiennent rëellem.t
vn deuot silence vous apprendra que
Dieu qui est partout admirable, lest
specifiquem.t en cet ouurage, et en
penserons plus quil nest besoin de
dire, seulem.t seratil permis de dire
que le grand fabricateur de toutes
choses, a voulu loger vn si grand amas
de richesses dans le pain, le vin et léau
et quil ne les a choisis pour estre la
matiere des trois plus grands
sacremens et plus necessaires pour n̄re
salut, sans vne tres prudente Consideraon
et quil a voulu inserer en jceux mate-
rielem.t le beau le bon et ùtile,
Combien que cela soit caché a nos sens,
et que ce soit Couuertem.t et ocultem.t
quils Contiennent tant de prerogatiues,

aussy l'oeil de jacob estoit fiché sur ces
trois substances, Comme Moyse nous
l'affirme, L'oeil de jacob sera en la
terre de froment et de vin, aussy
les cieux sont obscurcis de rosée,

Deut. 33. 28. et en la benediction que donne Isaac
Rosée a son fils Jacob Il dit, Dieu te donne
Genes. 27. 28. de la rosée du Ciel, et de la graisse
de la terre abondance de froment et
de vin. que si nous voulons confirmer
que le bled et le vin specialement le vin
contiennent la gent idoine, et dissoudre
loi pour le faire regenerer et vegeter,
toute l'antiquité vous apprendra a croire
que c'est la matiere propre a cela, et n'y a
Bacchus. poete ny autheur fameux qui n'ait
descrit un Bacchus Comme tout d'or, son
Isle toute d'or, ses bachantes dorées et
tout son attirail d'or, voire mesme ce
fut luy qui donna le pouuoir a Mydas
de Conuertir en or tout Ce qu'il toucheroit,

Mydas.
bled plus propre pᵒ. argentifier.

Biche blanche a cerés.

et du vin il est dit quil rejouit Dieu et les hommes, il est vray que le bled est plus propre pour argentifier que pour aurifier, et pour cette Cause on a donné une biche blanche a cerés pᵒ. Symbole de cecy jcelle estant prise pour Diane ainsy quelle est representée ordinairem^t.

Voila sommairem^t. Ce que jauois a voᵒ. fe. entendre auant que de vous faire les pp^tes genaux, lesquels voᵒ. garderés inuiolablem^t.

Le 1.er est que vous soyés du tout adonné au seruice de Dieu et ayés sa Crainte, Car le Commencem^t de sapience est la Crainte du Seig.^r et la science des S^ts est prudence.

Le 2.^d que vous aymiés Dieu sur toutes choses et gardiés ses Commandemens dautant quil ny a autre obligaon que nous auons daymer et seruir Dieu pour

les beneficeſ que nouſ auonſ et recenonſ deluy, cette diuine ſcience nouſ oblige eſtroittem.t de rendre action de graces a ce grand promoteur, veu que c'eſt vn don de ſa liberalité trop grande enuers nouſ. Et le pluſ grand threſor de lumieres qu'il nous donne gratuitem.t et Dieu meſme vo. promet ſi vo. cheminés en mes ordonnances et gardeſ meſ commandemenſ je vouſ donneray la

Leuit. 26. 3. 4. pluye en ſon tempſ, et la terre donnera

Deut. 28. 1. ſon fruit et leſ arbres ſeront rempliſ de pommeſ, La batture deſ grainſ entre vouſ rencontrera la ſemaille, et mangerés vre pain en ſocieté, je vous regarderay et feray fructifier, et ſerés multipliés, et eſtabliray mon alliance auec vouſ. –

Le 3.e eſt dautant que la charité eſt vne vertu qui vouſ peut faire grimper

sur le fort de la Connoissance des choses
plus abstrusees, et esloignées du sens
Commun, et par le moyen d'icelle Dieu
nous ouvre l'jntellect, et nous fait
hautem.t Concevoir ce qu'autrem.t nous
ne sçaurions entendre. esttudiés vous
a aymer vos ennemys, a leur bien
faire, et a reconcilier et rechercher les
moyens d'une sincere reconciliation
avec eux, faites bien a ceux qui vous
haissent, et aymés vos ennemis
Comme vous mesmes, et priés pour
ceux qui vous Calomnient et persecutent
Leuit. 14. 34. afin que vous soyés enfans de vre pere
2cor. 22. 21. qui est es cieux, lequel fait lever son
matt. 5. 44. 45. soleil sur les bons et mauvais, et
Luc. 6. 35
Galat. 6. 9. 12. envoye la pluye sur les justes, et injustes.

Le 4.me delivrés les Captifs, et elargis
sés librem.t sans hesiter ny differer de
vre bien aux pauvres et indigens, vestes,

et orphelines, et Dieu ouvrira vos
yeux au milieu des tenebres. escoutés
Isay. 58. 6. 7. Isaye la dessus, brises ton pain a celuy
qui a faim et fais venir en ta maison
les pauvres et vagants, quand tu
vois celuy qui est nud couvre le, et ne
[T]ol. 4. 12. desprise point ta chair, ne desprise
[E]cl. 14. 11. la personne qui a faim, et ne moleste
[E]ccl. 7. 36. point le pauvre en son indigence, fais
Tob. 4. 7. 8. bien a toy mesme, et offres a Dieu
Deut. 15. 7. dignes oblations, et donne au pauvre,
prov. 28. 27. et ne destourne pas tes yeux du
Luc. 14. 13. pauvre. estends ta main au pauvre,
prov. 5. 16. afin que la benediction et reconciliation
soit parfaite, fais aumosne de ta
substance, et ne destournes point ta
face de quelque pauvre, sois misericor-
dieux autant que tu pourras, et en st.
Luc quand tu fais un banquet, appelle
les pauvres, Impotens et aveugles,

et que les fontaines soient dégorgeantes
par dehors, et divise des eaux es rues.

Deut. 10. 19. Le 5.e dotes selon vre pouvoir les
Heb. 13. 2. les hospitaux, aymés les estrangers,
Rom. 12. 13. visités les prisonniers, aymés lestran-
Deut. 19. 2. 3. ger, Car vous avés esté estrangers
en la terre dégypte, nóubliés point
l'hospitalité, ayés memoire des prison-
niers vesues et orphelins, et vous
plaisés a bien faire.

Le 6.e ne faites jamais a autruy,
ceque vous ne desirés quil vous
fasse, reduisés vre Corps en servitude,
veillés priés sa ste mere, la tombe des
Prov. 8. 19. ss.tes et par vre ste vie impetrés du
tout puissant. la Connoissance et jouiss.ce
de cetant desiré Calcul, Car son fruit
2. Cronique est meilleur que lór et que la pierre
1. 20. precieuse, et les choses quil produit sont
meilleures que largent exquis, demandés
Instamm.t

Instamm.t quil vous donne sapience Et Intelligence Et lassistance de vre bon ange; pour vous suggerer le bien, et fuir le mal, et de bien proceder en vre prattique; priés que le malin esprit ne dissipe vre labeur, ne rompe vos vaisseaux, et ne trompe vos sens, Et vre peine, Et ayés vne ferme resolution demployer les fruicts de cette pierre au Culte Et service diuin a son honneur, et gloire, et a la louange de la vierge Marie. a

Le 7.me Et surtout soyés humble et secret, Dieu hait a mort les orgueilleux, Et les babillards, Et les chastie rigoureusem.t Et de sçauans il les rend Ignorans -ll.

Isaye 24. il.

Quand Dieu vous fera tant de faueur que de vous donner ou lintellig.ce

ou Connoissance de cet excellent secret
quil donne et oste a qui et quand il
luy plaist, souvenés vous du silence
d'harpocrate, et ne parlés qu'a vo. mesme
de cette admirable science, et vous
unités a la taciturnité sans reveler
le secret a qui que ce soit, Car c'est a
Dieu de le faire comprendre aux ss.ts
ses serviteurs, Comme dit le Royal
pphete, tu m'as donné a Connestre les
choses non sceües et secrettes de ta
sapience, lesquelles il n'est licite a
homme de dire, et en qui sont cachez
tous les thresors de sapience et de
science, et pour ce l'Alchymie veritable
est appellée la science des ss.ts —
Travaillés donc sans dire mot, notez
que Clotin fut mangé de poux pour
avoir revelé les sacrez mysteres, et les

psal. 51. 8.

secrets quil auoit juré de ne point
reueler, et si le secret des hommes
doit estre caché a plus forte raison
mon secret a moy mon secret est a moy
dit Isaye, helas les transgresseurs
ont transgressé, et ont transgressé
Isay. 29. 16. par la transgression des transgressé?
prou. 11. 13. celuy qui chemine frauduleusem.t
reuele les secrets, mais celuy qui
est fidel tient secret. //.

Il ya aussy des raisons humaines
qui vous inuitent a ce silence, Car
celuy qui se vente dauoir ce secret (ores
que la science en soit plus diuine quhu-
maine) le voila dans le mespris de
tout le monde, Car les trompeurs
ont tellem.t diffamé lalchymie, que
cest assez faire de mespris a vn homme
que de lappeller Alchymiste souffleur,

et cette doctrine prenant son origine de la sapience n'est plus que le jouet du peuple, et de ste quelle est le comun la tient pour une magie noire, diabolique infame, et pleine d'illusions. Tous les Alchymistes sont en mauvaise odeur entre les gens mesme les mieux versez, Ils sont reputez faux monnoyeurs, tousjours larrons pressés es trompeurs et desloyaux, enfin sont en horreur presque a tout le monde, vous voyés en cela l'importance du silence, et comme d'une chose si s.te nous encourons le blasme de ceux qui en abusent, que si mesme nous venons dans la connoissance et praltique de ce pretieux tresor, et que cela soit sceu des grands et des mechans vie vie n'est plus a vous, vous voila espié pris et mis

en esclavage enfermé et contraint de travailler ou mourir ou dire vre secret tout aulong, et le monstrer, que si vous le voulez dire, on vous traittera comme un criminel, les tortures et supplices ne vous manqueront point, et enfin la mort tres cruele de despit et rage de ce que n'aués voulu declarer le secret que par legereté d'espirit et vaine gloire vous vous estes vanté de posseder, ce qui vous causera mille et mille angoisses et a la fin la mort, voire mesme aprés l'auoir declaré, afin que vous n'en puissiés parler a d'autres pour le posseder tous seuls. ff

Voila les malheurs que causent l'indiscretion et vanité de celuy qui est infidele a Dieu, et a luy mesme,

auquel il vaudroit mieux n'avoir jamais possedé ce pretieux gage que de l'employer a autre usage qu'au service de celuy qui le luy auoit donné pour acquest de son salut, et le bien de son prochain, et cela n'arriue pas seulemt. pour le diuulguer, mais aussy pour en mal user, et en bailler a des libertins pour offencer Dieu vouloir accroitre sa renommée, et paroitre riche et puissant. &c.

Je vous ay traçé ces opuscules qui contiennent en peu de lignes tout ce que les plus fameux autheurs en ont escrit, et voilé, tout y est a descouvert, la verité y est soutenue et tous ambages en sont eloignez tellemt. que sans difficulté vo. pouvés entrer dans la connoiss.ce du plus grand et plus utile secret de l'uniuers, lequel

contient dans son interieur tant de mysteres qu'ils ne peuuent pas entrer facilem.t dans la connoissance &c. Choisissés une bonne prattique pour y trauailler sans bruit, trauaillés en la crainte de Dieu, et dispensés ses dons en sa louange et a sa gloire, la vraye Alchymie vous fournira assés d'argumens p.r admirer sa puissance, magnifier sa grandeur, et exalter sa sapience infinie, et vous fera voir un eschantillon de ses richesses inestimables, et par les choses caduques et transitoires les eternelles comme dans un miroir, et vre. esprit estant degagé du lien du monde, et de tous ses appas, du diable, et de la chair, vous deschouvrirés le eternel sabat et repos perdurable auec tant de

Circonstances que vre esprit sera assouvy en ses desirs, si bien que mesprisant tout cequi est icy bas vous meritterés de jouir des tresors celestes a jamais avec le celeste h.[ce]

Livre Ier

Dela Chrysologie Chymique.

Du Hyle Primordial ou 1.ere matiere des Sages.

Chap.[re] Ier

L'une des plus grandes questions dela phisique est dela matiere 1.ere sçavoir si elle est reelle ou actuelle, ou si elle est seulem.[t] en puissance,

plusieurs ont tenu quil ny avoit point de premiere matiere, d'autres tout creüe reellemt. et seulemt. en puissance, chacun apportant des raisons probables et des authoritez pour soûtenir son opinion, et la plus saine partie tient qu'elle est ; mais entre l'estre et non estre, ou bien entre quelque chose et rien, mais les Phés Chimiques ayant des fondemens plus asseurez que les Peripateticiens sçavent bien qu'au Commencemt. du monde il yeut un chaos crée, et que les 4 elements y estoient confusemt. logez par le tout puissant, lesqlles Consistoient en Mercure sel et souphre materielemt. et virtuelemt. Omnia Potius erat. mais nos chymistes ne cherchent pas cette jere matiere tres esloignée, ains la jere matiere

qualitez du chaos et pourquoy les phés ne le cherchent pas pr. la jere matiere de la p.

metallique, et lorsqu'ils disent qu'il faut remettre le metal parfait en sa 1.ere matiere, leur intention n'est pas de le remettre, et le reinconder en cette tres esloignée et confuse matiere du 1.er chaos (aussy ne le sçauroit on faire) ains dedans la simplicité de la 2.de matiere, et la cause pourquoy (ores qu'improprem.t) ils appellent leur premiere matiere est pource que ce qui est la premiere en composition est tousiours la derniere en resolution.

Or est il que nre. air congelé au chaud au milieu des Eaux privées de l'. esprit, et qui est le sel central et essentiel de l'eau, est tousiours treuvé sur la fin de lad.e resolution, et separation des eaux, ce sera donc avec quelque raison, s'ils appellent cet air aquatique 1.ere matiere, et parce qu'il

est dela nature deleau et quil est
doüé dune solidité et sensible circons-
pection Ils lont appellé eau seiche
qui ne mouille point les mains de
Ceux qui la manient, et lont Comparé
au mercure ou argent vif des sages
Ils lont aussy appellé lor vif, lor des
sages, lor des Chels, et lor sans lequel
nulle solution parfaitte peut estre
celebrée selon lintention dela nature
a cause que de cette mesme substance
lor Commun est Composé. Cequi les a
aussy induit a faire cette differ.ce
notable, entre leur or et le Commun,
et quand ils lont nommé mercure
a cause de son extraction, ils ont fait
la mesme difference.

Ilz ont aussy diuersifié le nom
deleau lappellant tantost ☿, et

on se trouue leau seiche qui ne mouille pas les mains.

air aquatique appelé or vif

tantost ☽ ou l'argent vif des Phés. ☿ a cause qu'ils nomment toutes les aquosités ☿ et ☽ pourceque cet astre domine sur icelles, et que tout ainsy que le grand soleil illumine la lune, et qu'elle ne reçoit sa lumiere que de ce corps lumineux pour agir et regir toutes humidités aqueuses, ainsy cette mercuriale, ne reçoit son influence sa propriété de dissoudre le metal, ny ses rares et admirables vertus, si elle est privée des rayons de la presence, et de la propre substance de ce sol, ou sel central.

Ils ont aussy appellé ce sel essentiel vitriol de nature sulphrée, ou souffre ayant egard a sa qualité et a ses fonctions, car c'est luy qui brûle le metal et qui luy imprime mieux sa qualité ignée que le feu elementé ne

scavoit faire; ainsy ils ont diversifié
les nomes de cette 1ere matiere pour

qualitez du soulphre sel et merc.

divers respects; mais afin que la
tourbe ignorante soit illustrée de la
verité, et que lon puisse plus facilemt.
entendre quels sont ces trois principes
gnaux, scavoir soufre sel et mercure

questce que soufre.

je diray que le soufre est une substance
oleagineuse, ou resineuse ou Balsa-
mique qui contient interieuremt. le
feu de nature de tous les mixtes
leur conserue la vie et chaleur natu=
relle, et est le medium de toutes
les vegetations et accroissements, la
source de toutes odeurs, et le lien
parfait du mercure, et du sel, et sans
luy lunion d'iceux ne se pourroit fe.
parceque le mercure demeureroit en sa
nature humide fluide, et volatil sans
aucune circonspection notable, et le sel

estant trop sec sans léau, et trop
aisé a se resoudre en icelle, si lynter-
nention du soufre (qui est de moyenne
substance entre lun et lautre, et par-
ticipe aussy delun et delautre) ne
seruoit de corde pour les lier, et le de
faire en substance commune. Et
parceque le soufre est pontique, et quil
donne la pointe au merc. aquatique
pour faire la solution physique il peut
aussy dissoudre cequil a congelé, et
puis quil est la seule cause dela
congelation detoute humidite aqueuse
il ne faut trouuer estrange sil dissault
les metaux qui ne sont quéau congelée

metaux ne sont quéau congelée

Quant au mercure ce nest
aue. chose quune liqueur aquatique
pure et simple qui contient en soy lair
et lesprit devie pleine dune substance
esleuée auec quelque acidité, cest la

questceque mercure

Cause efficiente de la Continuité des Corps, et de leurs Couleurs, elle Cause la nourriture des mixtes, donne l'aliment, le sentiment, et le mouvem.t et Comme le souffre a quelque raport analogique avec le feu, le mercure a le sien avec l'eau et l'air, a Cause de sa fluxibilité et volatilité, ce qui facilem.t luy donne le passage symbolique pour se facilem.t transmuer d'eau en air.

Il faut noter icy que les Alchymistes n'entendent pas icy de Conjoindre les parties humidem.t et phlegmatiquem.t en ces definitions alors qu'ils parlent de la Composition de leur p. d'autant que telles parties en sont rejettées non seulem.t Comme inutiles, mais domageables de toutes les substances. Car il en faut separer les

Pourquoy il faut separer le phlegme

parties heterogenes conservant les homogenes, celles cy comme essentielles, et celles la comme excrementeuses et accidentelles, voila pourquoy il faut soigneusem.t prendre garde a cette difference po. accorder et entendre les autheurs Chymiques &c.

qu'est ce que sel.

Le Sel est une substance seiche poutique et salée en son exterieure partie, mais douce en son interieure, lequel est comme l'ame et la vie des corps qui par le moyen du soulphre, (lequel tient lieu d'esprit) lie le mercure, le preserve et conserve de toutes corruptions avec les autres parties integrantes, et par la vertu de ses parties ineist penetre et aive en changeant le mixte en sa nature incorruptible, c'est la baze des saveurs en gnál, et fait des operaons contraires

selon quil est meslé plus ou moins
de mercure, comme de coaguler, et
dissoudre emplir et evacuer, et ni ya
aucun corps sublunaire qui ne parti
cipe d'iceluy, et semble quil simbolise
avec le souffre pour les gen.aux generaons
puisquil est toujours le dernier
aux resolutions; pource est il appellé
l'origine de tout corps congelé soit
par le froid ou par le chaud; il est de
telle energie au meslange element.re
que sans iceluy les mixtes n'auroie.
point de vie et peut repeupler les
vegetaux, tout de mesme que si c'estoit
avec leur propre semence, si nous
croyons a vigenere, et a bertesilaus
disants quun corps mort auoit esté
ressucité pour auoir esté enterré en
une chappelle ou il y auoit du sel,
ce que je crois quil faut entendre par

opinion de
bartesilaus et
de vigenere
touchant le sel
de nature

metaphore.

De ces 3. pp̃ea resulte l'operaon chymique, tout demesme q̃ les autres operations de l'art et de la nature; mais la spagyrique separe le pur de l'impur pour releuer son operaon au dela du pouuoir de la nature, sans sortir de l'unité de cette 1.ere matiere parcequ'elle est composée de cette substance, et qu'elle en est copieusem.t farcie, et cette 1.ere matiere est appellée *Hylé* des sages, et quelques fois *Hyles*.

1.re matiere *Hylé*.

Aucuns interpretes disent qu'on ne peut apperceuoir de l'esprit ny apperceuoir par les sens ce *Hylé* primordial, ny le conceuoir qu'en conceuant tout demesme qu'en tenebres on voit en ne rien voyant, parceque les ph̃es vouloient trop particulierem.t

voir les plus antiques et abstruses
parties des mixtes dedans leur
intellect, auant que de les faire
passer par les sens; mais s'ils
eussent fait une curieuse et exacte
anatomie de léau, ils eussent rencon- anatomie de léau.
tré le serpent Python qui deuore
les Briares Gerion, Hercule, et vaincq Python briares gerion hercules
mesme les fleches d'apollon; Je fleches dapollon
dis le sel central et essentiel de léau, sel central de léau.
cet air viuifiant congelé au milieu
des eaux sans esprit, et le vray or
vif des sages, lequel estant conjoint
auec léau pure et etherée, separée
de l'impureté de son corps et circulée
pour la rendre de nature de feu,
dissoult aussy facilemt. les metaux
et sans leur faire violence que le soleil
fond la neige et le feu la glace,
tout ainsy qu'au commencemt. et alors

quil estoit meslé avec lesprit de léau,
Il servoit de chaine ou de corde pour
lier Congeler ou Coaguler les elemens
et les choses elementées sans quil soit
luy mesme Congelé, ainsy maintenant
privé de son esprit et du feu qui vit
dedans léau Il se Congele et Congelé
Il dissoult Ce quil avoit congelé prec-
demmt et le remet dedans la 1ere
matiere asçavoir léau putrefiée.

Léau matiere de toutes choses dissolvant de Lor.

Ce sera donc léau qui sera, et qui est
la matiere de toutes choses et de laqlle
tous mixtes ont prins leur origine,
et qui sera le dissolvant de lor pour
le reculer et rejncorder dedans sa
1ere et purissime matiere pour illec
mourir par la Corruption, puis par
nouvelle regeneration reprendre
nouvelle vie, et ressusciter victorieusemt.

et glorieusem.t sans plus estre subiet a la mort, et pourveuque nostre mer. androgine qui est composé de ce sel fixe et de son eau volatile ne le touche plus; car s'il le touchoit il le feroit derechef mourir, mais en recompense il le glorifieroit dix fois plus, qu'il ne l'estoit auparavant, tellem.t qu'e l'on pourroit exalter, et graduer si haut ce fils du soleil, le bien aymé caleul blanc et rouge qu'il iroit a l'infiny, sy bien que sy la mer estoit ☿, ♄, ou autre metal jmparfait, et quelle fut animée d'un peu de cette poudre elle prendroit l'estre de vraye ☽ ou ☉ tres pur selon la fermentaon rouge ou blanche qu'on luy auroit auparavant donnée, ou selon la coction quelle auroit eue p.r passer du blanc au rouge. Et toutes ces merveilles

et multiplicaon

procedent de léau, je dits de léau
elementaire la plus pure qu'on puisse
trouver, afin quelle ne soit contami-
née daucunes feces sousterraines
Come peuvent estre les eaux des
fontaines, ou corrompues comme
peuvent estre les eaux des estangs
et marais, ny meslangées comme
est la mer de son abondance salée,
ny de pluye si le temps est fulgureux,
si láir est corrompu, s'il est trop
froid, ou quil soit mal constitué, et
pour ces considerations nous prenons
la rosée du mois de May comme la
plus excellente de toutes les eaux
la plus pure, et moins mixtionnée
de toutes, et avec icelle nous faisons
nostre mercure phál.

Ce nest pas pourtant sans estonnem^t

[margin: ✝ qualités du dissolvant des Phes]
[margin: ✝ Rosée de may ✝ merc. phál]

Eloges et effects deleau.

deplusieurs gens doctes devoir tant deproprietes dans vne eau simple, et deluy voir faire des operations sy Contraires; Mais quoy leau nest elle pas capable deplusie. et differentes generations? nestelle pas la mere des mixtes froids aussy bien que des Chauds? Cest elle qui contient les vertus seminaires detoutes les choses du monde, cest la nourriture detous les elements et des choses elementées, et selon Mylesius, elle est le Commencemt. detoutes choses; sans leau quelle Continuité yauroitil aux mixtes? quels alimens auroie. ils? que seroient les vegetaux sans lhumidite deleau, certes leau est le meilleur et leplus necessaire elemt. detous, Cest lesperme et le menstrue

du monde, et toutes choses ont pris le
origine d'icelle; partant c'est a bon
droit si non l'appellon Hylé
c'est à dire 1.ere matière, et son corps est si
amoureux de l'air que facilem.t il se
convertit en icelluy, vit dedans elle,
et facilite ses generations, et non sans
cause Tales a constitué l'eau pour le
premier fondem.t de toutes choses et
Heraclyte le feu, car les atomes et
premiers corpuscules de ces deux elemens
sont la cause primeraine et directe
de la procreation de toutes choses
la terre et l'air y intervenans par
aprés comme collateraux et coadjutez
car on peut appercevoir sensiblem.t
en l'eau simple de pluie, ou de puits
qu'estant doucem.t gouvernée par les
regimes du feu, elle se recongelle

Tales miles. constitue l'eau le 1.er fondem.t de toutes choses.

Heraclite le feu.

premi.t en

prem.t en atomes quon voit voltiger
dans léau tout ainsy que ceux du
soleil parmy lair, puis en ces filamens
et consequemm.t en un sel solide qui
est le meilleur de touts, et lor estin=
cellant de nuit; ainsy que le feu ex=
celle magnifiquem.t entre les plus
superbes edifices. cc.

Léau contient encor ce diuin
feu qui les fomentoit et feconditoit au
commencem.t du monde, car Dieu est
Immobile et le sera a jamais, et s'il
couuoit les eaux pour les échauffer
de son esprit, il les viuifie encore, elle
est pleine de vie d'air et de toute fecon-
dité, et dieu a voulu non sans grand
mystere que la regeneration de l'home
au s.t baptême soit faite d'eau. cc.

✠ L'eau contient le diuin feu du commencem.t du monde. cc.

Léau claire et subtile ne fait pas

paroître deprimabord dequoy elle participe son Corps nous promet une homogeneité ala veüe, et quelle est semblable en toutes ses parties; mais si nous decouvrons sa substance, et que nous en faisions une anatomie exquise nous trouverons quelle nous decouvrit, et quelle contient en son interieur les pierres, le sel la terre, lantimoine et le vitriol delanature; Cest la matiere detout Corps elemente, et la medecine universelle detoutes chairs et detous mixtes, elle contient le salpestre des sages, largent vif des Phes, et le feu Central qui devore le metal, cest leau vive et la Cassette dela verité, cest pquoy Democrite disoit quelle estoit cachée dans vn puits, et les latinés ayant bien reconnu leau Comme source de toutes choses lont

Leau contient en son interieur les pierres, le sel, la terre, lantimoine, et le vitriol de lanature.

appellée aqua quasi à qua fiunt omnia. ~

aqua quasi aqua fiunt omnia

Ce ne sera donc pas sans raison, si nous affirmons que l'eau est la pre.re matiere des metaux, puisqu'ils ont pris leur origine d'icelle qu'ils sont congelez par la corde ou lien de ce sel central, et s'il faut ainsy dire l'or vif qui peut dissoudre l'or mort pour luy faire prendre une nouvelle vie par la regeneraon d'iceluy, c'est celuy la qui vivifie celuy cy le fait vegeter et croître, est la cause des couleurs moyennant le feu externe, et est la cause de toutes perfections, d'autant que du ☿ toutes perfections deviennent, nostre ☉ contient et est propremt. le ☿, qui contient en soy vi sel et soulphre de nature. ~

† l'or vif dissout l'or mort.

Venons a une autre consideraon et disons que d'autant plus les parties

Integrantes sont pures nettes et candides d'autant plus noble est la Composion. or est il qu'il n'y a corps sublunaire plus pur et plus noble, ny plus precieux que l'or, ny rien plus excellent que l'esprit de n're eau et son air congelé au chaud, dequoy il s'ensuit que la Composion faitte de l'or de cette eau jgnée, et de cet air congelé tous deux grandem.t repurgez par laut sera grandem.t pure noble et vertueuse: aussy tant plus simples sont les Compositions d'autant sont elles plus nobles, or est il que l'or est fait de cette eau et de sa substance, et l'un et l'autre ne different qu'en la seule Coction, leur essence estant semblable ce qui rend la Composion d'autant plus simple, et partant elle en est plus noble. Dailleurs puisque par la loy de nature il est ordonné que chaque chose

Excellente composion de l'or et de la p.

engendre son semblable, il sera euident que ce qui sera engendré de l'or sera or, et ainsy l'espece aurifiante ne sera pas deperie, tellem.t qu'elle pourra toujours aurifier, et s'il est regeneré et resuscité de mort a vie Combien glorieusem.t pourra il operer, et si l'or a donné sa teinture a l'eau et qu'elle soit par luy congelée, et releuée graduellem.t par dessus la Couleur de l'or, quelle teinture donnera t'elle aux metaux imparfaits! il en faut autant entendre de sa fixaon, Car l'or reduit en sa 1.ere matiere et regeneré par icelle donne l'un et l'autre, et sans le sel il n'y auroit aucune teinture valable. ny aucune fixaon tant le souffre de l'or est puisant.

puiss.ce du souffre de l'or.

lequel estant une fois ouuert par l'eau Hyleale, et de Celeste bonte vient a faire emission de sa pure semence, et le

le fait vegeter alsinfiny, lequel or ne sçauroit faire tant et sy long temps q'il demeure en sa consistance solide, c'est pquoy la solution est necessaire, afin de luy ouvrir tous les pores, le reduire en minimes parties, et en premiere matiere, alors quil est ainsy dilatté en soy mesme, il fait emission de son propre sperme tant en la nature Masculine que feminine. Ainsy se fait la generation mineque du fils du soleil, soubs la conservation de l'espece aurifiante, de quoy il sera plus copieusemt traitté cy aprés.

Ce que doit sçavoir l'artiste

Il faut icy noter que celuy qui se veut introduire en cette divine science doit sçavoir toutes les operations de l'art et ce qu'il y a a faire en iceluy pour le Complement de l'oeuvre sans courir

d'vne prattique a vne autre, ou prepo-
ser ou postposer vne operation a vne
autre, faisant la suitte des 7. operaõns
spalles, et pour ce l'Alchymiste entendra
tout le progrès auant que mettre la
main a l'oeuure, autrem.t il se met en
danger d'errer, et de perdre huile et
peine, ce qu'il ne sçauroit faire s'il n'a
leu fort diligemm.t les liures des
anciens, et modernes autheurs, car
par la diuersité des liures l'on vient a
vne grande intelligence de l'Alchymie,
a cause que ce que l'un cele, l'autre le
découure, et ce que l'un serre l'autre
l'ouure, mais il faut suiure le Conseil
Con.eil du Treuisan du Treuisan, lequel dit qu'il se faut tenir
la, ou les autheurs s'accordent parceque
là est la verité. il est vray qu'ayant ce

ce liure donc l'intellig.ce des autheurs

Liure, Il sera fort fort facile d'entrer en l'intelligence des autheurs, mais sans iceluy il est tres difficile, a cause qu'ils n'ont escrit que par ambages circumlocutions, fables, enigmes allegories, tropes figures et fictions, ce qui les rend telle-m.t obscurs qu'on ne peut bonnem.t les entendre, et sans l'aide de Dieu qui ouure l'intellect a ceux qu'il luy plaist, ou sans vne tradition cabale, ou par quelqu'un qui ait fait la p. ou sans le present liure, il est quasi impossible de

difficultés de parvenir a la science.

parvenir a cette haute connoissance tant l'agent chymique est caché sous les autheurs.

Encore n'est ce pas assés d'avoir la science du vray agent et patient, de sçavoir les operations chymiques, Il faut avoir

dequoy pour operer et se voüer du tout
a la patience, et convient estre illustré
des rayons dela lumiere naturelle dela
phie, pour nous faire concevoir que
faut entendre la nature. toute chose engendre son semblable, que
Lor est le principe aurifiant qui donne
la teinture, fixaon, la fusion, et les
autres qualités aleau, qui luy a donné
son estre, et qui est de sa mesme subst.ce
tirée dune mesme racine, bienque
diuisée en deux ou trois branches,
et par ainsy lor engendrera lor, que
si cette conposion ne mest desniée, il
ny a point de doubte que lor sera le
ore ppe aurifiant ppe aurifiant, et pour multiplier son
espece il luy faut faire emission de son
sperme, en vne copulation Jdoine, et
le retenir dedans sa propre matrice, pour

le Embrioniser, et le faire vegeter, afin
que par une Corruption non destructive
ains Conservative de l'espece, Il puisse
produire un foetus plus noble que luy.
Ce qu'il faut aussy entendre de l'argent,
veu que tout ainsy que l'or est le levain
argent ppe
argentifiant
et le ferment pour fe. la p. au rouge, l'ar-
gent est pour fe. la blanche, toute l'anti-
quité nous a Concedé cecy, et n'y a rien
qu'elle nous ait donné plus veritable-
m.t que Cela, voire tous les livres sont
farcis de cette sentence, sy avec l'or et
l'argent nous y admettons leur ☿ -
tellem.t que nous pouvons asseurer a
bon droit que l'or l'argent et le mercure,
sont la vraye et asseurée matiere, et
l'eau en est la premiere matiere. ll

a sçauoir sy l'or et l'argent des Phés sont les Communs et vulgaires.

Chap.re 2.d

Toute la tourbe des sages a proclamé Come. d'une seule bouche que l'or et l'argent Communs n'estoient pas ceux des Phés, que l'or Commun estoit mort, mais que lleur estoit vif, et qu'il y auoit vne fort grande difference entre l'un et l'autre, mais je dis que l'or et l'argent Communs sont les vrays ppes passifs de l'alchymie, et quauec iceux Il faut trauailler en cet art, apres toutes fois que j'auray apporté quelques

L'or et l'argent Communs sont les vrays ppes passifs de l'alchymie

distinctions necessaires de l'entendre come il est dit au Chap.re precedent

Ceci est assés sensible de soy car sy la fin de l'alchymie est aurifier et argentifier, et que l'or et l'argent communs soit les espec aurifians et argentifians et quils contiennent en leurs interieurs leurs propres semences pour pulluler, il n'y a nul doubte que ce sera d'iceux quil faudra se servir, et que ces metaux seront ceux des sages, et de la nous pouvons juger que ce quén ont dit les anciens ná esté que pour ébloüir les yeux des ignorans, et pour les intriquer dans vn Labyrinthe Dedalique, et les priver de la connoiss.ce de la vraye matiere. Il est vray que tandis que ces corps parfaits demeurent dans le

Come il faut entendre les autheurs touchant les ouvrages susd.

opacitez, et que leur substance n'est pas ouverte ils sont du tout inutiles en ce labeur, neantmoins ils ne laysse d'estre le ppe formel, et passif. de nre art, et ainsy ces deux corps parfaits sont les metaux communs et vray subjet de l'alchymie

Du mercure des Sages

Et quel il est.

Chap. 13me.

Sy le ☿. des sages avoit les proprietez et accidens du ☿ commun, Je pourrois advouer que le vulgaire

contre le ☿ vulgre

seroit aussy bruleleur, que nre or et argent sont les mesmes que les leurs; mais il repugne tellemt. a leurs proprietes et accidents que je ne scaurois inferer que ce soit le mesme, il est bien vray quil y a quelque rapport analogique entre lun et lautre, mais cest seulemt. comparativemt. et en prenant le mercure des sages en un tel estre questoit le commun alors quil estoit pure eau metallique, et que la siccité dela terre luy eust tant dominé quil fust fait eau seiche qui ne mouille point les mains. Car le mercure des sages est une eau aussy claire quune eau de fontaine, delaquelle par un subtil artifice il se tire une substance sallée et terrestre qui est rendue eau

seiche, qui ne moulle non plus la main de celuy qui la touchée que feroit le mere commun, et cette terre salée a esté souvent appellée par les antiens lorphique et léau ignée et subtile qui en est separee et rectifiée, a este aussy appellée la lune des sages, ou bien la lune mesme, parceque tantost il est appellé soulphre ou or, et tantost ☿ ou ☽, et de ce corps disoit Alexandre. nre corps qui est nre p. cachée ne peut estre descouverte ny veue de nous, sy le bon Dieu ne nous inspire par son st. esprit, ou lapprend par quelq. homme viuant, sans lequel corps nostre science est perdue. Ce

🜨 terre salée appellée orphiq. par les antiens

eau ignée dite ☽ des sages

quil faut distinguer prudemmt. en lisant leurs escrits.

Quant au poids de l'un et de l'autre il faut sçavoir si nre. eau mercurielle n'est congelée, elle ne peut avoir cette ponderosité semblable au merc. commun, parceque tout corps poreux, comme est l'eau est rendu leger, comme les corps poreux sont rendus pesans, quand ils sont congelez et espais.

nst. du merc. phiq; et du vulgre.

Que si on veut encore remarquer les vertus du ☿ commun, et le mettre en parallelle, avec le nostre, il sera trouvé beaucoup different, d'autantque ce merc. est nuisible, ruine les corps et dissipe les esprits, et le nostre est sy amy de la nature quil est le nourricier de toutes choses, lesqlles il fait connoitre et multiplier, voire c'est

un des autheurs de toutes generations
se transformant en taint de choses,
que tantost il est agent en une chose
tantost il est patient, tantost masle
tantost femelle. Or toutes les proprietés
et accidents ne se treuuant point au ☿
me font dire que le Commun n'est pas
celuy des sages. Il faut aussy conside-
rer que tous les phés ont appellé toute
nature humide et aquatique du nom
de ☿ parceque le nom est une substance
quasi homogene comme le mere. et ont
institué trois substances principalles
en toutes generations materielles, sçauoir
le soulphre qu'ils attribuent au feu et
le rapportent a la substance huileuse du
mixte, le sel qui est le baulme de nature
le lien du Corps et de l'ame et la source
de toute Congelation, lequel Ils ont pourcé

les phés ont appellé toute nature humide du nom de ☿

trois substances en toutes generations maélles 🜍 ⊖ et ☿ et leur effects

suiet refere a la terre, et finalem.t le mercure qu'ils ont refere a leau et a lair, d'autant que leau estant poreuse, et contigue de lair, elle Conçoit facilem.t lespirit de vie qui est dedans lair, et se layant jmprimée elle en est si feccondem.t pleine quelle engendre conserue et multiplie toutes choses materielles.

Neammoins Le ☿ des sages n'est pas leau Considerée en sa nature simplem.t aquatique, car nre merc. est une eau jgnée etherienne pleine de vie et de fecondité, laquelle a vne si grande subtilité tant de la part de son soulphre jnterne que de son sel pontiq. quelle jncise ouure dilate et reduit les metaux plus parfaits en leur premiere matiere metallique, et pour cette faculté vicissiue et dissoluante les

Diff.ce du merc. des ph.es et de leau Commune

anciens ont donné a ☿ vn coutelas
tranchant et a cause dela subtilité
☿ armé d'un coutelas tranchant d'vne salade aislée
de son eau Ignée, laquelle se vole
facilem.t Ils luy ont donné vne salade
aislée qui luy couvre tout le chef, desig-
nant par là qu'il faut tenir le vaisseau
ou il est enfermé bien clos autrem.t
cet esprit Ethereen qui a vne conve-
nance extreme auec l'air et le feu
s'evanouiroit en l'air sans plus retourner
et ainsy l'huile et le temps seroient
Talaires aux pieds pquoy?
perdue. Quant aux talaires qu'ils
ont attachez aux pieds de ce messager
des Dieux. Il n'y a rien plus certain
que c'estoit pour designer quoique le
sel soit denature compact, et par con-
sequent pesant, sy estce que par la
subtilité Ignée tres penetrante et dissoluble
l'or sera rarefié, et tellem.t ouvert en ses

pores quil volera jusquau plus hault du vaisseau contenant pour prendre lavie de lair et faire la conversion des elemens, et lor et largent et ☿ sont la matiere tant cultine que passive de la p. phique, et quores que ce soient trois corps distincts et separes lun de lautre, ils se doibuent terminer en vn seul corps, et a cause que ce mercure est le vray Pancirgoie, plusieurs lont depeint sans mains, et a cause quil dissoult congele, sublime, calcine, et fait toutes les operations chymiques sans sortir du vaisseau a laide de vulcan, ce qui fait voir clairem^t. que nre ☿ est grandement different du commun, et que le nostre est le vray ☿

Le ☿ fait tout luy seul

pourquoy on la depeint sans mains.

Degueoy

Dequoy sont composez les metaux et nostre ☿ et de leur premiere matiere metallique.

Chap.re 4.me

Par le commun consentem.t de l'escole Spagyrique tous les metaux sont composez de ⊖ 🜍 et de ☿ et certes s'il est vray que les corps sont engendrez de ce en quoy ils se resoluent il sera facile a prouuer que l'affirmation en est bonne, puisque tous les metaux se resoluent en merc-courant, Com.e le vulgaire par vne reincondation

qui se fait avec le Tartre, et les sels, la faculté sulfurée luy estant ostée par iceux, et cette faculté sulfurée est le feu coagulatif qui pressoit et congeloit cette eau minerale et mercuriele, au moyen dequoy elle ne mouilloit point les mains. ((

les metaux par le tartre et le sel se resolvent en ☿ coulant

Mais si nous voulons exactem.t esplucher quelles causes generatives doivent estre a ce soufre generatif, nous serons contraints de dire que les vapeurs et exhalaisons qui s'eslevent de la terre et sejournent dans les elements sont la matiere 1.re des metaux, et par consequent du ☿, que si nous voulons encore retrograder du costé de leur genese, et que la curiosité nous porte a sçavoir d'où ont procedé les vapeurs et exhalaisons, nous trouverons

🜍 vapeurs et exhalaisons matiere 1.re des metaux et du ☿

origine des vape.s et exhalais.

que ces vapeurs ont esté engendrées des humidités aquatiques contenues en la terre, et perfuses dans ce vaste abisme, comme aussy les exhalaisons seront engendrées par l'antiperistase de la chaleur enclose dans la terre reseractée par la frigidité externe d'icelle, et l'une et l'autre aidée des influences astrales et des rayons lumineux tant du soleil que de la lune celestes; et de plus si nous avons desir de sçavoir et de voir d'ou est procedée cette substance aqueuse, et terrestre, nous nous trouverons troublez dans la premiere matiere de toutes choses, ce qui ne donneroit pas peu de peine aux Peripateticiens qui doubtent s'il y en a une, ou si elle est seulement en substance, comme dit est,

origine de la substance aq.[se] et terrestre.

premiere matiere.

seconde matiere

mais a cause que nre but vise
plustost a mettre nostre 2.de
matiere en oeuvre que non pas la
jere Je me deporteray de cette curieuse
plustost que necessaire recherche
et diray que nostre escole spagyrig;
se contente de ce que sensiblem.t la
matiere elementaire qui contenoit
au commencem.t tous les autres elements
doit estre sensée la premiere matiere.
Or est il que le monde elementaire
fut jn.t esclos de Rien par le verbe
du pere en vn chaos et confusion de tous
les elements, qui sans ordre estoit confus
dans la nature humide (qui estoit
vraye eau) sur laquelle lesprit du
seigneur estoit porté, qui les fecondoit
et vivifioit, Il sensuivra donc que léau
est la jere matiere de toutes choses;

Et par

et par consequent elle sera la sp.re des metaux. ll

Car ceey nous voyons que ce qui Constitue le metal estoit dans le Soufre et mercure, Ils auront mesmes principes formels que les metaux, et seront engendrés de la mesme substance de nature humide, et ne different que de Coction. ll

Mais a laisse que n.re merc. requiert une portion du feu, et la substance aquatique, on pourroit douter si l'eau Commune contient en soy cet esprit de vie, et un feu si Contraire aux elemens aqueux: sur quoy je respond que l'eau n'est pas un element pur ny simple ains est un Corps elementé et partant il participe du feu. 2.nd Il faut croire que Dieu a esté de tout temps immobile,

+ Scavoir sy l'eau commune contient en soy le feu ou l'esprit de vie.

lest et le sera; or est il que Dieu estoit
sur les eaux et les eschauffoit couvoit
et fecondoit en les vivifiant au comencemt
comme dit est, il y est donc encor a pnt
qui les vivifie feconde, et leur donne
le mesme pouvoir qu'elles avoient en ce
temps la. Non non léau de Rosée et
de pluye n'est pas sterile de feu, aussy
la sapience au chapre final et au be
fait mention d'estonnement de voir
brûler le feu dans léau sans s'esteindre,
puisque c'est sa nature de l'esteindre
et léau s'oubliant de ce debuoir fait
naître un semblable estonnemt. Neanms

4 Le feu qui est dans léau provient de l'air

Ceux qui scavent que ce feu provient
de l'air, que léau attire a soy pr donner
vie et accroissemt a toutes les plantes de
l'univers n'admirent pas cela, non
plus que de voir une terre belle en

toute extremité sortir de cette nature humide (sy léau est separée de son esprit ignée) laquelle estant vulcani-quement preparée et conjointe avec son esprit ignée qui brusle dedans léau est cause que ce mercure est le vray et naturel dissoluant des corps durs, et les reduit en leur premiere matiere aqueuse

+I+ Il se trouue aussy dans léau une belle pierre +I+

En quoy Il appert que nous tirons nostre mere. phiq; de léau de rosée ou de pluye et que nous en faisons nre agent universel pour donner vie et fecondité a nostre foetus, et sans léau nulle generaon peut estre faite ny conservée, léau est la matiere du feu aerien, le support et le domicile de la terre, contenant en soy la pepiniere des vertus seminales, voire Il semble

dissoluant naël tiré de la rosée ou de la pluye

Nota léau est la matiere du feu aerien +I+ léau est le domi.le de la terre.

que ce soit la semence de Dieu, avec laquelle il fait germer toutes choses, les fait croitre et multiplier, ou bien c'est comme l'aine du monde alors qu'elle a pris la vie de l'air, laquelle anime et vigore tout ce qui est sur la terre. Que si l'eau a tel pouvoir (comme sans doubte l'experience nous l'asseure)

Nota

lorsqu'elle est encore meslangée de beaucoup d'impuretez, que pourra faire nostre mere. bien repurgée de toutes ses immondicitez et conjointe avec son mignon congelé, l'esprit duquel vaut

Cosmopolite

mieux que toute la terre universelle. Aristote refere l'or, l'argent, l'airain, le plomb et l'estain a l'eau po. nous enseigner qu'ils ont pris leur origine d'icelle

De tout ceci il resultera que l'eau n'est pas seulemt. la mere de tous

les metaux, et de tous les liquables en vertu de quoy le metal est luisant blanc, liquable, extensif sous le marteau, et qu'il se peut fondre au chaud comme il se congele au froid, mais aussy qu'elle est la mere de tous les vegetaux et animaux, et que d'icelle ils ont pris leur source, leur origine et qu'elle est le principe de tous les corps materiels, et par consequent des metaux. &c.

a Scavoir s'il n'y a point d'autre mercure chez les Phés, que celuy qui est provenu de l'eau et s'il n'y a pas quelques plantes qui en puissent produire un autre.

Chap.re 4.me

C'est une chose determinée chez les Phes Chymistes qu'il n'ya qu'un seul mercre. mineral qui puisse constituer leur p. minerale, que c'est une chose vile, qu'elle se treuve partout a vil prix, et neammoins que c'est le Commencemt. et la fin de la mine, ce qu'ils ont dit pour voiler leur secret; Car il est tres certain qu'il y a un ou plusieurs autres mercures que celuy qui est specifié cydessus, veu que Raymond Lulle affirme que l'esprit de vin ou du tartre acquis en la distillation est le vray mercure vegetable, et partout sa quinte essence et son testament il ne se sert d'autre ☿ que de celuy qui est tiré du vin ou de ses parties, Combien qu'il admette le miel nouveau, les fleurs

Il n'ya qu'un seul mercre. minal. qui soit pr. fondemt. de la p. minale.

Il ya d'autres mercures.

L'esprit de vin selon Raymond Lulle.

miel nouveau,

lis Rouges.

le Romarin

la Chelidoine.

delis rouges, le Rosmarin, et la chelidoine pour principes mercuriels en celabeur

Pour moy je tiens que tous corps estant composez dair et deau ont aussy en eux lesprit de vin, et leau ignée que nous requerons en nostre art; mais il est sy difficile de létraire sous son entiere conservation que nostre vie est trop courte pour satisfaire a ce penible labeur, mais le pain et le vin sont si pleins de cet esprit et de cette eau etherienne quils en peuvent autant produire pour le moins que la rosée, outre que leur terre a la ponticité requise pour dissoudre les metaux, alors quelle est methodiquem.t preparée

Le pain et le vin du moins aussy pleins deau etherée que la rosée —

Le s. terre a la ponticité requise po. dissoudre les metaux. /.

Or parceque le pain et le vin dont Ceres et Bacchus estoient les deux

Symboles au Paganisme) sont les 2.
Bacchus et Ceres. pp[rinci]paux maintiens de la vie humaine,
et les deux substances materielles les
plus incorruptibles de toutes autres
et du meilleur nourissem[en]t pource on
a accoustumé de coupler ces deux deités
ensemble. Et tout ainsy que lor et largent
sont les deux plus parfaits metaux
Forces, qualitez et vertus du vin et du bled. le vin et le bled sont les deux plus
parfaittes especes de la nature vegetable
voire les plus dignes Creatures de toutes,
(excepté lame raisonnable) pour
estre incorruptible en leur parfaitte
substance a cause de lesprit de vie dont
ils participent plus que nuls autres
corps, lequel esprit est un vray ether
propre a contenir soudain le feu pur
et net et la Celeste lumiere, aussy a
voulu nostre Redempteur enveloper

soubz ces deux especes plustost que
soubz nulles autres le vrey s.t sacrem.t
de son Corps et de son sang, de sorte que
les gentils bien que privez de cette verité
et Connoissance nestoient pas toutesfois
sybestes et depourveus de sens et d'enten-
dem.t (au moins les sages aduisez et
sçauants personnages) que voyant
les traditions a eux delaissées de tres
longue main du deschissem.t de Bacchus
de l'appeller Adoneus, mot proche et
conforme d'adonaj. Calistene souloit
dire a Alexandre pour le retirer de
son yurognerie que le vin estoit le
plus pur sang de la terre, dont il
abusoit aissy, au moyen de quoy peu
de bestes appettent le vin, si elles ne
sont depravées par vne accoustumance
hors de leur naturel, La ou il y en

Bacchus appelée adoné. mot approch.t d'adonaj.

en a pas une qui rejette l'usage du pain, de maniere que ces deux subst.ces semblent tenir les deux bouts et extre=mitez de la partie elementaire es deux plus dignes genres qui y soient l'animal et le vegetal. Le vin donc a esté grandem.t honoré de tout temps, et la sapience divine nous invite disant venés manger mon pain, et beuuez le vin que je vous ay meslé. les Andriens auoient fait leur patron Bacchus, parce qu'ils reconnoissoient tenir de luy un bon heureux et tres fertile vignoble ll.

Les Phés qui ont parlé de ce Dieu appellent la vigne le fruit ou liqueur bachique, alleguans la dessus que la terre de son bon gré, et propre mouue=m.t produit la vigne auec toutes les

autres plantes, sans luy en avoir les semences esté apportées d'autres p[ar]ties exterieurs. Ce qu'ils inferent de ce qu'encores aujourdhuy on voit aux endroits boccageux naistre des vignes de soy mesme qui portent du fruict comme celles qui sont cultivées de main d'homme, ce qui a fait que les anciens ont attribué deux meres a Bacchus, l'une quand la vigne plantée dans la terre prend vegetaon, et accroissem.t l'autre quand elle produict des raisins, de sorte que la premiere generaon de ce Dieu s'attribue a la terre, et la 2.de au fruict que la vigne porte. Il y en a d'autres qui s'accostans plus des fables et inventions poetiques y en adjoustent encore une 3.me le faisant estre fils de Jupiter

Bacchus avoit deux meres.

Bacchus avoit une 2e mere, et de Ceres, et qu'ayant esté Coupé en pieces par les mortels et par apres

ait les membres en furent rejoints par Ceres, et remis derechef en vie soubs le personnage d'un fort beau jeune

L'enfant Ethique homme, lequi a rapport aux raisons naturelles: Car on le dit estre enfant de Jupiter et de Ceres, parceque les vignes prenant leur nourritures de la terre qui est Ceres, et de la pluye qui est jupiter produisent des raisins, desquels on tire le vin, il fut au reste demembré par les hommes parceque les hommes couppent les raisins et les foullent, ses parties furent bouillies d'autant que beaucoup de nations cuisent le vin pour le mieux garder, et le rendre Ce leur semble plus doux et amoureux, ses membres ainsy détranchez

furent de rechef rejointes, car la vigne
ayant esté despouillée de sa vendange
en la saison retourne l'année suivante
a produire de nouveaux raisins, et
Dieu comblant de benedictions Jacob
luy donnoit or au lieu d'airain de l'ar-
gent au lieu de fer et des prerogatives
qui ne respiroient que l'Alchymie, et
toutes fois son oeil estoit fiché sur la terre
du pain et du vin, et sur le Ciel obscurcy
de rosée qui sont les trois fameux ppes.
de nostre C. Sybien que je Collige de
Ce qui est dit que le ☿ des sages peut
estre fait de pain, de vin, ou d'eau, ce
qui a esté grandemt. caché par les
phés, lesquels ont mille fois plus voilé
leur agent que leur patient le confessans
estre l'or. C. — Z.

A Sçavoir

Sy la réduction des Corps parfaits en leur 1.ere matiere est necessaire

Chap.re 6.e

Auicenne disoit que les Alchymistes ne changeoient jamais lespece en vne autre s'ils ne la reduisoit en sa premiere matiere, mais si nous cherchons par nostre art de transmuer l'espece, d'autant qu'il n'y a qu'une espece de metal, ne differans entre eux que de Crudité et de Coction, nous transformons les Indiuidus impurs en la pureté des—

† Il n'y a qu'une espece de metal

plus pures, pour aquoy parvenir il est necessaire d'esleuer l'or en haut degré que la nature ne la esleué, afin que de sa surabondante teinture et fixe substance il puisse mettre au temperament de l'or tous les metaux imparfaits, et qui n'ont encore atteint la perfection de l'or, ce que nous ne sçaurions faire sans resoudre l'or ou l'argent en eau qui est la premiere matiere des metaux, car l'or et l'argent sont de compacte, substance composez de fortes mixtions des elements bien et deubm.t proportionnez par la sapience qui regit tout, ce qui fait qu'ils sont fixes, et soustiennent toutes les rigueurs de l'art, et durant le temps qu'ils demeurent en cet estat, ils ne

pement et ne sçauroient ameilleurer les autres sans se contaminer aux mesmes. ll.

Cest pourquoy nous sommes contraints de reculer lor et largent en leur propre mercure par leur propre mercure, et ainsy les reincruder pour en faire la generation perdurable, leur ostant la vie par la destruction de leur corps qui se resoult en son ppe aqueux et mercuriel, puis luy rendant lame qui rendra le corps glorieux et eternel, et cela se fait par la reduction susd. nonobstant que lor soit de tres forte et mesurée composion, si est ce quil existe dartc et de puissance estant actuellemt. or, il est or il est donc en puissance au plus qu'Or, au

moins qu'or, Il ne scauroit venquil est dessja or, parceque les generations sont tousjours plus nobles que les Corruptions, et que selon le sage un Chien vivant, vaut mieux qu'un chien mort, Il s'ensuivra donc qu'il sera plus qu'or en puissance. &c.

Cette procedure procedera en la solution du Corps, en laquelle il se spiritualise, et se rend subtil leger, poreux, et change tellem.t ses qualitez, ores que ce soit sous la Conservation de l'espece, Car les parties solües ne sortent pas de leur genre ains au Contraire elles se Communiquent mutuellem.t les proprietez par le Changem.t et alteration des Elements qui Constituent le mixte lequel de fixe devient volatil en mondifiant

l'impur, et meillorant le pur par le moyen de la pureté de nostre mercure qui n'est jamais en la sublime perfection qu'il n'ait fait la solution du corps solaire, puis ne reçoit point d'autre mercure que celuy qui est dedans l'or lequel est vray argent vif, parceque par art on l'en pourroit separer, et que tous les metaux se resoluent en merc.e coulant, et cet argent vif estant elaboré dans la terre est au sublime degré de sa dignitté a cause qu'il a atteint le plus haut degré de sa perfection que la nature et les astres luy pouuoient donner, d'où il s'ensuit qu'estant rendu en eau claire, et le soleil auec toutes ses parties estant resoult en eau mercurielle, elle est noble en toute extremitté, encore que ce

Le merc. est parfait aprés la solution du corps solaire.

soit oeuvre de la nature, l'art inter-
venant au moyen de l'agent externe
corrompt cette pureté naturelle
pour en faire une regeneration spirituelle
surnaturelle, je dis surnaelle, a raison
que sans l'art la nature ne la sçauroit
conduire a la perfection que l'art aidé
de la nature peut faire, et cependant
le tout procede de nostre mercure, leql.
est la clef du secret pour ouvrir
les corps les mortifier et noircir, puis
les blanchir et ressusciter, mercure
qui a pris son estre de la mesme
essence que l'or comme il est dit, et
qui fait retourner l'or en sa premiere
jeunesse, ce qui auroit incité l'antiquité
a dire qu'il falloit remettre l'enfant
au ventre de sa Mere a cause de la
regeneraon qui s'en doit faire, ou bien

Ilz disoient, Ma mere m'a engendré, et par moy elle est engendrée et si je suis plus vieux qu'elle.

et plusieurs autres enigmes qu'ils inventoient pour obscurcir la science, et la rendre plus voilée, quoique ce soit c'est l'unique fontaine dans laquelle le Roy et la Reyne se doivent baigner pouvoir se renouveller, regenerer et prendre nouveau Corps, resusciter et recevoir l'ame impassible qui rendra belle Corps pour demeurer permanent contre toutes les espreuves de l'art.

Car ainsy cette eau est l'eau permanente, l'eau de vie, et l'ambrosie de l'or, et la douce boisson de l'argent. C'est elle qui fait la paix entre les ennemys, amollissant le dur, durcissant le mol, refroidit le Chaud, eschauffe le

froid, humecte le sec, et desseiche l'humide, faisant une commixtion des natures contrairees fait esprit le corps, le corps esprit, et du dur et du mol en fait le temperé. C'est celle qui tire les teintures blanches et rougees leur rehausse la couleur, les vivifie, et leur rend le centuple, c'est elle qui est l'esprit du corps, luy rend et se fait une mesme nature avec luy rendant l'ame qu'elle s'estoit insinuée dans ce corps, s'incorporant tellem.t que l'esprit et l'ame deviennent corps, et le corps spiritualisé penetre tout corps en se bonifiant et y adherant perennellement ; c'est elle qui fait le composé physique qui a esprit ame et corps, et qui fait que l'esprit penetre le corps fixe, l'ame teint et conjoint,

et tout cecy procede de la solution, Car sy l'or n'est dissoult, Comment peut il estre corrompu ny regeneré, et dedans quelle matrice peut il estre rené, sinon dans celle qui luy a donné son estre? et puisque la nature s'esgaye en sa nature, n'est ce pas par ce bain que nous devons mondifier ce foetus qui a pris son origine de luy? ne sont ils pas de mesme nature, encore qu'ils different de matrice et de coction? pourvoit on tirer la teinture des Corps sans les reduire en eau? les Corps peuvent ils teindre s'ils ne sont dissoultz? et si le Corps n'est dissoult par le volatil, Il demeurera toujiours fixe sans produire aucun fruict, mais le Corps venant a estre dissoult avec les Choses

Le Corps dissoult avec les choses de son genre originalissimes

de son genre g̃nalissime, il le rend volatil par la subtilité de l'eau, qui l'a engendré et est alteré en toutes choses et ses qualitez pour le rendre apte a la solennelle regeneration. ((.

Si aprés la dissolution ũselle, il faut distiller l'eau mercuriéle ou non.

Chapitre 1.me

Nous voila sortis du deluge g̃nál; le serpent Python est neammoins caché dans l'eau, il faut voir maintenant avec quelle fleche nous debuons le faire mourir, mais avant que de determiner absolum.t de

O tandem magnis Pelagi defuncte periclis. Sed terra graviora manent.

Cette affaire, j'advertis le lecteur de
ne se precipiter en ce labeur, s'il n'a bien
et soigneusem.t conceu dans son jntellect
quelle prattique Il veut suivre se
reglant tousjours sur la possibilité, et
le mouvement de la nature, et prendre
garde a l'origine generale de cet
vniuers, d'autant que nostre oeuvre
en est l'abregé et l'epitome, car
cette animadversion derniere nous
peut conduire a vne grande notice,
et la j.ere nous fait distinguer la
procedure des autheurs, et sur quel
sujet jls fondent leur labeur. Je dis
que nul ne peut resusciter sans
paier le tribut de la mort, et que l'ame
n'ait sorty de son corps &c.

Or est il que par la solution le corps
meurt

ment et l'âme du metal se mesle spirituellement dans le mercure spirituel avec lequel elle a une grande conformité et convenance, comme ayant pris leur exorde naturel dans une mesme source, cette retrogradation n'estant qu'un retour de l'enfant dans le ventre de sa mere comme dit est, mais le corps bien dissoult n'en est pas du tout privé, et ne peut estre dit mort absolumt. que l'âme ne soit du tout separée de luy, et cette separation ne peut estre faitte sinon par deux façons dont l'une est utile, l'autre inutile; celle cy se fait par exhalaison sans recevoir l'âme, l'autre façon qui est utile se fait par distillation, en laqlle l'âme ne treuvant aucun air est contrainte de se separer du corps, et de

faire eslection de domicile chez cette
eau qui l'emporte en quoy il est aper-
tement demonstré que jamais l'ame
ne sort du Corps qu'il ne soit privé de
vie, et la mort du metal est bien la
separaon, mais c'est la solution absolue
laquelle n'est jamais telle que la Couleur
noire ne paroisse que nous appellons
mort, et est le vray signe de solution
et putrefaction; Il sera donc necess.re
de distiller cette solion pour separer
l'âme du Corps du metal afin de luy
pouvoir rendre la vie par la resurr.on
par laquelle le Corps sera glorifié, et
rendu desormais Immortel, toutesfois
l'on peut sans distiller fe. l'oeuvre Ce
sont ceux qui ne mettent qu'une fois la
main a l'oeuvre fermant le vaisseau
sans plus y toucher. ((-

on ne met qu'une fois la main a l'oeuvre.

quand et Comment l'ame doit estre remise au Corps

Chap.re 8.me

§. 1.

Tout ainsy que la forme appette sa propre matiere, et la matiere sa propre forme, ainsy nostre Corps metallique ayant esté imbu de la forme solaire, l'appette réellement et languit dans sa privation jusqu'a ce que sa forme propre luy ait esté rendue. or pour ne le crucier davantage, il est expedient de luy rendre aussytost son ame, pour le faire revivre, vegeter, et pulluler. Pour ce faire il faut Considerer que l'ame

estant separée du Corps, il demeure
encore quelque esprit Commun audit
Corps qui luy donne la regeneraon
et la ptitude a icelle regeneraon, et
nota. afin de ne priuer tout a fait nostre
Corps de cet esprit, il ne faut pas
tant pousser lame, et leau que la
terre demeure seiche, et bruslée, ains
il luy faut laisser vne petite humidité
et le rendre en forme de Limon, puis
luy rendre son eau dans laquelle
son ame est logée, en quoy lon voit
Lignorance de ceux qui calcinent cette
terre aprés la solution, ne considerans
pas quil nest pas necessaire pour
resusciter dattendre la solemnelle
dissolution de cet vniuers par la
flamme, et que souuent on a veu

resusciter des Corps sans les brûler, aussy n'est ce pas le Corps qui glorifie l'ame, mais c'est l'ame qui glorifie le Corps, le plustost donc que l'on pourra rendre l'ame au Corps privé de vie, ce sera le meilleur.

Mais a cause qu'il est plus facile de conduire un homme au trespas que de le faire revivre, il faut soigneusem.t penser comment nous pourons resusciter nostre Corps solaire estant mort, et en quoy gist la plus grande difficulté, car de luy rendre toute son ame on le suffoqueroit tout a fait et feroit on noyer l'embrio d'ailleurs si l'ame est divisée en plusieurs parties, il semble que le Corps ne resuscitera pas s'il n'a toute son ame, et par ainsy il reste

vn grand doubte au mixte de cette generation Ethique, pour a quoy se resoudre il est expedient de distinguer láme raisonnable de la vegetale, et dire que nre ☿ (qui contient cette ame vegetatiue) est homogene en toutes ses parties, et qu'une portion contient aussy bien láme que le tout, au moyen dequoy láme vegetatiue de nre ☿. est diuisible, et peut rentrer dedans son corps plusieurs et diuerses fois, et d'autant plus qu'elle y rentrera de fois, d'autant plus, elle aura de teinture et de fixion, comme il sera dit parlant de la multiplicaon; Car léau estant la mere de toutes choses liquefiables rend la p. fusible et teignante, d'autant plus qu'elle boit de son eau, et le d'autant plus euidemm.t que cette

☿ Nota
vne portion de nre merc. contient aussy bien láme que le tout.

eau est extraitte du Corps solaire, lequel est fusible de soy, aussy est il convenable qu'un corps soit d'autant plus agile et actif qu'il possede d'ame specialem^t. quand elle est divisible ainsy que celles du mercure solaire et lunaire. &c.

Or puisque cette ame est divisible et qu'il est necessaire de rendre nostre eau du terme inconscriptible au terme conscriptif, et qu'il la faut congeler par le moyen de son corps, il sera loisible de diviser l'eau en deux parties, afin que de l'une on puisse faire les imbibitions requises en donnant peu d'eau a cette terre alterée pour la premiere fois et la derniere reglant les autres en augmentant les irrigations a mesure que l'enfant croist, et

Division de l'eau p^re. en 2. parties la p^re. po^r. dissoudre et imbiber, la 2de. po^r. multiplier. Conforme au traitté parte chymicâ.

conserver lautre moitié pour faire la multiplication et augmentation.

Voila la methode la plus commune, et la mieux observée par les autheurs, neammoins il y en a plusie. qui ne mettent qu'une fois la main a l'oeuvre, aprés la 1ere preparaon du mercure, et la dispoion du metal refermant le matras hermetiquemt. et ne l'ouvrant jamais plus que la p. ne soit parfaitte, laissant faire le merc. (aydé de son agent externe qui est le feu) tout ce quil y a a faire, certes ceux cy ne font pas trop mal, mais l'oeuvre en est plus tardifue, a raison quil est difficile de congeler une grande quantité d'eau a la fois, et que c'est plustost fait de la congeler par degrez, combien que cette voye soit plus asseurée, a cause quon conserve mieux l'ame et les esprit

la vraye methode.

du mercure qu'on ne sçauroit faire en ouvrant sept ou 8. fois le vaisseau; je laisse toutes fois l'eslection a L'artiste.

Si la Separaond des elementts est necessaire ou Non.

Chap.re 9.me 8.

Les Corps mixtes sont toujours de tant plus nobles et purs que les elementts qui les constituent sont repurgez, et sont purs en leurs jnterie. C'est pourquoy l'antiquité s'est peinée de separer les 4. elements de la p. afin de la purger en toute extremitté pour les Conjoindre et reanimer donc

Conjonction plus pure quelle n'estoit auparavant cette separation afin qu'estant exempte de toute impureté, elle puisse produire plus d'effect en sa projection.

A la verité il est raisonnable d'adjouster foy a cette position estant impossible qu'un beau Corps n'appette une belle forme; mais la procedure qui se fait pour la separation des elements est de si longue traitte quelle nous conduit a un long voyage; neanmoins le profit en est plus grand, la p. en est rendue plus virtuelle, partant qui en peut prendre la peine et la patience il luy sera loisible, et la pourra acomplir s'il est appellé de Dieu pour cet effect. ss.

La Pratique qui se fait pour une

si penible separation ne plaist pas
a plusieurs qui disent quil n'y a
point delemens, purs, si nous en
exceptons le feu et qu'ores que nous
ayons separé l'eau et la terre, que
l'une et l'autre partie est un corps
mixte, et que tous corps mixtes
sont composez des 4 elements, ce quil
faut ainsy entendre de toutes les
divisions et subdivisions quon
sçauroit faire de telles parties, et
qu'icelles estant tousjours corps
mixtes, le seront tousjours corps
meslés des elemens tellement quil
est impossible de separer actuellement
les elemens purs de chasque mixte,
Et par consequent que c'est un vain
labeur, mais cela est trop veulé de
l'intention spagyrique, laquelle veut
que nous prenions les elements

4 Nota. Comment on doit entendre la separation des elemens en l'oeuvre.

largent, et appelle la plus aqueuse partie du mixte Eau, la partie la plus huileuse Air, la plus chaude feu, et la plus feculente Crasse et visqueuse Terre; toutes les g.lles parties se peuvent repurger par feux divers et mondifier par plusieurs lavemens et distillations pour les rejoindre ensemble, et leur donner une plus noble Composition, sibien qu'en cette façon les elemens se peuvent separer actuellem.t pour les mieux repurger, et en faire renaistre une Composition plus exquise au moyen de la Corruption.

Il n'est pas toutesfois necessaire de passer par la si on ne veut; ainsi on peut faire nostre sp. sans la separation actuele des elements, mais il est necessaire de rendre nettes les parties de nre Composé, scavoir de separer

le phlegme de l'eau Ætherienne et Ignée, et de sublimer la terre, et la mondifier extremement. Car de ces deux despend la mixtion des 4. elemens, veu que l'eau contient l'air et la terre le feu.

Ainsy pour divers respects on peut actuellement separer ou non separer les elemens pour faire la Composition de nostre admirable P.

Du Poids & proportion de Nature. ll.

Chap. 10.me

Nostre oeuvre estant une operation naturelle demande une Composition agreable a la nature, or est il que la nature a un certain poids qui luy est

agreable, auec lequel elle fait de dix parties d'air vne d'eau, et de dix d'eau vne de terre, et de dix de terre vne partie de feu, tant par le symbole actif de l'un, que par le passif de l'autre au moyen de quoy la Conuersion des elemens se fait mol et le molure le sec humide, l'humide sec, le Chaud froid, le froid Chaud, et ainsy se font des operations Contraires auec le poids de dix a vn, nous enseignant mani-festem.t que c'est le poids de nature. Tellem.t que pour suiure le mouuem.t et l'intention de la nature, Il sera requis vn mesme poids, et faudra prendre dix parts de nostre mercure tellem.t repurgé qu'il puisse resoudre le metal parfait pour le joindre auec vne partie de sol ou de lune bien et exactem.t preparée et Calcinée

Poix de dix a vn poids de nature. ((

pour la dissoudre pour estre ensuitte separeꝫ et puis rejointe pour des deux n'en faire qu'un par le moyen de l'agent externe.

S'il est necessaire en l'oeuvre de tousjours joindre ensemble la ☽. le ☉. et le ☿.

Chap.re IIme

L'argent estant le levain de la p. blanche comme l'or de la p. rouge a la proprieté de tousjours blanchir ainsy que l'or de tousjours rougir; tellem.t que le meslange du blanc avec le rouge fait une couleur blafarde

entre lor et largent. ss.

Or est il que nostre merc. doit estre superabondamm.t rouge afin que de son exhuberante teinture il puisse surhausser le merc. blanc contenu aux metaux imparfaits afin de les parfaire; De la il sensuit quil ne faut pas donner la teinture blanche sur le rouge, ny mesler largent auec lor dautant quil a la fumeé blanche auec la rouge, a cause que nous le voulons en sa premiere matiere en le rejuconrdant, et comme ainsy soit que les metaux se parfont en terre par forme de circulation, et que de leau minerale il sen fait du merc. commun du ☿ il se fait du ♄, du saturne le ♃ se fait, et finalem.t la ☽ et le ☉ se font par degrez, et viennent a

nota
il ne faut pas
mesler la ☽
auec le ☉

perfection, ainsy l'or estant remis
dedans sa propre matrice, pour le
regenerer en l'eau ignée, et Etherienne
contenue au ☿ physic, estant desja
mercure de soy vient a se pourrir,
auquel temps la Couleur apparoit
laquelle ne sçauroit passer jusques
au rouge de Bauot sans estre lavée
et blanchie, et par ainsy il est plus
certain de travailler sur luy seul
que meslé avec l'argent; Neammoins il
n'y a point de doute que si voulés
prendre du levain blanc au commence-
ment pour le pousser jusques au blanc,
et puis l'humecter avec l'eau rouge
du sol, il vous sera loisible, la raison
de cecy est que l'or estant rejnconde,
et remis dedans sa premiere matrice, et
parvenu jusques au blanc n'a pour

Lors autre qualité active que d'argent
et ne differe rien de luy actuellem.t
mais en puissance il peut passer en peu
de temps au rouge qu'il a desja
possedé, ce que l'argent ne scauroit faire
sytost, tellem.t que si l'or en ce temps
ne differe de l'argent, l'eau rouge du
sol pourra teindre aussy bien la terre
rouge de la lune que la terre blanche
du sol veu qu'en ce temps de blancheur
il la faut humecter de l'eau mercurièle
qui aura dissoubs l'or, et qui par ce
moyen aura la fumée rouge. ainsy
Il est expedient de prendre au commencem.t
plustost l'or que la lune si on veut
passer jusques au rouge, mais ceux
qui se contenteront du blanc seulem.t
pourront mettre l'argent pour base et
terrain, quand ils voudront commencer

leur oeuvre, ou bien ilz pourront humecter la terre blanche de la Lune auec l'eau mercuriele solaire et non autrem.t ny en autre temps, si tant est qu'ilz veillent passer jusques au rouge ce qu'il faut bien obseruer.

S'il est necessaire de Calciner la Terre du Mercure, auant que de la Conjoindre auec son Eau.

Chap.re 12me

Nous auons dit precedemm.t que de tant plus les Corps mixtes estoient Composez de parties tres pures que le Composé en estoit d'autant plus

pur. orestil que parla Calcination
toutes les parties heterogenes sont con-
sommées par le feu, et les homogenes
Conservées avec vne tres grande pureté,
outre que le sel qui demeure jnseremable
et jncorruptible, et qui feconde léau
mercuriele, laquelle demeureroit
sterile sans luy, et luy donne la
ponticité requise a dissoudre le metal
demeure aussy plus pur estant separé
de toutes ses parties flegmatiques que
de les contenir en soy. ‖

le sel donne la ponticité requise au ☿ pour dissoudre le metal.

Et par ainsy on voit euidemmᵗ.
que la Calcination de la terre soit elle
tirée du bled, du vin ou de léau doit
estre premise, neammoins on peut tirer
laine de la terre, de léau par extraction
de la teinture auant que de Calciner
Comeᵗ. il sera dit en son lieu; quand au

+ on peut tirer laine de la terre de léau par extraction de la teinture auant que de Calciner.

moyen dextraire ces terres il sera enseigné au livre suivant, auquel lieu le moyen dextraire léau ignée du vin du bled et de léau sera specifié par chapitre apart, et par mesme moyen la methode den separer la terre. //

Des feux en gnal

Chapre 13me §.

Aprés léslection dune bonne matiere pour ne point faillir aux principes, il est requis que lartiste scache tous les regimes du feu parfaitemt dautant quil y a diverses matieres sur lesquelles on peut asseurement travailler, ascavoir le bled, le vin, et leau, et qui demandent

Le bled, le vin, et léau,

Chascune une methode a part auec tres grande difference de l'une a l'autre, outre que l'agent externe (qui est le feu) doit estre reglé selon la subtilité ou grossiere substance du mixte, et qu'en diuers temps et diuerses operations il faut augmenter ou diminuer le feu; d'ailleurs il faut considerer la diuersité des pratiques qui s'offrent en nostre labeur selon les diuerses opinions des autheurs; car l'un trauaille sans separer les elemens, l'autre les separe, et les repurge; pour les reioindre, et l'air et le feu ne peuuent sortir par le bain, ains il leur faut le feu de cendres et de sable. Et tous ces feux peuuent encore estre considerez diuersem.t parce qu'on les subdiuise chascun en trois degrez

&

sçavoir foible mediocre et fort, aussy le flegme se separe par le bain mediocre ou foible sans passer plus loing, les cendres separent l'air, et le feu est tiré par la mediocrité du sable, la terre demande le feu de flamme.

Le bain foible separe le phlegme. Les cendres l'air. Le sable le feu. La flame la terre.

Dauantage l'œuure se cuit diuersem.t et a diuers degrez de feu a cause que la matiere est grandem.t volatile au commencem.t et est foible partant il luy faut vn feu fort foible et qui ne passe la chaleur d'une poulle couuant ses oeufs, et ce feu est propre pour la putrefaction, mais icelle arriuée et que l'eau en est separée, il faut vn peu augmenter la chaleur jusques au blanc a raison que l'eau commence a s'espoissir, et que le volatil se fait fixe, et depuis le blanc jusques

au rouge, il faut un peu augmenter le feu, vuque toute la matiere est fixe, et qu'elle ne craint plus la vigueur du feu.

Feu pour Calciner les terres.

La Calcination des matieres terrestres Comme la terre du bled, du vin, et de l'eau demande un feu extreme sans neanmoins passer a la fusion, Car elle seroit inutile en ce labeur, et le feu de flamme forte luy Convient jusqu'a ceque cette terre soit grandem.t blanche; cequi est assés difficile et long; Car la Terre specialem.t du vin ou Tartre contient en soy une Couleur pourprine qui ne cede facilem.t a la flamme, partant il faut une longueur de temps pour blanchir cette terre, cequi est fort necessaire de sçavoir. &c.

Terre du vin ou du Tartre contient en soy une Couleur pourprine qui resiste au feu. &c.

Quant

Quand a la matiere du feu qui
doit cuire l'oeuvre Il s'en trouue de
plusieurs sortes, et en cette diuersité
il y a grand danger d'errer; pour
a quoy obuier il faut considerer qu'il
est necessaire en cuisant l'oeuvre
d'entendre a auoir vn feu lent et
continuel, et pour auoir vn tel feu
Il se faut figurer vne matiere idoine
a cela, laquelle vous puissiés regler
a vostre volonté pour l'auoir en touts
temps esgal; que si vous prenés du
charbon, du bois ou de la sieure de
chesne; quelque regime qu'il puisse
y auoir dans vn athanor Il ne se
pourra faire qu'en tout temps vostre
feu soit esgal, ce qu'il faut aussy
entendre de tous les autres feux
si nous en exceptons celuy de lampe,

feu de charbon, bois et sieure de chesnes rejetté. ff.

feu de lampe le meille. de tous

lequel est le meilleur et le plus asseuré et recommandable moyennant que la lampe soit pleine d'huile en tout temps, et qu'elle soit accommodée avec une mesche propre a l'huile d'olive; Car l'antiquité mesme par ce sujet a dedié l'olivier a apollon

pourquoy l'olivier dedié a apollon.

disant que l'ancien poëte d'amphy- (?) difie a l'olivier verdoyant, lequel plus que tous il prise, et Philostrate dit au tableau de Palestre que Palestre ayme fort cette plante pource- qu'elle fauorise fort a sa luitte la gl(oir)e se fait au matras ou en Arcadie. &c.

Il sera donc resolu qu'il se faudra tenir a la lampe armée d'huile d'olive soit qu'elle soit qu'elle soit distillée

preparaon de l'huile d'olive

ou non, et prenant garde que si elle est distillée avec la chaux vive de

sable ou du sel, ou Tartre calciné, de la pierre ponce et leurs semblables
l'huile en sera plus subtile et plus
nette; aura plus de lueur que l'autre
et durera beaucoup plus, mais elle n'aura
pas tant d'ardeur ny de chaleur que
l'autre, et de tant plus qu'elle sera
cohobée et rectifiée elle s'augmentera
de tant plus en toutes les susd.es proprietés
Tellem.t que l'huile d'oliue distillée et
rectifiée pourra seruir pour les premiers
temps de la Coction et la non distillée
pour la fin, puis qu'elle est violente en son
ardeur, et qu'on peut en ce temps grossir
les mesches plus que de coustume, ou bien
les multiplier selon l'exigence en les
netoyant diligemm.t de les fourques, et
souuent afin de leur continuer esgalem.t
la chaleur requise, partant il sera
necessaire de se tenir a ce feu pour estre

plus commode que tous les autres, plus facile a reigler et entretenir; aussy est ce le feu d'artephius lequel nul autre que luy n'a voulu descrire apertement.

feu de lampe est celuy de artefius.

quelles doiuent estre les mesches

Chapre 14me

Les Mesches qui durent plus long-temps dans le feu sans se consommer et qui font moins de fourques ou testes de mouches en les extremitez sont tousjo. les meilleurs; cela est cause que l'antiquité s'est peinée a rechercher plusieurs choses pour servir de mesches qui pussent auoir cette qualité; on en a fait d'or tiré en petites fillieres, afin qu'elles se puissent charger d'huile et brûler, sans laisser

Mesches d'or

ces jmpuretés qui obligent a les moucher et nettoyer souvent; dautres on taillé en menues et subtiles parcelles le talc de venise, quils ont lié avec vn petit filet dor ou darchal afin den faire vne mesche perdurable, puisque le talc demeure ppetuellemt dans le feu sans sy alterer. Dautres ont pris la moüelle de sureau, dautres de lalun de plume quils trampent quatre ou 5. fois dans esprit de vin rectifié puis meslé avec huile de Canfre aussy rectifié. dautres se servent de fil de Coton simple, ou ils le degraissent en lessiue crue, puis desseiché ils le mettent en huile de tartre fait a la Caue, et ainsy humecté ils le saupoudrent de poudre dalun de plume ou poix raisine ou Colofone; Dautres prennent de la fine farine de lhuile doliue, et du vin fort fort

letalc de venise

moëlle de sureau.

alun de plume.

fil de Coton

fine farine.

qu'ils pestrissent ensemble, et en font vne paste, chascun en peut faire a sa fantaisie, mais je treuue bonne l'une ou l'autre des trois dernieres, combienque les autres ne sont pas a mespriser, tant ya que c'est en ce feu que consiste le plus grand secret de l'art, et ou l'artiste doit mettre sa plus grande cure, veu que sans vn feu requis et qui dure continuellemt sans defaillir d'un seul moment, on ne feroit rien, et n'y auroit point d'action s'il defailloit tant soit peu, et tout le labeur seroit inutile, partant il faut estre soigneux d'auoir la lampe et l'huile propre, et vne mesche qui dure longtemps sans causer ces testes de mousches ou champignons qui procedent de la flamme, afin qu'en vne lumiere propre on ne mette souuent la main soit pour l'huile soit pour la mesche, et

Le feu ne doit defaillir d'un seul moment.

regir le tout fort doucement &c.

Des fourneaux et vaisseaux propres po. parvenir a la fin de nre. oeuvre.

Chap.re 17.e

§.

Tout ainsy quil y a diverses matieres sur lesquelles on peut asseurem.t operer, et qu'avec icelles il se fait diverses operations ; ainsy il est necessaire d'avoir divers vaisseaux et fourneaux pour y prudemment travailler ; le bain marie est du tout necessaire pour la separation des esprits, en l'une et en l'autre matiere et pratique ; et partant c'est par luy q.l

bain marie necess.re pour la separation des esprits.

nota ✝. vaisseau a 3. pointes.

faut Commencer, neantm.t po.r tirer
lesprit de leau et le separer de son
Corps, faire congeler leau sans esprit
par le moyen de la chaleur du sable, il
sera requis de se servir du vaisseau a
3 pointes, mais pour Calciner les terres, le
Creuset remply dicelles sera mis au
feu de reverbere pour les blanchir
tandis quon rectifiera les eaux pour
les repurger dans les alambiques
bien fermés et bien joints a leur de
recipient pour les mettre dans le
pelican ou Circulatoire au bain, ou
au fient afin de les subtilier davan-
tage, auant que de joindre les parties
ensemble ny les mettre dans le matras,
Ce quon ne scauroit fe.r absolum.t sans
auoir des Cornues, diuers recipiens, des
alembicqs, des Pelicans, des Circulatoires,
des matras, des Creusets, et diuerse

fourneaux tant pour les preparations que pour la Coction. //

Moyen de proceder a lélection d'vne bonne prattique, entre toutes celles des autheurs, Comme il les faut accorder et entendre, et sur quelle matiere Il faut operer.

Chap.re ib.me

Puis qu'il y a diverses matieres sur lesquelles on peut asseurem.t et fidellem.t travailler, Il y a aussy diverses prattiques. Lisez les bons autheurs, et les distinguez d'entre les autres, et Considerez leur prattique.

La p. doit estre de substance metalliq; coe. le commencemt. et fin de matiere metallique

disons maintenant que nre p. doit estre de substance metallique, comme le commencemt. et la fin de la matiere metallique; le ☿ est le commencemt. du metal, et le ☉ la fin tous deux de nature metallique, il s'ensuit donc que le ☿ commun sera la matiere de la p. d'une part, et le ☉ de l'autre, c'est en quoy tous les autheurs sont conformes, et conviennent tous en cela que l. ☉ et le ☿ sont la p. rouge, et que la ☽ et le ☿ sont la p. blanche; Nous prendrons donc ces trois scavoir le ☉. la ☽. et le ☿. pour nostre matiere. Tous les Phes tiennent que le merc. commun n'est pas la 1ere matiere des metaux, et que dans iceluy L'☉. ne peut estre reduit en sa 1ere matiere, et ne le pouvant dissoudre radicalemt.; il en faut chercher vn

l'eau mercurielle ppe maél de la p. et gnalissime de toutes les choses maélles

autre dans l'eau Mercurièle qui est le ppe materiel et gnalissime de toutes choses materielles; par ce moyen l'☉. se dissoult radicalemt. se rarefie et subtilise, se dilatte et fait leger, et de pesant qu'il estoit il monte sur l'eau mercurielle, et par le moyen de l'agent externe, il se pourrit et la Conversion des elements s'en fait, tellemt. que nous le Conduisons au terme desiré.

Et que l'artiste se donne bien de garde de travailler sur les metaux Imparfaits, si ce n'est dans le petit oeuvre de Raymond Lulle (coe il sera parlé cy après) mais dans nre oeuvre il n'y entre aucun metal Imparfait; on les doit eviter, il est vray que d'iceux on peut tirer quelque teinture pour Colorer quelque metal,

metaux imparfaits non propres a l'oeuvre des Phés.

Mais tout cela n'est que tromperie Car ils ne peuvent donner ce qu'ils n'ont point. ((

Sang humain.

Quant au sang humain je ne doute point qu'il ne contienne en soy l'esprit de vie que nous desirons trouver pour faire nostre oeuvre, et la condition de le conjoindre avec sa terre exaltée et sublimée, mais il faut que ce soit d'un jeune homme, et qui boive ordinairem.t de bon vin. Neanm. po. ne sembler estre cruel, je conseillerois a l'operateur d'en eviter la prattique veu qu'il y a d'autres matieres plus aptes et mieux disposées de Dieu, et de la nature, sur lesquelles il pourra operer. je dis mieux disposées a cause que le sang humain ne reçoit cette puissance qu'en vertu du vin qui s'est converty dedans l'homme, et l'esprit

quon y cherchevoit est dans le vin mesme
ce qui me fait inferer qu'il faut plustost
se tenir au vin qu'au sang humain.

Il convient aussy que l'artiste
Ce qu'il faut fuir. rejette toutes dissolutions faites avec
eaux fortes ou vinaigre distillé ou non
distillé, car ce sont dissolutions contre
nature, et contre la vraye alchymie
laquelle ne peut souffrir que la solution
naturelle et faite des choses radicales,
Choses radicales a sçavoir l'eau, le bled et le vin, ausq.elles
choses Dieu par une prerogative
speciale a logé sagem.t et puissam.t
cette vertu et proprieté tant recherchée,
ce qui a esté fort caché dans les
autheurs; et pour le faire court que
l'artiste sage s'abstienne de toutes
prattiques exceptées celles qui se font
sur l'☉. la ☽ et nostre ☿ extraict
de la Rosée de May, ou de l'eau

☿ merc. extraict de la rosée de may au de l'eau de pluie ou du bled au du vin,

de pluie ou du bled, ou du vin; Car hors jceux jl n'ya rien qui puisse valablem.t faire la reduction du ☉ en sa premiere matiere ainsy quil est dit au Chap.e 5e.

Que l'artiste prenne garde de se mesprendre lors quil entendra parler de souffre, eau de soulphre, laict virginal mercure, huile et une jnfinité d'autres noms que les anciens ont jmposez po. obscurcir l'oeuvre aux ignorans, et que suivant le sens de la lettre jls sont au rebours et prennent a Contrepoil l'intention de l'autheur et de tous les Phes

Explication de divers noms

qui ont voulu voiler cette science de divers noms et Caracteres, et quil sache que le fixe et la terre sont tousjours pris des autheurs tant du Costé du mercure que des metaux jmparfaits. Sont pris d'yceux pour le ☉. et l'humide et merc.e

pour la lune, a cause qu'elle a dominaon
sur toutes choses humides, et le q.[ls]
appellent saturne c'est le corps pource
♂ mars. qu'il a changé en couleur noire. Mars
♀ venus. pour la force de n'estre caillé ou terre,
et venus pour le corps ouvert alore
qu'il monte en haut sur la femelle
qui est l'eau. Ils ont appellé Magnesie
après la solution et distillaon faitte
magnesie veut se joindre au feu naturellem.t d'autant que comme la magnesie a
une avidité de se conioindre au feu, ainsy
il y a un amour reciproque entre cette
terre et l'eau, au moyen de quoy les
pieces separées demandent et appelle.
naellem.t leur reintegraon en leur tout,
et a ce subiet Ilz ont appellé l'un
Magnes Chalybs. Magnez et l'autre Chalybs, et autres
fixions poetiques pour obscurcir la chose
aux ignorants. &c.

Or laissant la diversité des opinions des autheurs et anciens phes qui ne font que troubler et embarasser je m'arreste icy en passant sur le dire de Cosmopolite, qui dit que celuy qui pourroit congeler l'eau en la chaleur, il trouueroit le dequoy l'or estoit fait par la nature, ce qui nous fait voir que la practique qui se fait sur l'eau et qui peut rendre l'or a sa premiere matiere et naturelle pour le corrompre pouvoir et faire engendrer vne plus pure substance soubs la conservation de l'espece doit estre censée la meilleure.

+ Cosmopolite +

Quant aux deux autres matieres, le pain et le vin, je ne doute point q'lles ne soient fulciés de l'eau ignée mercurielle et de la terre requise à ce labeur, mais a cause que ce sont des matieres dans lesq.lles

Léau preferée au bled, et au vin

Dieu adivinem.t logé telles propriete & et que cela est trop reculé des sens humaines, et qu'il semble qu'eux naturalistes debvroient plustost approuver léau que le pain et le vin. Neam.t dans Esdras

4. Esd. 9. v. 22.

nous verrons que ces deux vegetaux sont plantés parfaittes par la main de Dieu, et partant nous ne pouvons douter qu'on ne soit bien fondé sur l'une ou sur l'autre de ces trois matieres. or de tout cequi dessus je peux conclure que la prattique qui se fait sans la separaon des elements est la meilleure.

Nota.

Car la prattique sur léau estant plus facile, C'est en vain qu'on s'amuse a longues et diverses operations pour laisser la plus facile et aisée. Cela

La prattique sur léau plus facile.

neimpesche pas que celuy qui veut avoir plus de lucre ne fasse cette separaon, et apres rejoigne les parties,

et fasse vn Composé plus noble, mais
c'est vne penible et ennuyeuse entreprise
et de longue hallaine. ((

Il est donc certain que l'or et le vin
sont les deux Corps que naturellement
nous aymons. C'est pourquoy flamel
flamel ch. 3. parlant de ces deux serpents, il
entend le fixe d'vne part et le volatil
de l'autre, sçavoir le soulphre et
l'argent vif, non les vulgaires mais
bien ces deux tant aymez l'or et le vin.

Le vin est pris pour la mer
rouge a cause de son abondance, et
l'or n'estant que sur fece au mercure,
je est appellé graisse mercurielle et
Chesne Creux parlant du Chesne Creux, il entend
le vin et le tartre du Chesne Creux qui
est le tonneau fait de Chesne, tellem.t
qu'on peut juger que flamel travailloit
flamel a travaillé sur le vin, sur le vin, ou le tartre ou sur tous deux

Il parle encore du signe de la balance quand il est illustré du soleil et du mercure au mois d'octobre parlant du vin &c.

Pour ceux qui travaillent sur la Rosée ou eau de pluye, Ils sont faciles a descouvrir, d'autant qu'ilz traittent plus naturellem.t des principes des metaux, et de leur premiere matiere, et comme cette p.ere matiere est comune a tous tant aux pauvres qu'aux riches et qu'elle se trouve partout et en tout temps &c

Des conditions Requises a l'artiste qui se veut Introduire en cette Science, et mettre la main a l'oeuvre.

Chap.re 17.me

La p.ere condition requise a l'artiste, est

quil revaigne Dieu sur toutes choses,
Car cette science est vn don de Dieu
qui ne peut jamais entrer en lame
meschante, sinon a sa Confusion; partant
Il sadonnera tout a faict au service de
Dieu &c.

2.^ent Il doit auoir vne Charité tres
parfaitte enuers les pauures &c.

Ce n'est pas assés de demander
a nostre seig.^r le grand thresor pour en
faire des aumônes, et le reste lemployer
a mauuais vsage, demandons et offrons
tout a Dieu sans y mesler nostre
interest, et nous proposons démployer
son reuenu pour son service et pour sa
gloire, pour lauantage de son eglise et
a lutilité des pauures oppresses, Captifs
vefues et orphelins, et faut que n.re
Charité sestende a faire du bien a
nos ennemis, puisque Dieu nous commande
de les aymer.

De plus il faut estre discret et secret en ce labeur &c.

Homere — vin rouge noir.

Homere descrivant cette science appelloit le vin rouge noir qui est celuy qu'il faut choisir, ce que fait aussy Raymond Lulle qui l'appelle le noir le plus noir que le noir. Ce secret a esté voilé par les anciens soubs diverses fables, ce qui se peut encore remarquer dans la mythologie des Dieux qui

mythologie des Dieux

soubs couleur des fables expliquent entierement l'oeuvre faisant tout revenir a Bacchus qui donna le pouvoir a Mydas que ce qu'il toucheroit devien-droit or; et tout le reste parlant de cette science: Tellement que si les anciens payens ont eu cette discretion de la cacher, nous a plus forte raison ~~nous~~ on sommes obligez &c.

Celuy qui entreprend cette science

doit estre bon artiste, entendre bien les operations de chymie, sçavoir les secrets des fourneaux et connoistre tous les vaisseaux; il faut avoir les moyens necessaires po. faire la despence du bois, charbon, huile, et des matieres de l'or et de l'argent; il faut estre assidu au travail sans le quitter, au moins 12. ou 15. mois, et gouverner son oeuvre avec vn grand soin, comme la chose la plus precieuse du monde

travail de 12. ou 15. mois

Des Couleurs en General

Chap.re 18.me

La 1.ere est la noire qui doit paroître dans la putrefaction, et est signe de la bonne solution, l'autre pp.ale est la blanche reluisante

Comme un Coutelace bien poly, et que sur leee bords du matras elle Commence a jaulnir, et la 3e. est la rouge, d'un rouge de grenade, et de panot champ.re mais auparavant que devenir a cette derniere, il passera grand nombre de Couleurre intermediaires, et est impossible dexeogiter aucune Couleur qui ne paroisse dans le vaisseau, lequi provient de l'universalité de nre matiere, laquelle est Capable de toua accidens ppalemt. au regard des Couleurre &c.

Le grand nombre des Coul: en l'oeuvre provient de l'universalité de la matiere &c.

Mais il faut bien prendre garde que l'une de ces Couleurs ppales, noir blanc et rouge n'anticipe sur l'autre et la precede, Car sy la rouge venoit devant la blanche, ce seroit signe que les fleurs de l'or seroient brûlées, et que le feu auroit esté trop violent avant le blanc; Il en faut autant dire du noir, Car sy le

blanc paroît auant le noir, Il monstreroit
quil n'y auroit point de corruption en
nostre matiere, et sans corruption il
ne sçauroit y auoir de generation;
puisque selon Aristote la corruption
de l'un est la generation de l'autre, et
de plus il faut doublem.t conceuoir ces
couleurs, sçauoir en la practique qui se
fait sans la separation des elemans
et sans aucune irrigation, d'autant que
là où il n'y a qu'à mettre la matiere
vne foix dans le vaisseau, sans y
avoir humecter, la couleur noire ne
paroist qu'une foix, mais où il faut
humecter 4. ou 8. fois la couleur noire
paroit autant de foix que vous feres
d'imbibitions, et pource il y a plusieurs
autheurs qui disent que souuent nre
oeuure se noircit, et souuent se blanchit,

Caue ab
Inotoijs
viarum

La raison

la raison est quautant de fois
quon lhumecte il se fait toujours
une Corruption de la matiere pour
monter a la generaôn, ainsy humec-
tant souvent, la Couleur noire
apparoit souvent et les irrigations
se font afin que la P. soit plus
fusible, et que la terre ou Caillé
dicelle puisse mieux et plus asseuremt.
fixer son eau. &c.

Il yen a qui outre ces deux
pratiques en adjoutent encor une 3e.
asçavoir de lhumecter de leau solaire
la p. estant au blanc parfait, et lors le
vray noir ne paroit pas, ains un violet
obscur, et depuis le blanc jusques au
rouge de Pavot toutes Couleurs
sont bonnes. &c.

De La.

De La Multiplicaon

Chap.re 19.me

8

La multiplicaon est une remise de la p. au blanc, ou au rouge avec le mercure Lunaire ou solaire, et autant de fois qu'on la multipliera ainsy en quantité, on la multipliera aussy dix fois en qualité, Car si a la pre. fois un poids alloit par projection sur dix, a la 2.de il yroit un poids sur 100.e a la 3.e sur 1000.m a la 4.e sur 10000.d et ainsy a l'infiny, Car la teinture de la p. vient de la fluxibilité d'icelle, et la fluxibilité vient de l'eau mercurielle, par ainsy tant plus y aura d'eau congelée, tant plus elle sera tingente et fixe ayant plus de fusion. ll

Raison de la multiplicaon.

+ la teinture de la p. vient de la fluxibilité d'icelle et la fluxibilité de l'eau mercurielle

4
Le poids de l'eau sur la p. parfaitte n'est pas bien determiné.

Le poids de l'eau sur la p. parfaitte n'est pas bien determiné, mais en tout cas un poids de p. parfaitte en peut toujours fixer vingt, a cause que dans son imperfection un poids allait sur dix, estant parfaitte elle peut du moins tolerer le double. ll.

multiplication et confection de la p. tout ensemble. ll

Il y en a qui multiplient et font une nouvelle p. tout ensemble, sçavoir prenant un trezeau de la p. rouge avec deux ☿ de ☉ calciné jointe avec deux livres d'eau solaire, et ainsy ils operent en moindre temps que de recommencer l'ouvrage de la premiere multiplication, et de cecy soit assés dit. ll.

Mais il y a une autre multiplication que nous appellons quantitative seulement elle se fait en jettant telle quantité de poudre blanche ou rouge qu'il vous plaira sur du mercure

Chaud, ou metal fondu, et cela sera medecine pour faire autre projection, et de cette derniere en faire une autre, Continuant cet ordre tant que le metal sur lequel la derniere medecine sera jettée soit accomply en vray lune ou vray Sol. Ceey se fait à cause que la p. est si pleine de feu qu'elle brûle le souphre superflux du metal, et sa partie combustible et de son abondante fixion et teinture le souphre d'icelle fixe et teint sy estroittem.t le mercure des metaux imparfaits qu'en un instant il le reduit en poudre ; puis un poids d'icelle sur beaucoup d'autre metal le rend plus fixe et teint que la nature de l'or ou de l'argent, tant qu'enfin par redoublées projections on met les metaux imparfaits au vray temperam.t qualitez proprietez et accidens de l'or, ou de l'argent,

Raison de la force de la p. dans la projectio.

que s'il y auoit une si grande quantité de metal que la petite quantité de la poudre ne la put fixer, et que le metal ne produisit son terme au Karat je luy faiso[i]t donner la Coupelle auec son double ou triple de Saturne, et cela le reduisoit au tampe-rament desiré. ll

De la Calcinaon des metaux tant parfaits qu'jmparfaits.

Chap.re 20.me

pourquoy se fait la Calcinaon

Terre feuillée esponge admirable.

Il faut toujours Calciner le metal, soit pour la grande ou petite oeuvre tant pour la solution que pour la sublimaon. par laquelle la terre feuillée

se fait qui est le sel admirable tant
chanté par l'antiquité, l'or reçoit
diverses calcinations, mais a cause qu'il
le faut bien depurer et separer de toutes
superfluités, et qu'il doit estre exempt
de tout corps estranger il se faut dispo-
ser a la calcination par le ciment Royal
et non par le cinabre ny 🜅 d'autant
qu'il y demeure une faculté corrosive
de laquelle nous n'avons pas besoin, et
qui ne s'en ivoit pas legerement par les
ablutions; Il convient donc luy donner
la purgation par l'un ou l'autre des
cimens suivans.

℞ sel commun decrepité vitriol ru-
bifié, et poudre de vieilles bricques,
ana. urine tant qu'il en faut a faire
paste a cimenter. ou bien

℞ Q rub. ⊕. o. ♁ rub. bol armenie

◊ ♁ antimonie.
aaa. amalgame.
MB. B bain maire.
🜍 Cinabre.
chaulx.
eau de vie.
🜅 eau forte.
esprit de vin.
huile.
lune de coupelle.
♂ mars.

x+s. ☿s merc. sublimé	et briques brulées ana, et avec
☿ mercure.	vrine en faire paste. ou bien
⊖ sel	℞ La ⊖ de l'🜔 ℞ Tuthie ana
⊖ sel commun	2. ℥. 🜹 🜔 sel marin et briques
🜹 sel armoniac	pilées ana 2. ℥ ⦶ 6. verteaux
♄ saturne	avec vrine ou vinaigre faire paste,
⦶ salpestre	et cimentes SSS. a feu de roue par
🜔 sel gemme	quatre heures. L'or doit estre pur et
SSS strat super strat	net non de celuy qui a esté mis en
🜍 soufre	besoigne a demi engraissé ou qui a
℞ Tutie.	quelque meslange de metal ou autre

Corps estranger, ou passé par les eaux
fortes; ains le plus pur et net et doux
comme celuy des vieux ducats de
Hongrie ou d'espagne les vieux
nobles a la rose au deffaut de celuy
quelon porte en billon qui vient de levant,
et le passer dans deux ou trois
reitérés cimentations, et vous aurés un
or tres pur lequel sera prest a calciner.

La Lune se purge par la Coupelle,
le sol et la lune en feuille sont bons
car ils ne retiennent rien d'aloy
et sont au titre ou ils doivent estre
par la calcination .

Calcination
de ☉ et de ☽.

Il Faut les ouvrir avec le ☿ et non avec la fumée de ♄. ℞ donc ʒ. ℥ de ☿ bien purgé et i ℥ de ☉ ou de ☽ en feuille ou en petites paillettes et en faire l'aaa sur le feu, le remuer long temps avec une baguette de fer, et se garder de la fumée tant qu'il soit bien vivement meslé, et que jetté dans l'eau froide il se durcisse et se rende frangible, cela fait il le faut broyer sur un marbre avec du sel, tant quelle tout soit

---

🜿 Tartre.
☉ teste morte ou feces d'eau forte.
♀ venus ♀
🜨 verd de gris.
🜖 vitriol 🜖
☉ Sol
☽ Lune
♃ Jupiter
\+ Creuset

rendu en poudre impalpable, mettés
le tout dans le vaisseau de terre ou
verre, et le lavés avec eau tiede, tant
que toute la saleure en soit ostée, et
quil demeure en poudre tres subtile
laquelle il faudra mettre au reverbere
3. ou 4 heures, et alors il sera prest
a recevoir nostre eau mercuriele. //

Calcinaon de ♃ et ♄

Le ♃ et le ♄ sont calcinez
les faisant fondre dans un pot de
terre, et quils soient ~~la~~ nuit agitez
avec une baguette de fer quils demeu-
rent en poudre.

Calcinaon de ♀

Le ♀ se calcine avec le 🜍 si lon
naime mieux prendre Lór ustum
qui est le mesme. //

Calcinaon de ♂

Le ♂ est mis en lamines ou
paillettes ou en limaille au four de
verrier ou de chaux, pour le reverberer

Tant quil soit rouge comme sang impalpable et fort spongieux. Jay icy mis les calcinations des metaux afin de n'en plus parler au livre suivant &c.

Calcinations cy-dessus rejettées par l'oeuvre des Phes.

Il faut noter quil y a grand nombre de personnes qui deffendent la calcination du ☉ et de la ☽ si elle n'est faitte avec nostre ☿ quils mettent une seule fois au matras sans bouger le vaysseau du feu que toute l'oeuvre ne soit achevée. Ces personnes sont fort aisées a discerner, car elles adjoutent toujours que le ☿ corrompt, calcine, noircit blanchit, desbrise, distille, sublime, imbibe, inseve, rougit et fait toutes les operations chymiques luy

Nota.

seul ce qui est aussy veritable et

notez bien le tout consistant a faire un bon mercure soit il de vin, deau, ou de bled, ou composé des deux derniers.

marque de la bonté du ☿

Le signe quand le ☿ est bon, est quand il dissoult aussy doucemt. et sans bruit Le ☉ et la ☽ Comme syl estoit de la glace dans de leau chaude, et celuy qui a un tel mercure est asseuré de reduire lor dans son vray principe et premiere matiere, dautant que lor mesme est fait par nature avec les mesmes principes que son mercure est fait, et par le moyen duquel lor est ouvert naturellemt. non violemmt. ains amoureusemt. la nature sesgayant avec la nature, se bonifiant, meillorant et perfectionnant aussy a laide de la chaleur externe le ☉ se pourrit se corrompt, et du

hant de la Corruption et privation de l'estre jer il s'en fait une nouvelle generation soubs la conservation de l'espece plus releuée cent mil fois que la jere generation du ☉ —

Que nostre artiste fasse donc reflexion sur le ☉ et quil considere que c'est le plus noble corps insensible de tous les corps elementes, que pour le rendre tel, le soleil son vray pere et les astres luy ont infixé leurs plus nobles rayons, et influé leurs plus riches proprietes, d'où vient que tout crud quil soit, il produit des effets admirables en la medecine, que s'il vient a estre meilloré au millieme et plus, quelle faculté pourra t'il posseder. Certes le soleil terrestre joint avec son pere celeste se vivifient l'un

excellence du ☉.

4
Le ☉ terrestre joint avec son pere celeste se vivifient l'un l'autre 91

l'autre, et dans la vivifiante chaleur du pere sont manifestées les productions admirables du fils, et ores qu'il n'y auroit autres raisons pour nous persuader que la matiere de la p. est l'or et son mercure, nous aurions un assez puissant argument pour nous le faire ainsy juger. de la nre artiste tirera une conseq.ce infaillible a rejetter toutes receptes de quelque authorité qu'elles puissent estre qui demandent des extractions des ☿. metalliques, d'antimoine, marcasite, et autres semblables, et bannir toutes rubifications et fixations de ☿. et une infinité de choses semblables, parceque ce sont oeuvres deriśées qui perissent au temps de leur visitaon sans endurer une seule espreuve,

Nota. Il rejette toute sophisticquerie.

Jerem. 10. 2. n'ayant rien de Commun avec la
9. ib. partie de jacob, Comme il est dit en
† hieremie, L'argent enveloppé est
apporté de tharse, et l'or d'ophis
est l'oeuvre de l'ouvrier et la
main de l'orfebvre, Hyacinte et
pourpre, est leur vestement, toutes
les choses sont les oeuvres des
ouvriers. ((

Il ne faut donc pas que nre
nota. artiste s'amuse a ses niaiseries, ains il
se faut pousser jusques dans le
sanctuaire de la nature, pour la
contempler sa matiere universelle, ses
outils, ses teintures, les pinceaux, et sa
methode et son pouvoir, Considerant
Comme de sa nature humide, (non de
vinaigre ou d'eau forte) ont esté
engendrez les metaux de toutes sortes,

Comme aussy toutes les plantes et animaux, et par consequent quil faut imiter cette sage et antique mere de nature, et non les sentiers de la trouppe Ignorante, qui ne recherche que la simulacre au lieu de la verité; aussy quand ils Conçoivent le mensonge, Ils n'enfantent que l'iniquité, car q.lle est la semence quon seme telle sera la moisson, quel est le Champ, telle est aussy la semence, et quels sont les fleurs tels sont aussy les teintures, et quel est l'ouvrier tel est son oeuvre et quel le laboureur tel est son labeur.

nota.

Il faut encore que l'artiste considere le temps futur, et nul ne peut entrer au Ciel s'il n'est regeneré par l'eau et l'esprit St. ny estre glorieux qu'en la resurrection, et que

pour resusciter il faut mourir, alors
il se souviendra que tous les autheurs
ont dit d'une mesme voix que n̄re gp.
en estoit la figure, Comme il est dit
en st. jean, si le grain de froment
cheant en terre ne meurt il demeure
seul, mais s'il meurt, il apporte
beaucoup de fruit. et dans Esdras

F nota Esdras. 4.

aussy que la semence du laboureur
est perdue si elle ne meurt point,
et qu'elle ne prenne pas la pluie en
temps, ou qu'elle soit Corrompue
par multitude de pluie. Je n'ose
passer plus auant Craignant d'eveiller
Harpocrate. &c.

Contente toy de ce que je t'ay
dit de Naturel, qui est plus que tous
les autheurs en ont jamais dit, Lis, et

relis les S.tes Cahyers, et sy tu es sage
tu trouveras qu'il n'y a qu'un seul
Dieu en trois personnes, une religion
dans la S.te Eglise Catholique Concatenée
dans cette sacrée pierre, laquelle la
represente comme dans un beau miroir
avec toutes ses Circonstances, Lis donc,
Et te tais, sy tu es sage. //

Fin
du 1.er Livre. //

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE